Le Canada d'abord.
Le Canada toujours.
Rien que le Canada.
(LAURIER)

Le Canada

TEMPERATURE
Hier : Min. 38 ; Max. 44.
Aujourd'hui : Probabilités : Beau et doux.

VOL IV — No 181 MONTREAL, SAMEDI 3 NOVEMBRE 1906 PRIX UN SOU

BIBLIOT. DU PAR LEMENT (2 c.) 31 déc 06 1872

Le 22 novembre

C'EST LA DATE FIXEE POUR L'OUVERTURE DU PARLEMENT. — L'ATTITUDE DES CONSERVATEURS

(Par dépêche spéciale)

Ottawa, 2. — A une réunion du cabinet tenue aujourd'hui, il a été décidé de convoquer le parlement pour le 22 novembre.

La chambre aura trois semaines entières pour s'occuper d'affaires avant d'ajourner pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Ces vacances dureront probablement du 20 décembre au 7 ou au 8 janvier.

Le gouvernement soumettra sa politique douanière peu après qu'on aura terminé le débat sur l'adresse, et on devrait faire beaucoup de travail avant Noël.

L'opposition va répéter ses tactiques de la dernière session et soulever un certain nombre de prétendus scandales. Lancer de la boue sera pour elle à l'ordre du jour, et une attaque furieuse va être faite contre M. Hyman, qui, bien que n'ayant pas membre du cabinet, a été en bons termes avec les conservateurs.

Le gouvernement annoncera son programme dès le commencement de la session et en poussera l'exécution avec vigueur, et laissera ensuite à l'opposition la responsabilité de tenir le parlement en session pendant qu'elle travaillera à fabriquer de la "littérature de campagne".

Il y a au sénat quatre vacances qui seront remplies avant la réunion du parlement.

Anarchistes en herbe

DES ETUDIANTES ARRETEES EN COMPAGNIE D'EMMA GOLDMAN

New-York, 2. — Quand la cause des anarchistes arrêtés l'autre jour a été appelée hier devant le magistrat Cornell, le tribunal ressemblait plutôt à une réunion d'écolières. Deux d'entre les accusées sont des élèves du Normal College, et aucune, à l'exception d'Emma Goldman, n'est âgée de plus de vingt ans. Les arrestations ont été faites en vertu d'une loi sur les réunions publiques adoptées après l'assassinat du président McKinley.

Il est probable que l'accusation portée contre les jeunes filles sera modifiée. Elles sont tout au plus coupables de conduite désordonnée, et personne ne songerait à les prendre pour des anarchistes. Emma Goldman, qui n'en est pas à ses premières rencontres avec la police, est réellement la seule contre laquelle une accusation sérieuse puisse être portée.

A la demande de leur avocat, le cautionnement exigé des jeunes filles impliquées dans cette désagréable affaire a été réduit de $1,000 à $500.

D'après les témoignages rendus par les policemen qui ont opéré leur arrestation, les jeunes filles lorsque les autorités ont dissous la réunion, sont montées sur des chaises et ont poussé la foule à faire un mauvais parti aux représentants de la justice. Le policeman Schwartz dit que lorsqu'il voulut les arrêter, les deux étudiantes du Normal College, Miles Annie Pastor et Rebecca Edelson, lui ont sauté à la figure et lui ont laissé des marques de leurs ongles.

L'audition de la cause a été ajournée à la semaine prochaine.

La grève des chauffeurs

LA POLICE MALMENEE DANS UNE RENCONTRE AVEC LES GREVISTES

New-York, 2. — La grève des chauffeurs de la New-York Transportation Company a atteint une phase aigüe. Cinq cents grévistes ont attaqué hier après-midi le chauffeur d'une des voitures de la compagnie, qui a été jeté à bas de son siège. La voiture a été mise en pièces.

Des femmes encourageaient les grévistes dans leur démonstration et quand le capitaine Dunn arriva sur les lieux à la tête d'une compagnie de policemen, une d'elles donna le signal de l'assaut sur les représentants de la loi. Les policemen furent aussitôt entourés, et on se mit à leur lancer des missiles de toute sorte. Le capitaine Dunn fut atteint d'une pierre au-dessous de l'œil droit. Un de ses hommes vint à son secours et lui mit un bandeau sur la figure. L'instant d'après, une autre pierre venait lui enlever la partie supérieure de l'oreille gauche. Il dut alors se retirer du combat et aller se faire soigner.

Des renforts arrivèrent aussitôt après le départ de Dunn, et la police chargea de nouveau la foule, mais sans beaucoup plus de succès que la première fois. Une vingtaine d'officiers eurent leurs habits déchirés et trois d'entre eux furent foulés aux pieds des grévistes et leurs camarades eurent toutes les peines du monde à les tirer de ce mauvais pas.

Une seconde voiture électrique arriva sur les lieux. Le chauffeur fut obligé de se sauver pour ne pas être écharpé, et la voiture fut démolie comme la première.

La police a opéré plusieurs arrestations.

CIGARETTES EGYPTIENNES MOGUL
15 cents la boîte.

LE TRANSCONTINENTAL

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 2.—La compagnie du G. T. P. a déposé aux bureaux du ministère des Chemins de Fer, les tracés de la ligne de Yellowhead Pass au confluent des rivières Salmon et Willow et de là à Prince Rupert.

HEARST SERA-T-IL ELU?

L'opinion de chefs démocrates sur l'issue de la lutte dans l'Etat de New-York

New-York, 2. — On a demandé aujourd'hui au maire George B. McClellan son opinion sur l'entrevue avec M. Croker dans laquelle l'ancien chef de Tammany a formulé son opposition à M. Hearst.

"Que puis-je dire, excepté que je l'approuve ? " répondit le maire.

—"Aura-t-elle pour effet de changer des votes ?"

—"Tous les votes ont été changés. Je crois que c'est une excellente dépêche que celle qui nous a apporté cette nouvelle."

Charles F. Murphy, chef de Tammany Hall, a déclaré, au cours d'une conversation, qu'il croyait que ni le sentiment du président Roosevelt exprimé hier soir à Utica par le secrétaire Root, ni la dépêche de M. Croker n'affecterait le résultat général de l'élection. "L'idée des gens est faite, dit M. Murphy. Ils vont voter pour M. Hearst."

M. Bird S. Coler, président du bourough de Brooklyn, a rendu publique, aujourd'hui, une partie d'une lettre de William J. Bryan endossant la candidature de M. Hearst au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. M. Bryan y dit :

"Je désire vivement voir Hearst élu, et je serais venu à New-York pour l'aider si j'avais cru qu'un orateur étranger pût être de quelque utilité. D'après les indications, cependant, il va remporter la victoire, comme cela doit être. Si j'ai des amis chez vous, je désire qu'ils votent pour lui."

M. Coler dit que la lettre a été écrite à Madison (Illinois) et a été reçue le 31 octobre. Il a télégraphié à M. Bryan pour lui demander l'autorisation de rendre publique la partie de cette lettre qui n'est pas d'un caractère absolument privé.

"La lettre de M. Bryan, dit M. Coler, doit suffire à tous les démocrates de cet Etat. Quant aux indépendants, je ne puis m'imaginer qu'ils vont suivre l'avis des chefs du vieux système politique de déprédations. Je crois qu'avant de voter ils se demanderont pourquoi tous les principaux bénéficiaires de ce que l'on appelle le "commercialisme en politique" sont maintenant désespérément hostiles à M. Hearst. Certains des journaux opposés à M. Hearst doivent croire que le peuple américain est incapable de saisir une plaisanterie quand ils citent d'un air solennel des déclarations de Croker et de McCarren, ces réformateurs idéaux. Je crois que le discours prononcé hier soir par M. Root aidera M. Hearst."

Plusieurs chefs de district de Tammany Hall ont déclaré aujourd'hui qu'ils ne changeront pas d'idée à cause de l'entrevue de M. Croker. Ils s'autorisent même des renseignements du vieux chef pour se justifier de voter la liste démocratique.

Boston (Massachusetts), 2. — W. H. Fairbank, président des commissaires du Massachusetts à l'exposition de Portland (Oregon), réclame devant les tribunaux de l'Etat $50,000 à John B. Moran, candidat de plusieurs partis au poste de gouverneur, et à J. N. Perkins, secrétaire de la même commission. M. Moran a accusé, au cours d'assemblées politiques, M. Fairbank d'avoir commis des fraudes en sa qualité de président de la commission, et a reproché au gouverneur Guild, candidat républicain à la réélection, de n'avoir pas destitué M. Fairbank. Il appuyait ses accusations sur des affidavits de M. Perkins.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Scène dramatique au cours d'un incendie à New-York

New-York, 2. — Deux hommes ont échappé à la mort comme par miracle, des dommages au montant de $100,000 ont été causés, et des centaines de personnes ont dû quitter leurs maisons à la hâte, comme conséquence d'un incendie qui s'est déclaré dans une fabrique, ce matin, au coin des rues Stanton et Margin. Pendant plus de deux heures les flammes défièrent les efforts des pompiers, menaçant par instants d'échapper à leur contrôle et d'envahir les maisons voisines, tandis que les locataires de ces misérables mâsures grelottaient, à moitié nus, saisis par l'air frais du matin.

La fabrique dans laquelle l'incendie s'est déclaré est située dans le centre du district des "Sweat Shops", et les maisons voisines sont encombrées d'employés de ces boutiques la plupart des Juifs appartenant à la classe la plus pauvre de la population.

Quand le feu fut découvert par un policeman, les flammes avaient envahi tout le bas de la fabrique, et deux Juifs, gardiens de l'édifice, dont la retraite se trouvait coupée, se tenaient à une fenêtre d'un étage supérieur, faisant des gestes désespérés et demandant du secours. Le feu gagnant sur eux, ils furent obligés de grimper sur le toit, où ils trouvèrent un refuge temporaire, mais bientôt les flammes commencèrent à se faire jour à travers la couverture de l'édifice et entourèrent les deux malheureux que l'on pouvait apercevoir à genoux, priant le Ciel de les préserver de la mort.

La foule amassée dans la rue, criant et hurlant, suppliait les pompiers d'aller secourir les deux hommes qui semblaient voués à une mort certaine. Mais les pompiers ne pouvaient que déplorer leur impuissance. Leur échelle la plus longue n'atteignait qu'aux deux tiers de la hauteur de l'édifice embrasé, et les appareils de sauvetage étaient entourés de flammes.

Presqu'au dernier moment, comme le cercle de feu les entourait si étroitement que les vêtements des deux malheureux commençaient à fumer et allaient prendre feu, une nouvelle voiture-échelle, conduite par un jeune homme, s'avança au milieu de la foule affolée qui emplissait la rue. L'échelle fut montée, et avant que son extrémité supérieure eut atteint le rebord du toit, un pompier s'élança sur la maison. Au bout d'un instant il avait remis les deux hommes aux mains de ses compagnons qui l'avaient suivi dans l'échelle, et les malheureux, à qui la peur avait fait perdre le sentiment, furent enfin déposés en lieu sûr.

SUICIDE ETRANGE

Un sergent prussien se fait tuer par ses soldats

Treves, Prusse, 2.—Pendant que plusieurs compagnies du 17e régiment d'infanterie suivaient aujourd'hui un cours de tir dans lequel ils étaient censés se servir de cartouches blanches, un sergent tomba mort, la poitrine percée de quatre balles. On a appris qu'il avait lui-même chargé les fusils de l'escouade qu'il commandait et avait ordonné aux recrues de le viser à la poitrine quand il crierait: "Sa Majesté! Hourra!" Il a été impossible d'apprendre la cause du suicide du sergent.

ETRANGE CAS D'APPENDICITE

Middleton, 2.—Il y a quelques jours un jeune homme de Monroe, du nom d'Edward Green, était transporté à l'hôpital de l'Etat, souffrant d'une mystérieuse maladie.

Une tumeur s'étant produite au côté droit on pratiqua une opération et les chirurgiens, avec stupéfaction découvrirent un verrou de fer logé dans l'appendice. La présence de cette pièce de fer dans cet organe avait déterminé une inflammation d'un caractère très dangereux.

On doute que Green puisse survivre. Nul ne peut expliquer comment le verrou est venu se loger en les intestins du jeune homme.

CURIEUX CAS DE LETHARGIE

Un vieux monsieur de Rowena dort depuis douze ans

Columbia, 2. — M. Herchall Grider, âgé de 63 ans résidant à Rowena, comté de Russell, vient d'entrer dans sa treizième année de léthargie.

Ce bon vieillard s'endormit, il y a douze ans, par une belle après-midi de l'arrière-saison. Il ne s'est pas réveillé une seconde depuis ce temps, malgré les médicaments énergiques qu'on a introduits dans son économie. On nourrit le bonhomme deux fois par jour d'un peu de lait.

Le pouls est normal et les muscles souples. En vérité c'est un étrange cas que celui de ce bon vieillard !

L'exposition en Irlande

LES IRLANDAIS SE PREPARENT ACTIVEMENT POUR LEUR GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE. — LE ROI SERA PRESENT

Londres, 2. — L'ouverture de la grande exposition internationale irlandaise est fixée au mois de mai prochain. Les souscriptions s'élèvent déjà à un million, lord Eveagh ayant ouvert la liste avec $50,000.

Les édifices, pour la plupart, seront copiés sur ceux de la dernière exposition de Paris. Il y aura entre autres monuments, un dôme qui s'élèvera à la moitié environ de la hauteur de la tour de la cathédrale Saint-Paul. Le roi honorera cette exposition de sa présence, si toutefois il ne préside pas à la cérémonie d'inauguration.

Le peuple d'Irlande n'est pas outre mesure vaniteux de cet événement qui prouvera au monde que les Irlandais prouvera au monde ce que les Irlandais peuvent faire par eux-mêmes. Ils avouent modestement qu'ils préfèrent copier afin de prouver qu'ils sont susceptibles d'apprendre, plutôt que de se montrer des créateurs dans le genre roccoco. Ils espèrent tout de même que leur exposition sera une des plus belles au monde, depuis les grandes expositions de Londres, en 1851 et 1862.

SEPT MOIS EN MER

L'équipagede la goélette "Christophe Colomb" réduit à la famine

Londres 2. — La goélette française "Christophe Colomb" revenant de Terreneuve avec une cargaison de morue pour Fécamp est désemparée dans la Manche. Un vaisseau anglais a pu communiquer de loin avec l'équipage. Le vaisseau a perdu son mât et son gouvernail, et les marins français sont réduits à la famine depuis sept mois qu'ils errent à l'aventure. Un navire de secours sera envoyé immédiatement.

LA SANTE DE CASTRO

L'incertitude paralyse les affaires au Venezuela

Fort de France (Martinique), 2. — Des passagers du "Canada" arrivés ici du Vénézuéla ont apporté la nouvelle que le président Castro, dont la santé s'est améliorée, a été transporté de Caracas à Cabana Grande, près de la capitale. A l'exception de ceux qui se sont chargés de le soigner personne n'est admis auprès du président. L'incertitude au sujet de l'avenir paralyse les affaires du pays.

L'ECHOUEMENT DE L'"AGNAR MONMOUTH"

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 2.—Le commandant Spain, le capitaine Reid, le maître du port de Montréal et un membre de la Cour des Pilotes ouvriront lundi, une enquête sur l'échouement de l'"Agnar Monmouth", au Cap Charles, le 22 septembre.

TOUJOURS BON

Il n'y a pas de désappointement pour celui qui fume le tabac Jacques-Cartier. Demandez-le.



LA GRIPPE VOUS GUETTE

C'est une maladie très fréquente à l'automne.

Elle provoque la pneumonie, dont les suites sont presque toujours fatales. Le

Vin St-Lehon

vous mettra à l'abri des attaques de la grippe, parce qu'il fortifie tout votre organisme.

Dose pour les adultes, un petit verre trois ou quatre fois par jour. Pour les enfants, une cuillerée ou plus, suivant l'âge. . . . .

En vente dans toutes les pharmacies, les épiceries, les hôtels et les restaurants.

F. X. SAINT-CHARLES & Cie. Agents, Montréal.

181-p-y

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE
[illegible] JACQUES
Administre les Successions, les Fortunes, les Immeubles. Agit comme Exécuteur Testamentaire, Fournit des Cautionnements en Cons.
264-da-j-s-n-p-x-6-7 ou d-w-u-4-5.

DERRICKS A Cordes et à Chevalet Immobile
ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS.
F. H. Hopkins & Co Successeurs de feu JAS. COOPER. Phones Main 3430-3431. New Imperial Bank Bldg.
4-p-6-7-e-n.

BREGENT



Cartouches chargées,
Poudre sans fumée.
Fabrication Américaine
La boite de 25, prix 50c

A. E. BREGENT
192 rue Ste Catherine Est.
181-p-

LE PAIN
— DE —
JAMES STRACHAN
Se Recommande de lui-même.
181-p-6-7 246 Avenue de l'Hotel de Ville.

De toutes les grandeurs, avec ou sans bouilloires pour travaux de mines ou de contracteurs.
GRUES DE CHARGEMENT
Manufacturées d'après les dessins Lidgerwood.
ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Limited.
181-p-6-7.

La machine la plus efficace sur le marché pour mélanger le concret, employée par les grands entrepreneurs par tout le Canada ; n'a jamais été connue pour avoir fait défaut.
LE MALAXEUR SMITH
W. H. C. Mussen & Co
399 RUE ST-JACQUES
181-p-w-6-7.

Fourrures! CHOIX, BEAUTÉ, STYLE, QUALITÉ.
Confection soignée, Dernières nouveautés. Notre réputation à soutenir, est votre garantie.
250 Boulevard St-Laurent
O. NORMANDIN
220 RUE ST-JACQUES
181-p-w-4-5.

NOUS COUPONS LES PRIX



Les magasins de la CIE CUDDY-BRODEUR ont fait plus pour réduire les prix des services de vaisselle que toutes les autres maisons, à cause de nos importations directes de poteries. Comparez nos prix et jugez vous-mêmes. Nous ne vendons pas de seconds, ni de vaisselle écornée.

SERVICES DE VAISSELLE
$10.00 pour un service de vaisselle de 97 pièces, bleu foncé, enluminé en or, pour 12 personnes.
$15.00 pour un service de vaisselle, dessin floral, roses émaillées, enluminé en or, 10 pièces, pour 12 personnes.
$25.00 pour un service de vaisselle, dessin bande bleue foncée, avec 3 filets or, 96 pièces, pour 12 personnes.
STOCK PATTERN

JARDINIERES
6 pcs. en majolique 35c. à $1.50
7 pcs. en majolique 48c. à $2.50
8 pcs. en majolique 69c. à $3.00
9 pcs. en majolique 99c. à $3.00
10 pcs. en majolique $1.50 à $5.00
AVEC PIEDESTAL
10 pouces $4.50 à $5.00
12 pouces $7.50 à $19.00
14 pouces $12.00 à $15.00

ELECTROLIERS
Lampes électriques, forme champignon, fini vieux cuivre, $8, $12.50 et $15.
Lampe avec abat-jour vert, forme cône, vieux cuivre, $17.50.
Statuettes avec 1 lumière, $12.50.
Statuettes avec 2 lumières, $15 et $20.
Statuettes avec 3 lumières, $35 et $40.
Tous les accessoires pour lampes à kérosène.

Seuls agents pour la meilleure ligne de vaisselles Ridgeway's blanches et en couleur

327 SAINT-LAURENT, Près Ste Catherine. A NOS DEUX MAGASINS 533 STE CATHERINE, Près Amherst.
181-P-1.

— MAISON —

D. GAGNON & CIE.

Nous sommes maintenant en mesure d'offrir au public un assortiment considérable, de marchandises convenables pour la saison froide, à des prix plus bas que jamais, pour des articles de première classe.

Nous invitons spécialement tous nos clients et tous les lecteurs de venir faire leurs achats à notre établissement, ils peuvent être sûrs d'épargner de l'argent— en mille autres articles, nous offrons :—

Etoffes à robes, à Costumes, à Manteaux, Tapis, Prélarts, Rideaux, Couvertes, Confortables, Corps et Caleçons, Chemises, Sweaters, Bas, Gants, Flanelles, Flanellettes, Cotons, Etc.

Bas prix et bonne qualité dans tous les départements.

Ce soir et tous les jours de la semaine prochaine.

20 pièces de tapis Tapestry, jolis dessins, qualité supérieure, à 35c, 40c, et - - - - - 50c

Qualité encore meilleure, pour tapis de salon, à la verge, 60c, et - - - - - - - - - 65c

100 pièces de nons Prélarts, à l'huile, incassables, beaux patrons, pour passage et cuisine où salle à dîner, 2 verges de large, à la verge, 22c, et - - - - - 25c

2 caisses de bonnes couvertes en laine blanche, très chaudes, offertes à meilleur marché que jamais. La paire, $2.75, $3.75 et - - - - - - - - - $4.00

3 Balles de confortables, bourrés de belle ouate blanche et recouverts de jolies indiennes lorties. Chaque, à, $1.25, $1.50 $1.75 et - - - - - - - - $2.00

20 douzaines de bons corps et caleçons en coton ouaté, beau fini, toutes les grandeurs. Valeur, 65c, chaque. - - - - - - - - - 50c

En vente, à, - - - - - - - -

33 douzaines d'extra beaux corps et caleçons en laine grise pâle, laine douce et très chaude, caleçons, avec bande en satine et boutons d'écaille, corps doublés en avant. Valeur extra de 90c. En vente, chaque, à, - - - - - - 75c

87 PIECES DE BELLES et bonnes étoffes à robes, pour jupes de robes, Blouses et Costumes dans toutes les couleurs nouvelles de gris, de brun, bleu, etc., et aussi noir à 35c, 39c, 50c, 60c., la verge - - - - 75c

Aussi 52 coupons d'étoffe à robe, balance de pièces, longueur de 3 à 5 verges seront offertes à moitié prix.

125 douzaines de bons bas de laine noire pour dames, fillettes et garçons ; bas très chauds et très durables, en vente à 50c, 35c, 30c et, la paire - - - - - toutes les grandeurs - - 25c

1 Caisse de camisoles à manches longues pour Dames, très longues de tuyau—en gris ou en blanc à 25 cents, 35c, 50c. - - - - - 60c

Chaque - - - - - - - -

22 Jupes de robes toutes faites pour dames elles sont faites avec un loli tweed gris mélangé, dans toutes les grandeurs et se vendraient rapidement à $3.75, mais nous avons un VRAI JOB en mains. Nous les vendrons à - - - - - - - - $2.50

15 pièces de très bonne flanelle grise Union et d'autres, tout laine, prix suivant la qualité : 15c, 2.0c, 25c, et - - - - - - la verge - - - - - - - - 30c

70 Beaux wrappers en flanellette pour Dames, grandeurs de 34 à 44, couleurs variées à $1.00, $1.25, chaque $1.50

Une Visite est Vivement et Humblement Sollicitée.

D. GAGNON & CIE. Angle St-Laurent et Dorchester.

TROIS DECISIONS DU CONSEIL PRIVE

LA CAUSE PRE.ONTAINE VS GRENIER. — UN JUGEMENT INTERESSANT POUR LE MONDE ..S ASSURANCES. — LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES DEVRONT DORENAVANT PASSER UN EXAMEN AVANT D'ETRE ADMIS A L'ENSEIGNEMENT

Londres, 2.—Jugement a été rendu par le Conseil Privé dans les causes suivantes aujourd'hui: Préfontaine vs Grenier, appel renvoyé avec frais; Home Insurance Co. de New-York vs Victoria Montreal Fire Insurance Co. appel accordé avec frais; Frères des Ecoles Chrétiennes vs le Ministre de l'Instruction Publique d'Ontario, appel renvoyé sans frais.

La cause Préfontaine vs Grenier, c'est le procès qui fut intenté par l'hon. Raymond Préfontaine à M. J. Grenier, président de la Banque du Peuple pour recouvrer les fonds qu'il avait dû payer comme directeur de la banque. M. Préfontaine alléguait que M. Grenier savait que la banque était insolvable lorsqu'il l'avait persuadé de devenir l'un des directeurs de cette institution. M. Préfontaine avait obtenu gain de cause devant les tribunaux, mais avait perdu ensuite en appel. Le jugement de la Cour d'Appel vient d'être confirmé par le Conseil Privé.

Ce jugement exonère M. Grenier des imputations de négligence et de fausses représentations dirigées contre lui.

C'est l'hon. sénateur Béique qui a plaidé la cause de M. Grenier au Conseil Privé.

Dans l'affaire de la Home Insurance Co., de New-York vs la Victoria Montreal Fire Insurance Co., la décision du Conseil Privé renverse un jugement de la Cour Suprême du Canada, et maintient les jugements de la Cour Supérieure et de la Cour de Révision.

La Victoria Montreal avait une police de réassurance pour un an au montant de $10,000 avec la Home Insurance de New-York. Or, au moment où cette police était en vigueur, un incendie détruisit à Hull, les propriétés du C.P.R. Ces propriétés étaient assurées à la Western Assurance Co. Cette compagnie avait assuré une partie de son risque à la Home Insurance et la Home Insurance avait effectué une réassurance avec la Victoria Montreal.

Après l'incendie, la Western paya au C.P.R. et la Home à la Western, mais quand la Home réclama à la Victoria sa part du risque, soit $3,-!27.68, la compagnie montréalaise refusa de payer, alléguant qu'une clause du contrat prescrivait que toute réclamation devait être faite dans les douze mois suivant l'incendie, délai qui était, paraît-il alors expiré.

La Home Insurance a obtenu gain de cause.

En ce qui concerne les Frères des Ecoles Chrétiennes, la décision du Conseil Privé déclare que les membres des ordres religieux n'ont pas qualité pour enseigner dans les écoles séparées d'Ontario, à moins d'avoir passé un examen les qualifiant pour l'enseignement.

Le procès avait été intenté par un professeur laïque d'Ottawa qui alléguait qu'aux termes des clauses éducationnelles de l'Acte de l'Amérique Septentrionale Anglaise les frères des écoles chrétiennes ne pouvaient enseigner à moins d'avoir passé un examen et obtenu un diplôme.

Le juge MacMahon se prononça en faveur de cette théorie et la Cour de Division confirma le jugement du juge McMahon. L'appel fut alors porté devant le Conseil Privé sous la forme suivante:

"Les membres des communautés comprenant les Frères des Ecoles Chrétiennes et certaines communautés religieuses composées de personnes du sexe féminin telles que la Communauté de l'Hôpital Général, l'Almshouse, le Seminary of Learning et les Sœurs de Charité d'Ottawa, communément appelées Sœurs Grises, qui sont devenus membres de ces communautés depuis la mise en vigueur de l'Acte de l'Amérique Septentrionale Anglaise en 1867, doivent-ils être considérés (ces membres) comme professeurs qualifiés aux fins de l'Acte des Ecoles Séparées et en conséquence peuvent-ils être employés comme professeurs dans les Ecoles Séparées Catholiques Romaines de la Province d'Ontario lorsque ces membres n'ont pas reçu de certificats ou de diplomes pour enseigner dans les écoles publiques des provinces?"

A cette question la Cour Suprême a répondu par la négative, décidant que les défendeurs en l'action ne sont pas qualifiés aux termes de l'acte.

RUMEUR

Le consul de France serait promu à une ambassade de l'Amérique du Sud

Il est bruit que le consul de France doit quitter définitivement le Canada dans quelques mois, sinon dans quelques semaines. Une promotion bien méritée l'appellerait à une ambassade de l'Amérique du Sud.

Bruce-Nord

La majorité de M. Tolmie monte toujours; hier soir elle était rendue à 421, et il restait encore deux localités dont les rapports n'étaient pas arrivés.

M. Thomas C. Borille a été nommé sous-ministre des Finances, en remplacement de M. J. M. Courtney, qui a pris sa retraite.

Il y aura une réception au Club Lafontaine, ce soir.

L'HON. M. GOUIN

Québec, 2.—L'hon. M. Gouin arrivera cet après-midi à Montréal. Il sera de retour à Québec lundi.

PENSEZ-Y BIEN

Votre maison sera jugée par le style et la qualité de VOTRE PAPETERIE, LITHOGRAPHIE et par vos GRAVURES.

F. H. DENISON,
221 Rue St-Jacques.
Main 1691. Essayez-nous.
178-ma-j-s-wil.

MORT DE M. ARTHUR LAMARCHE, AVOCAT

Nous apprenons avec regret, la mort de M. Arthur Lamarche, avocat, arrivée hier après-midi, à la suite d'une maladie de quinze jours.

M. Arthur Lamarche avait vu le jour à Saint-Roch l'Achigan, en 1872, fils de feu Denis Lamarche, notaire, a fait ses études au collège de l'Assomption; son cours de Droit à l'Université Laval.

Il épousa, il y a quelques années, Mademoiselle Louisette Montpetit, fille de feu A. N. Montpetit, en son vivant avocat et homme de lettres.

Il fut président du Club National, l'une des plus importantes institutions politiques du district de Montréal; il appartenait aussi aux différents clubs politiques et sociaux de notre ville et s'occupait de questions ouvrières et de mutualité.

Voici ce qu'un journal disait de lui dernièrement:

"M. Lamarche est l'un des membres les plus sérieux du jeune Barreau de Montréal. Dès ses débuts, il s'est distingué dans sa profession, par son esprit pondéré, son jugement sain et sa connaissance approfondie du Droit. Il a, comme on dit au Palais, l'esprit légal."

Plusieurs des clubs libéraux doivent se réunir aujourd'hui, pour adopter des résolutions de condoléances.

Feu M. Arthur Lamarche, était le frère de M. Valmore Lamarche, notaire.

LE TERMINUS DU GRAND-NORD

PROJET DE TUNNEL SOUS LE CAP DIAMANT. — M. LE MAIRE GARNEAU RETOUR D'OTTAWA. — UNE IMPORTANTE CONFERENCE

(Par dépêche spéciale)

Québec 2. — Le maire Garneau est de retour d'Ottawa où il fut appelé pour considérer les arrangements à prendre au sujet de l'entrée du Grand Nord à Québec. M. Garneau y a rencontré l'hon. Parent, de la commission du Transcontinental, M. Hugh Lumsden, ingénieur en chef, M. Baillairé, ingénieur de la cité de Québec, M. Ulric Barthe secrétaire de la Cie du Pont de Québec, et Charles Drinkwater secrétaire du C. P. R. Le maire de Québec a demandé du temps pour étudier les plans de la nouvelle ligne et leurs conséquences, la ville de Québec les adoptant.

"D'ailleurs, le Grand Nord, a dit M. Garneau n'a pas encore fait application auprès des autorités municipales et ne leur a pas même soumis les plans du moins officiellement. D'après ce que nous en connaissons, il est difficile de les accepter." La Cie du Grand Nord considère, paraît-il, qu'il lui coûterait moins cher d'avoir accès au quai de la Basse-Ville, ou partant du Palais en percant un tunnel sous le rocher de Québec qu'en exproprianr les terrains nécessaires en doublant le cap. Québec après son merveilleux pont, aura-t-il son intéressant tunnel; ce serait une attraction de plus pour la pittoresque cité de Champlain.

SUBVENTION RETABLIE

LE SENATEUR CHOQUETTE ET LA REGION DU LAC SAINT-JEAN

(Par dépêche spéciale)

Ottawa 2. — Le sénateur Choquette, à titre de représentant de l'hon. Jules Tessier, actuellement en Europe, président de la Société de Colonisation du Lac St-Jean, est de retour d'Ottawa, en compagnie de M. René Dupont, secrétaire de cette société. Tous deux sont très satisfaits de l'entrevue qu'ils ont eue avec les ministres à Ottawa au sujet de la subvention annuelle qui fut supprimée à la dernière session à la demande du député de la région, M. Girard. Le fait est invraisemblable, dira-t-on, il est bien réel cependant. A chaque semaine, de nouveaux colons se dirigent vers le Lac St-Jean pour s'y établir.

QUATRE MOIS DE PRISON

J. V. Doyle, l'employé infidèle des Plains Laurentiens, dont nous annoncions l'arrestation pour vol, il y a quelques jours, a été condamné, hier, à quatre mois de prison.

SON ESTOMAC ETAIT PARALYSE

Déclarent les médecins. — Il n'est guéri qu'après avoir fait usage de la

NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS

Très fréquemment l'indigestion et la dyspepsie résultent de l'épuisement du système nerveux et ne peuvent être guéries que quand les nerfs sont remis en bon état par un traitement tel que celui de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

M. Ferdinand Buteau, Berthier (en bas) Québec écrit :

"Je ne peux m'empêcher de proclamer le grand bien que j'ai obtenu de l'usage de la Nourritdre du Dr Chase pour les Nerfs. Pendant plus d'un an, j'ai souffert de dys epsie nerveuse et malgré l'essai de plusieurs remèdes, je n'en retirai aucun soulagement. Mes médecins me dirent que mon estomac était partiellement paralysé. J'ai fait usage en tout de quinze boites de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs et le bien que j'en retirai est quelque chose de remarquable. Vu la manière dont elle restaure le système je crois que cet état de choses sera de longue durée."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est une préparation moderne, scientifique composée des plus puissants restaurants des nerfs connus de la science. Elle sera sûrement effective comme traitement pour la faiblesse nerveuse, car elle fournit les véritables éléments naturels absolument nécessaires à la formation de la nouvelle force nerveuse.

Ce n'est que par ce procédé reconstituant que vous pouvez espérer vous guérir radicalement de l'insomnie, du mal de tête, de la névralgie, de la dyspepsie nerveuse de l'irritabilité, de la dépression cérébrale et du découragement qui sont causés par l'épuisement des nerfs.

La nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 chez tous les marchands, ou d'Edmanson Bates and Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est connue sous le nom de Dr. A. W. Chase's Nerve Pills" et est manufacturée et vendre exclusivement par le Dr. A. W. Chase Medicine Co., Buffalo, N.Y. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, se trouvent sur chaque boite des véritables. R4) 169-g

boîte des véritables. (4) 181-g

LE "QUEBEC"

(Correspondance spéciale)

Québec 2. — Les travaux de réparations au navire "Québec" de la compagnie Richelieu et Ontario, actuellement dans le bassin Louise, avancent rapidement. Le navire sera probablement remorqué jusqu'à Sorel dans une dizaine de jours et où l'on achèvera sa transformation dans le cours de l'hiver.

POURSUITE

Par le ministère de ses avocats, MMtres Pélissier et Wilson, M. R. Alarie, intente une poursuite de $1 000.00 contre la Compagnie du Pacifique Canadien.

C'est à la suite d'un accident qui lui est arrivé alors qu'il était employé sur le steamer "Lake Champlain", le 26 octobre dernier. Il déroulait un câble relié à une poulie, quand tout à coup une charge tira le câble très vite et lui prit les doigts, lui en massacrant trois.

De ce chef, il intente la poursuite.

AUX ILES DE LA MADELEINE

LA NOMINATION DES CANDIDATS AURA LIEU AUJOURD'HUI — DEUX D'ENTRE EUX SE RETIRERAIENT

(Correspondance spéciale au "Canada")

Québec, 2—Une dépêche reçue des Iles de la Madeleine à Québec, annonce qu'il n'y a plus que trois candidats sur les rangs savoir : MM. Thériault, Delaney et Leslie. M. Atkinson s'est retiré et il est fort probable que M. Leslie en fera autant. La nomination des candidats aura lieu demain et la votation le 20 du courant.

ACCIDENT DE TRAVAIL

UNE CHUTE DEPLORABLE

A onze heures et 20, hier matin, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée au coin des rues Pie IX et Ontario.

M. C. A. Mageau, domicilié au No 90 rue Bourbonnière, venait de tomber du second étage d'une maison à laquelle il travaillait. Il souffrait d'une plaie à la lèvre inférieure, d'une ecchymose à l'œil gauche et de douleurs à la poitrine.

Il en sera quitte pour quelques jours à l'hôpital.

L'ECOLE D'HOCHELAGA

TROP PETITE POUR CONTENIR LA FOULE DES ENFANTS — ON DECIDE DE L'AGRANDIR

La commission scolaire d'Hochelaga a tenu une grande assemblée des contribuables hier soir, dans une des salles de l'école de la rue Désiry.

En raison de l'insuffisance de l'école faut-il en construire une autre, ou faut-il ajouter une aile à l'école actuelle?

C'est M. le curé Langevin qui a présidé l'assemblée. Il expose d'abord ses vues personnelles sur la question.

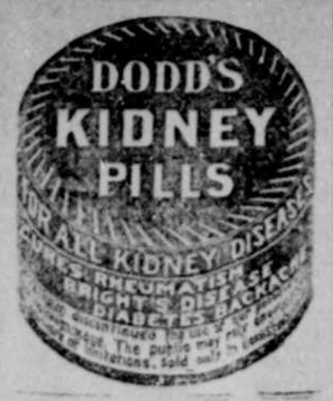
M. le docteur Baril donne quelques chiffres : il y a 781 garçons, ce nombre demanderait 17 classes, il n'y a place que pour 13. L'une d'elles est composée de 115. Les basses classes sont tellement nombreuses que l'on doit faire passer dans les hautes classes des élèves qui ne sont pas suffisamment préparés.

Il discute la question de l'endroit où construire, cause, santé des enfants, lumières, jeux, dangers de la voie ferrée, mais ne conclut pas, il préfère que les contribuables donnent leur avis et la Commission marchera comme le voudront ces messieurs.

La discussion s'engage très courtoise entre MM. Giboau, Garceau, Merin, Zanpa, M. le docteur Baril et M. le curé Langevin.

Finalement, tout se termine par une proposition de M. Giboau, secondée par M. Veane, avisant la Commission Scolaire de bâtir sur le terrain actuel de l'école.

La proposition est adoptée à la presqu'unanimité.



REVUE MONDAINE

Mariages

Mercredi soir, avait lieu, en l'église de la paroisse de Westmount, le mariage de M. L. A. Prévost, à Madame Vve C. Théoret.

—C'est lundi, le 5 courant, à 7 1-2 heures du matin qu'a lieu le mariage de M. Victor Pelletier avec Mademoiselle Hortense Dansereau.

—On annonce les fiançailles de Mademoiselle Eva Charpentier avec M. Noël Gervais.

De retour

Le docteur E. G. Asselin est de retour d'un voyage en Suisse, France, Belgique et Italie.

Déplacements.

Lady Shaughnessy et Mlle Shaughnessy sont en visite pour quelques jours à Québec.

—M. L. P. Geoffrion de Québec, est en ville et loge au Viger.

—Le Col. et Mme Arthur Hamilton passeront l'hiver à Dorval ainsi que M. et Mme W. A. C. Hamilton.

—L'échevin Giroux est parti ce soir pour visiter les mines de Cobalt.

Madame J.-B. E. Dorion est de retour d'un voyage de quelques semaines à Détroit.

M. Louis Fréchette se repose

M. Louis Fréchette est allé prendre quelques semaines de repos au sanatorium de M. le Dr DeBlois, à Trois-Rivières. Notre poète lauréat a choisi cet endroit pour avoir le plaisir d'y rencontrer ses trois vieux amis de Nicolet, MM. les chanoines J. B. Comeau, curé de Trois-Rivières et Pierre Marchand, curé de Champlain, ainsi que M. Achille Blondin, de Bécancour.

—M. l'abbé Denis Bellemare, curé de St-François de Brompton, est aussi au même sanatorium, dans l'intérêt de sa santé.

Pour les pauvres

Le souper aux huîtres annuel donné par les dames patronnesses des Sourdes-Muettes, aura lieu le mercredi, 7 novembre, et le vendredi, 9 novembre, à huit heures du soir, à l'institution, 595 St-Denis.

Les dames et les jeunes filles qui ont accepté de présider et de servir les tables, sont priées de se rendre chez les Sourdes-Muettes, lundi, le 5 novembre. Celles du premier soir, à 10 heures a.m.; celles du deuxième soir, à 2.30 p.m.

A Ottawa

Lady Laurier est retenue, à la maison, depuis plusieurs jours, par un rhume assez grave.

Aux Nouveautés

On remarquait hier aux Nouveautés, le juge et Mme Robidoux, Mmes Paul de Martigny et J. Faradis, Mlles L. O. David, M. et Mme Louvigny de Martigny, MM. J. M. Wilson, L.-J. Lajoie, les docteurs Beauscieil, Saint-Denis, Dagenais, Cléroux, Mtre Pierre Beullac, M. et Mme Léopold Rodier, etc., etc.

Sont au St-James:—

Mayne Donnelley, New-York ; Mme M. Donnelly, New-York ; H. Rustard, Lindsay, Ont.; H. J. Bishop et dame, Toronto ; Miss A. M. Bishop, Toronto ; H. Whitehouse, Dartamouth ; J. Moran, Darthmouth ; Geo. W. Bishop, Waterloo; Geo. E. Page et dame, Waterloo ; Miss Jones, Waterloo ; Claude L. N. Norris, Toronto ; A. E. Baker, Merrickville.

Sont au Riendeau:—

F.-X. Reachman, St-Raymond ; J. Rissonnet, Québec ; Thos. G. Boivin, Québec ; M. et Mme Jos. H. Draper, Springfield ; Arthur Brunelle, Trois-Rivières ; Louis Brunelle, Trois-Rivières ; C. H. Beauchemin, St-Jean ; Arthur Boisvert, St-Jean ; J. B. Brousseau, St-Hyacinthe ; Dame Tessier, St-Hyacinthe; Mlle Robillard, St-Hyacinthe ; Chs. Lanouette, St-Basile.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les LAXATIVE BROMO Quinine Tablets. Les pharmaciens remboursent l'argent si elles ne guérissent pas.— E. W. GROVE'S, signé sur chaque boîte. 25c. 160-ma-s-w-g-2e-p.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

L'hon. M. A. Weir, fera une visite aux cours lundi

Le président du conseil, M. Thomas Gauthier, vient d'être informé que l'hon. W. A. Weir, ministre des Travaux Publics, sous le contrôle duquel se trouve cette institution, fera sa première visite aux cours gratuits, lundi prochain, à huit heures du soir. L'hon. ministre désire se renseigner sur l'enseignement donné dans ces cours et se mettre parfaitement au courant du fonctionnement de ces écoles qui sont subventionnées par le gouvernement provincial. C'est l'intention de l'hon. W. A. Weir de visiter les diverses écoles établies dans la province, par le conseil des arts. Il sera accompagné par les membres du conseil des arts et d'autres personnes qui sont sympathiques à l'œuvre poursuivie par cette institution.

REUNION OUVRIERE

Hier soir, avait lieu à la salle St-Jean-Baptiste, une assemblée de protestation contre les troubles de Buckingham, sous la présidence de M. J. C. E. Tardif, président du Conseil des Métiers et du Travail. Les orateurs suivants ont adressé la parole : MM. Lamontagne et Charlemagne Rodier, avocats, MM. Verville et M. Ainey.

Environ cinq cents personnes assistaient à l'assemblée.

LE PONT DE QUEBEC

Il est rumeur dans les cercles financiers, que plusieurs compagnies de chemins de fer, dont le réseau s'étend jusqu'à Québec, s'uniraient pour exploiter le pont dont on poursuit actuellement les travaux.

Bien que les obligations de la "Compagnie du Pont de Québec" s'élèvent à sept millions de dollars et qu'elles soient garanties par le gouvernement on a cru pendant quelque temps que cette somme était insuffisante.

Sir Wilfrid Laurier a rencontré, récemment, à Québec, quelques-uns des promoteurs de ce projet.

On a dit, à ce sujet que cette question à laquelle sont intéressées sept ou huit compagnies de chemins de fer ne recevrait une solution juste qu'au parlement fédéral.

LA CIE **S. CARSLEY, Limitée**

Samedi, 3 Novembre 1906

CE MAGASIN FERME A 6 HEURES P. M.

Une Vente Sensationnelle Aujourd'hui, de

400 PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES

LIGNE D'ECHANTILLONS DE MANUFACTURIER AUX PRIX DU GROS

VOICI UNE OFFRE QUI AMENERA aujourd'hui au magasin des vêtements d'hommes, les plus grandes foules que l'on ait jamais vues. Nous avons acheté toute la ligne d'échantillons de l'un des meilleurs fabricants de paletots d'hommes et de jeunes gens, confectionnés, en une douzaine, de draps, différents, taillés dans les styles absolument les plus nouveaux et d'un fini égal à celui des meilleurs paletots faits sur commande.

NOUS AVONS UN PALETOT QUI VOUS SIERA, que vous soyez grand ou petit, corpulent ou élancé, et qui vous siéra parfaitement bien aussi : le meilleur tailleur au pays ne saurait vous donner meilleure satisfaction. C'est une offre que vous ne sauriez laisser passer. Si vous n'avez pas déjà acheté votre paletot d'hiver, venez examiner ceux-ci aujourd'hui. Vous avez le choix parmi quatre cents paletots,

AUX PRIX AUXQUELS LE FABRICANT LES VENDIT AU COMMERCE.

$7.50, Paletots d'Hiver pour Hommes pour $5.00

50 PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES, confectionnés en belle frise grise, avec larges épaules concaves, finis avec collet de velours et doublures en farmer satin. Le prix régulier du détail est de $7.50. Aujourd'hui - $5.00

$9.00, Paletots d'Hiver pour Hommes pour $6.75

130 PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES ET JEUNES GENS, en tweed fantaisie et en frise unie les plus nouveaux patrons pour cette saison, valeurs meilleures que jamais, ajustement parfait ; entièrement doublés en drap Italien et finis avec collet de velours. Prix régulier du détail, $9.00. Notre prix de vente - - - - - - - - - - - - $6.75

$12.00, Paletots d'Hiver pour Hommes pour $8.25

107 PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES ET JEUNES GENS, confectionnés en draps écossais et irlandais, avec larges épaules concaves, coutures, bien cousues, ouverture au bas du dos, collet en velours de soie, doublés en épais tissu croisé Béatrice. Prix régulier $12.00. Prix spécial d'aujourd'hui - - - - - - - - - - - - - - - - - - $8.25

Hommes, voici votre Nouveau Chapeau

ESSAYEZ NOTRE CHAPEAU DERBY EN FEUTRE FOURRURE, BORDE EN SOIE, A $1.65, dernière forme, le meilleur fini, bande de cuir à l'intérieur. Celui qui en achète un, revient et amène ses amis avec lui. C'est une valeur splendide à - - - - - - - - - - $1.65

Aujourd'hui, une bonne Journée de Merceries pour hommes

ASSORTIMENT COMPLET DE CRAVATES pour hommes, nouvelles couleurs et nouveaux styles, tous des valeurs spéciales à partir de - 22c

BRETELLES POUR HOMMES fort élastique, avec bouts en mohair. Prix régulier 27c. Aujourd'hui - - - - - - - - - - - 24c

SOUS-VETEMENTS EN LAINE DE LAMA ECOSSAIS POUR HOMMES. Prix régulier, $2.25 à $2.75. Aujourd'hui, $1.85 à - $2.50

LA CIE **S. CARSLEY**, Ltée. 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, Montréal

LA CIE **S. CARSLEY**, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques Montréal

LE "LADY GREY"

LE NOUVEAU BRISE-GLACES VIENDRA DANS QUELQUES JOURS A MONTREAL

(Correspondance Spéciale)

Québec, 2. — Le nouveau brise-glace "Lady Grey", est parti ce matin à 6 heures, pour un voyage d'inspection aux travaux de draguage à l'Ile aux Grues. M. F. W. Cowie, surintendant des travaux du Gouvernement sur le St-Laurent était à bord.

Le "Lady Grey" est revenu à Québec, ce soir. Il se rendra à Montréal, dans quelques jours où les membres de la "Canadian Federation Shipping" s'embarqueront pour faire un voyage d'inspection, sous les auspices du ministre de la Marine et des Pêcheries, l'hon. M. Brodeur, afin que ces intéressés se rendent compte de ce qu'a fait le Gouvernement, pour améliorer les conditions du chenal entre Québec et Montréal.

On croit qu'à cette occasion les intérêts dans la Marine marchande de Québec et de même que les membres de la Chambre de Commerce de cette ville recevront ces visiteurs afin de s'entendre et s'unir pour travailler dans l'intérêt de Montréal et de Québec dont les intérêts sont identiques.

NOMINATIONS

(Par dépêche spéciale.)

Ottawa, 2.—M. S. Leonard Shannon, comptable au département des chemins de fer et canaux, a été nommé contrôleur et trésorier des chemins de fer du gouvernement et partira lundi prochain pour aller à Moncton prendre possession de sa nouvelle charge. Cette position a été créée dernièrement par l'hon. M. Emerson à cause des méthodes de comptabilité du chemin de fer Intercolonial et de l'examen prolongé de ces méthodes par les experts. La position de trésorier et de comptable de l'Intercolonial a été abolie. M. W. C. Little a été promu au poste de comptable du département en remplacement de M. Shannon, et M. Graham A. Bell devient assistant-comptable.

M. Thomas Cooper Boville a été nommé sous-ministre des Finances en remplacement de M. John Mortimer Courtney, démissionnaire.

M. William A. Quibell, du Sault-Sainte-Marie, a été nommé commissaire de police pour la province de Manitoba.

(Correspondance spéciale)

Québec, 2. — M. Jos. Simard, avocat, a été nommé commis au département de l'Instruction publique.

MM. Isaïe Denis Rainville et Pierre Denis ont été nommés percepteurs conjoints du revenu de la province pour le district de St-Hyacinthe.

M. l'abbé Edmond Deschênes a été nommé principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi et M. Alphonse de l'Eglise professeur à cette même institution.

M. Arthur Premont a été nommé crieur au palais de justice de Québec.

MORT SUBITE

(Par dépêche spéciale)

Québec, 2.—M. Jules Cloutier, épicier bien connu du faubourg St-Jean-Baptiste est mort subitement, cet après-midi, en entrant dans son magasin. Il arrivait de la banque.

M. Cloutier fut candidat plusieurs fois, aux honneurs municipaux, même lors des dernières élections municipales du mois de février dernier. C'était un des chefs conservateurs dans la division électorale de Québec-Centre. Il était le frère de M. J.-B. Cloutier, ancien professeur de l'Ecole Normale Laval de Québec. Le défunt était âgé de 59 ans.

AU MEXIQUE

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 2.—Dans un rapport au département de l'Industrie et du Commerce, M. A. W. Doniy, agent commercial du Canada à Mexico, mande que le chemin de fer national de Tehuantepec qui joint le port de Coatzocoalcos sur l'Atlantique au port de Salina Cruz sur le Pacifique sera ouvert au trafic, le 1er janvier prochain.

Une somme de $100,000,000 a été dépensée pour la construction de terminus aux deux extrémités de la ligne.

Le chemin de fer de Tehuantepec fera une rude concurrence à la ligne de Panama.

UN RHUME ÉTABLI dans les POUMONS

Les plus sérieuses maladies de la gorge, des poumons et des bronches, ne sont en commençant, que des toux et rhumes et faute de prendre garde de suite et de s'en débarrasser, causent ensuite plusieurs années de souffrances.

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD

contient toutes les vertus qu'ont pour les poumons les inhalations d'arbres de pins, et guérira certainement toutes les toux, rhumes et troubles des poumons.

Mme Jas. McDowell Langton, Ont., écrit : En novembre 1905, j'eus un gros rhume qui me tomba sur les poumons ; aussi j'achetai deux bouteilles du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et j'en usai une bouteille et demie, ce qui me guérit très bien. Je mis le restant de la bouteille de côté pour en user plus tard. Quelques jours plus tard, mon bébé de 8 mois fut atteint du croup.

Il était si mal que le médecin de la famille nous dit qu'il ne pouvait faire que bien peu pour lui.

Je commençai à lui donner du Sirop qui me restait et à ma grande satisfaction il fut guéri. Je n'ai employé que quatre bouteilles de 25c. une petite note de médecin.

Je crois qu'il n'y a pas de meilleur remède pour la toux, rhume etc.

Prix, 25c la bouteille chez tous les marchands. 181—ya ou wil

AMUSEMENTS

STADIUM

Séances avec musique. MATINÉE, APRÈS-MIDIS ET SOIRS.

DERNIER MOIS DU **PATINAGE A ROULETTES**

Profitez-en pendant que cela dure!

Au Public

Adm. 10c. PATINS 15 à 25c

LE MONTAGNARD A. A. A. 180-tf

PATINOIR A ROULETTES DULUTH Coin de l'avenue Duluth et rue St-Urbain.

COURSES EN PATINS A ROULETTES. Championnat d'amateurs de Montréal. Entrées fermées à 7 hrs., P.-M., le 2 Novembre. Samedi, 3 Novembre après la séance régulière de patinage. Patinage à roulettes tous les jours: à 2 hrs., et 7.30 hrs., P.-M. Admission pour débutants à 10.30 hrs., A.-M. Admission, 10c. 177-6.

THEATRE DES NOUVEAUTES Comédie Française. Tel. Bell Est 133.

Semaine du 29 Octobre **"L'HONNEUR"**

Pièce en 4 actes, par Hermann Sudermann. Intermèdes Lundi soir, Jeudi, 1er Novembre, Matinée Spéciale, Matinée Samedi. Semaine du 5 Novembre: Début de Mlle Marguerite Ninove, dans: "LA DAME AUX CAMELIAS" 177-6.

HIS MAJESTY'S

Tous les soirs et samedi en matinée cette semaine JOSEPH WHEELOCK JR. dans la dernière et plus grande comédie de Geo. Ade. **JUST OUT OF COLLEGE** 177-6

ACADEMIE Toute cette semaine Mat. Mer et Sam.

B. E. FORRESTER présente **FLORENCE BINDLEY** THE GIRL AND THE GAMBLER. Le nouveau drame musical prix, 15c, 25c, 50c et 75c. La semaine prochaine: PAINTING THE TOWN. 177-6.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS Tel. Bell Est 1776, Tel. Marchands 52. Coin Ste-Catherine et Beaudry

Mat. tous les jours, Sem. du 29 Oct. **"LA TOSCA"**

Jeudi 1er NOV., Fête légale. Matinée même prix qu'aux soirées.

Prix, Matinées, 10, 15, 25 et 35c. Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c. Semaine prochaine: "SHERLOCK HOLMES". 177-3.

ROYAL Toute la semaine prochaine Matinée tous les jours. **"THE BALTIMORE BEAUTIES"** Prix: 10c, 20c, 30c, et 50c. La semaine prochaine: "STAR SHOW GIRLS". 177-6.

FRANÇAIS Tous les après-midi et soirs cette semaine **NETTIE THE NEWS GIRL** avec grande compagnie, dirigée par MISS ISABELLE LOWE. Prix 10c, 20c, 30c, 35c, et 50c.— La semaine prochaine: FOUR CORNERS OF THE EARTH. 177-6.

OUIMETOSCOPE SALLE FOIRE, angle Ste-Catherine et Montcalm. Semaine du 29 Oct. Réouverture. Vues animées et Chansons illustrées — 2 représentations par jour: après-midi à 2 1-4 hrs. Soir, à 8 1-4 hrs. Prix populaires, 10c, 15c, et 25c. Aux matinées, une des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. Loges, après-midi 25c. Soir, 35c. 177-6.

Maintenant Ouvert **Le Peadoscope** Maintenant Ouvert. HOTEL-DE-VILLE DE MAISONNEUVE, coin des rues Létourneux et Notre-Dame. — Vues animées et chansons illustrées. Tous les soirs à 8.15 hrs. Matinées, dimanche, jeudi et samedi, à 2.30 hrs. Prix, 5c 10c et 15c.—Al. F. READ, Prop., et Gérant.

HIS MAJESTY'S

Commençant Lundi soir 12 Novembre. Premier engagement en Canada de l'éminent auteur M. H. B.

IRVING

accompagné par Miss Dorothea Baird et une Compagnie complète de Londres, sous la gérance de MM. Nixon et Zimmerman, dans le répertoire suivant:

Lundi, Mardi et Samedi soirs, "Le Courrier de Lyon", M. Irving dans Lesurques et Dubosc. "La fille du Roi René", Miss Baird dans Iolanthe.

Mercredi soir, Samedi, mat. Mauricette. M. Irving, dans Dautran, Miss Baird dans Mauricette. Markheim, M. Irving, dans Markheim.

Jeudi et Vendredi soirs, Charles Ier. M. Irving dans le Roi Charles, Miss Baird, dans la reine Henriette Marie.— Sièges en vente Jeudi 8 Novembre. 181-1

ARENA ENGAGEMENT RENOUVELE LUNDI ET MARDI SOIRS **Novembre 12 et 13 à 8.15 p. m.**

BLACK DIKE BAND

Sièges réservés en vente à la succursale du "Star".

Prix: Admission, 25c.

Sièges non réservés, 50c; réservés, 75c, sièges de loges, $1.00. 181-182-184-186-c

PARC SOHMER Demain Dimanche à 3 P. M. et 8 P. M.

GRANDES ATTRACTIONS

Programme Extraordinaire Admission 10 cents 181-1.

OUVERTURE DES CONCERTS **SYMPHONIQUES**

Vendredi à l'Académie

SOLISTE **ANTON HEKKING**

LE GRAND VIOLONCELLISTE DE L'UNIVERS

Sièges de 25c, à $1.25, en vente au contrôle lundi prochain.

ASSOCIATION DES ARTS—Carré Phillips

Galeries de Peintures, d'Aquarelles et de Sculpture

Ouvert tous les jours (les dimanches exceptés) de 9 a.m., à 6 p.m. Admission, 25c. 42-n

A OKA

JOYEUSES NOCES D'OR. — LES DEUX JUBILAIRES SONT AGES DE SOIXANTE ET NEUF ANS.

(Correspondance spéciale)

Oka 1er.—Mardi soir, une foule d'amis se réunissaient au "Chalet de la Commune", pour célébrer une fête comme il ne s'en voit guère dans notre petite localité. C'étaient les noces d'or de l'un des plus vénérables couples de notre paroisse: M. Sévère Joannette, qui fut, pendant de longues années, maire de la municipalité et son épouse: Mme S. Joannette, née Léocadie Bélair.

Les deux jubilaires sont âgés de 69 ans chacun. Né à St-Joseph du Lac, 15 janvier 1837, M. Joannette s'est marié le 18 octobre 1856. De cette union naquirent six enfants, dont cinq moururent en bas âge. Une seule fille Mélanie, resta à ses parents pour les consoler de tant de douleurs. Elle se maria à M. Athanase Faubert, et mourut, il y a neuf ans, laissant dix enfants, dont quelques-uns sont déjà mariés. En sorte que M. et Mme Joannette ont vu naître la quatrième génération.

C'était une surprise qu'avaient voulu leur causer les organisateurs de ce banquet; mais la réception n'en fut que plus cordiale et la joie des jubilaires plus grande.

Avant le souper, M. J.-Bte Delay, président de la fête, lût une adresse de félicitations et offrit une bourse cadeau des invités.

Après le souper, il y eut chant, déclamation, danse. Ce furent les jubilaires qui ouvrirent la première danse.

Assistaient à la fête: M. Athanase Faubert; Mlle Laure Faubert et Mme Jos. Lauzon, née Annie Faubert; M. Arthur St-Louis, M. Jos. Lauzon; MM. J.-Bte Delay et Narcisse Desrosiers; MM. Jean-Pierre Delay, Francis Renaud, Elie St-Denis, Jos. Joannette, Glorifie Joannette, Jos. Périllard, Hormisdas Laberge, Dr Ouimet, Jos. Lalonde, Jos. Charest, M. et Madame David Legault, Adéric Cataford, Mlles Perpétue et Clairilda Périllard, M. Raphaël Charest et M. Félix Desrosiers.

AU PAYS DE L'OR

LES MINES DU NOUVEL ONTARIO. — UNE MODERNE CALIFORNIE. — DES LINGOTS PHENOMENAUX. — OPINIONS AUTORISEES SUR LA RICHESSE DE NOTRE SOL. — LES CAPITAUX AMERICAINS S'EN VIENNENT

Wabigoon, Ont., 2.—Les plus encourageantes nouvelles nous arrivent du district minier de Manitou. Parmi les voyageurs descendus la semaine dernière, du steamer "Manitou," de la Wabigoon et Manitou Steamboat Coy se trouvaient: MM. Anthony Bloom, E. R. Warner, de Détroit; A. Campbell, J. W. Boileau, Geo. A. Hammond, H. D. Alston, R. E. Nickerson et plusieurs autres. Tous ces messieurs sont des présidents ou des gérants de compagnies minières importantes dans la région. Quelques-uns, dont M. Boileau, sont des ingénieurs miniers d'une grande expérience. M. Nickersen lui-même a passé vingt années de sa vie à prospecter des mines en Californie. Tous sont absolument enthousiasmés sur l'immense richesse de notre pays. Ils disent qu'il y a de l'or en abondance, et ils apportent avec eux de superbes specimens pour les exhiber à New-York, Boston Détroit et autres grands centres. Les Américains ont les yeux tournés vers le district minier de Manitou. Plusieurs sont intéressés concurremment avec des capitalistes canadiens dans des mines dont la richesse n'est plus douteuse. La mine Drummond, entre autres, rapporte $250,000 par mois. Parmi leurs spécimens il faut citer quelques boîtes de mineral d'or en lingots de la mine Moose Lake. Environ les trois quarts de ces échantillons sont supposés être de l'or pur. Sur chacun de ces morceaux on constate des centaines et des centaines de taches brillantes. MM. Nickersen et Warner disent que toutes les mines actuellement en opération sont d'une richesse inouie. Ils citent entre autres compagnies: la Laurentian Mining Coy; la Page Holmeae, la Minnehaba Mining and Smelting, près de Beaudreau Landing, où les mineurs ont obtenu un contrat pour creuser à 50 pieds de plus en profondeur, la International Mining and Milling, et enfin la Moose Lake Mining Coy, au sujet de laquelle M. L. Sohier, ingénieur de mines de Montréal, vient de faire un rapport très enthousiaste. Il a fait des analyses de minérai presqu'à la surface, et le rendement a été de $1,800 à la tonne. Des travaux importants ont déjà été faits sur cette belle propriété et dans un avenir prochain ils seront encore poussés avec encore plus d'activité. M. Boileau n'est pas moins enthousiasmé sur la richesse de notre sol. Il entendu parler des gisements du lac Saint-Jean et il se propose d'y aller prospecter très prochainement.

LA VALEUR DU CHARBON DE BOIS

PEU DE MONDE CONNAIT COMBIEN IL EST NECESSAIRE POUR PRESERVER LA SANTE ET LA BEAUTE.

NE COUTE RIEN A ESSAYER.

Presque tout le monde sait que le charbon de bois est un désinfectant et purificateur, mais très peu connaissent sa valeur quand il est pris pour le motif, pour nettoyer le système humain.

Le charbon de bois est un remède que, plus vous en prenez, meilleur c'est pour vous. Ce n'est pas une drogue, mais il absorbe les gaz et impuretés que vous avez toujours dans l'estomac et les intestins, et les chasse complètement du système.

Le charbon de bois adoucit l'haleine après fumer, boire ou manger de l'oignon et autres légumes de forte senteur.

Le charbon de bois adoucit et éclaircit le teint, blanchit les dents et de plus agit comme purgatif naturel et parfaitement sûr.

Il absorbe le mauvais gaz, que votre estomac reçoit, il désinfecte la bouche et la gorge du poison du catarrhe.

Tous les pharmaciens vendent le charbon de bois, sous une forme ou sous une autre mais probablement le meilleur et le plus économique pour votre argent c'est "Les losanges de charbon de bois de Stuart"; ils sont composés de la plus fine poussière de charbon du saule et d'autres antiseptiques inoffensifs en forme de jolis et délicieux losanges; le charbon étant mélangé avec du miel.

L'usage journalier de ces losanges, dira vite d'une manière visible, par votre santé générale, meilleur teint, haleine plus douce et sang plus pur, qu'aucun mal ne peut résulter de son usage continuel, mais au contraire un grand bénéfice.

Un médecin de Buffalo parlant du charbon de bois, dit: Je conseille les "Losanges de charbon de bois de Stuart" à tous ceux qui souffrent de gaz, dans l'estomac et intestins et pour éclaircir le teint et purifier l'haleine, la bouche et la gorge: Je crois aussi que le foie retirera un grand bénéfice, à l'usage journalier de ces losanges; ils ne coûtent que 25 cents la boîte dans les pharmacies, et quoique ce soit une préparation patentée, je crois que j'aurais plus et meilleur charbon de bois dans les "Lozanges de charbon de bois de Stuart" que dans n'importe quelles autres tablettes ordinaires de charbon de bois.

Envoyez votre nom et adresse aujourd'hui pour un paquet d'essai et voyez par vous-même F. A. Stuart Co., 56 Stuart Building, Marshall, Mich.

W. H. Scroggie

LIMITEE

Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria

Vente anticipée de Cartes de Noel Calendriers et Nouveautés.

Meilleur marché que jamais Vous pouvez les acheter.

Par chance nous nous sommes assurés d'un beau lot de très jolis, calendriers, cartes de Noël, livres, jouets, malgré notre prix extrême pour ce lot. Valant votre attention pendant que vous les regardez, vous gagnez votre argent en vous fournissant maintenant.

Calendriers à souches

avec décorations florales et en relief, ne m'oubliez-pas, Lis, Violettes, magnifiquement colorées. Chacun - - - - 4c à 9c.

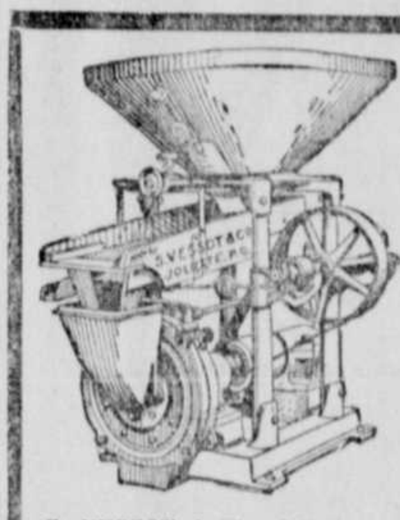
Grands Calendriers

Représentant les chef-d'œuvres d'artistes célèbres, par groupe d'une douzaine. Chaque - - - - 45c.

D'autres avec fleurs en relief, présentant une apparence réelle. Seraient vendus régulièrement à 90c. Aujourd'hui - - - - 45c

Beaucoup de Cartes

Faites d'une manière charmante, contenant les photographies de poètes et d'auteurs renommés; Shakespeare, Burns, Ruskin, etc., et plusieurs peintures religieuses, livres, jouets de toutes descriptions. - - - - 8c en montant



La MOULANGE CHAMPION

Donne de Bons Profits.

Ste-Elisabeth, P. Q.

S. VESSOT & Cie, Joliette.

Messieurs, — La Moulange Champion de 13 pouces que nous avons achetée de vous, nous donne satisfaction sous tout rapport et donne satisfaction à notre arrondissement.

La machine moud de 30 à 40 minots à l'heure, suivant la grosseur de la moulée.

Nous faisons marcher un planeur, des petites scies et scie à ruban en même temps que nous moulons, ce qui nous donne un bon profit sans retarder notre boutique à bois.

G. PELLAND & FRERES.

Nous envoyons gratuitement avec notre catalogue un livret contenant d'utiles renseignements pour les meuniers et les propriétaires de moulins. Demandez le

S. VESSOT & CIE.

SEULS MANUFACTURIERS. JOLIETTE, P. Q.

SAINT-JEAN, P. Q.

EMPLOYE INFIDELE. — CONCERT. — FETES DE CHARITE. — LES CHEVALIERS DE COLOMB. — L'ELECTION D'IBERVILLE.

(Correspondance spéciale)

St-Jean, 2. — Notre député, Joseph Demers, a passé deux jours à Ottawa, cette semaine, et il a réglé définitivement une demi-douzaine de questions entre ses électeurs et le gouvernement. Nous constatons avec plaisir que M. Demers s'occupe à peu près exclusivement de son mandat depuis qu'il est député et il y met son entier dévouement.

—Un vol singulier a été commis la semaine dernière à la poterie de M. Leslie Knight, industriel distingué de notre ville. M. Richard Hartland, son employé depuis trois semaines, a enlevé un modèle ou moule servant à manufacturer les bols de cabinet (Water Closet Richelieu).

Le voleur avait transporté ce moule dans un vieille manufacture à Iberville appartenant à Albert Clayton, Herbert Clayton, John Clayton, et William tous quatre de Montréal. Ces derniers avaient promis une somme assez ronde à l'accusé pour ce vol. Tous ont été mis en prison et subiront prochainement leur procès.

—Les membres de notre fanfare préparent un très joli concert musical pour mardi le 13 novembre courant. Ils ont confié la direction musicale de leur cercle au professeur Henry Weber clarinettiste distingué et gradué du Conservatoire de Gand. On exécutera surtout de la musique classique.

—Monsieur Z. R. Hamel, notre organiste et secrétaire-trésorier, est retenu au lit depuis six semaines et il espère maintenant un rétablissement prompt et efficace. Il est question d'engager un nouvel organiste pour le remplacer.

—Les fêtes de charité se sont terminées mardi dernier à notre hôpital par une partie de cartes des plus gaies et des plus enthousiastes. On dit que les recettes sont très élevées.

—Les Chevaliers de Colomb de notre ville se sont rendus à Sherbrooke le jour de la Toussaint pour assister à l'initiation de nouveaux membres dans la société. Cette société aristocratique possède une organisation magnifique et a conquis plusieurs adeptes en notre ville.

—L'avocat St-Cyr et l'avocat Bélanger travaillent tous deux ardemment pour la cause de M. Salomon Roy candidat, contre M. Benoit, dans le comté d'Iberville. Ils se disent même certains de la victoire. Aucun principe n'est en jeu dans cette élection parce que les deux candidats sont de francs libéraux. La bataille se fait sur les capacités de chacun. M. Roy a en outre l'aide de M. Godfroy Langlois M.P.P., M. Girard, M.P.P., M. Ph. H. Roy, M.P.P., M. C. Doris, M.P.P., Emile Lamoureux, A. Bazin, avocat, de Montréal, et plusieurs autres.

—La fameuse cause de Joseph Lord et al. contre la Commission Scolaire de la paroisse de St-Jean reviendra de nouveau devant la Cour, le 10 novembre courant. Chaque partie fera entendre sa plaidoirie. Mtres Girard et St-Cyr et P. A. Chassé représentent les demandeurs contre notre jeune ami Jacques Cartier, pour la Corporation défendresse. Mtre Honoré Gervais, de Montréal, a agi comme conseil à Mtre Cartier.

RIGAUD

NOUVEAU CONSEILLER — LA NORTH RIVER POWER CO.

Rigaud, 2.—Le docteur Emery Lalonde a été nommé conseiller pour remplacer M. De Lery MacDonald.

—Le 5 courant, réunion du conseil municipal. On s'attend à des débats sérieux sur le compte de la "North River Power Co.," qui n'a pas encore terminé son installation de lumière électrique devant éclairer les rues du village. Cette installation devait être complétée le 22 juillet dernier; de là les débats orageux en perspective.

—Le Dr J. H. Bastien nous a quittés pour aller s'établir à la Côte St-Paul de Montréal. A l'occasion de son départ ses nombreux amis lui ont offert un souper aux huitres à l'hôtel Canada.

CIGARETTES EGYPTIENNES **MOGUL**

15 cents la boîte.

BERTHIERVILLE

RETRAITE DE TEMPERANCE. — ALLEES ET VENUES. — PENIBLE ACCIDENT.

(Correspondance spéciale)

Berthierville, 2. — La fête de la Toussaint a été célébrée avec grande pompe, hier. Le sermon de circonstance a été fait par le Rév. M. Roch, vicaire, docteur en théologie. Il a été très éloquent.

—Les travaux d'agrandissement du collège St-Joseph avancent rapidement. Plusieurs maçons sont à l'ouvrage.

—M. Henri Guillemette, qui tenait une maison de pension d'été a laissé cette semaine son établissement, qui a été acheté par M. l'avocat Piette. M. Guillemette prendra les mesures pour avoir une autre maison de pension, l'été prochain.

—Madame Prospère Allard, de Montréal était hier en visite chez Madame M. A. N. Aubin.

—Madame Charles Forneret laissera Berthier prochainement pour aller passer l'hiver à Hamilton, Ontario.

—Madame Larivière de Fall River, Mass., est depuis quelques jours en promenade chez sa fille Madame J. A. Laferrière.

—M. le docteur C. Lafontaine, vient d'apprendre que son gendre, M. Léonidas Rattey est encore candidat démocrate à Central Falls pour les élections qui auront lieu le 6 de ce mois.

—Depuis quelques temps des commerçants étrangers ont fait l'achat de plusieurs mille minots de patates dans Berthier. Les prix sont bien plus élevés que l'an dernier.

—Une grande retraite de tempérance est annoncée pour l'hiver prochain.

—M. S. Sylvestre secrétaire du département de l'Agriculture à Québec, était de passage en cette ville lundi.

—Une drague est dans le moment à faire le creusage de la rivière en bas de l'Ile-au-Foin.

—Mademoiselle Noiseaux a abandonné le bureau du téléphone qui est maintenant tenu par Mademoiselle Pelletier dans la maison de M. Paul Desmaray.

—En déménageant un piano, ces jours-ci, M. Henri Guilmette s'est brisé une jambe. En le descendant de voiture, le piano lui a tombé sur la jambe. Un médecin a fait la ligature voulue, et M. Guillemette prend du mieux, bien qu'il sera obligé de rester quelques semaines à la maison.

—Le vapeur "Berthier" transporte un fret considérable depuis quelque temps. Tous les marchands font leur approvisionnement d'hiver et les cultivateurs se dépêchent à monter leurs produits sur le marché de Montréal.

—Quelques bateaux chargés de pommes sont arrivés dans notre port. Ce commerce est assez considérable ici.

—M. Archibald Ralston, de Woodburn Mass., qui a passé six semaines au milieu de nous est retourné hier.

ST-ROMAIN DE WINSLOW

MARIAGE ROSA-BELANGER. — LA TOUSSAINT A ST-ROMAIN.

(Correspondance spéciale)

St-Romain, 1. — Mardi dernier, M. Alphonse Rosa de St-Sébastien d'Aylmer, fils de M. Napoléon Rosa, cultivateur, conduisait à l'autel, Mlle E. Boulanger, fille de M. François Boulanger. Les témoins étaient MM. Napoléon Rosa, père du marié et François Boulanger, père de la mariée.

—Aujourd'hui, fête de la Toussaint a été célébrée, dans notre église paroissiale, avec beaucoup de solennité.

—M. et Mme J. Raoul Lord de St-Roch des Aulnais étaient en promenade à St-Romain, chez M. James Allen, maître de poste.

AUX INTERESSES

La succursale de la Banque de Québec No 1960 rue St-Jacques, Saint-Henri tiendras ses bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 heures et le samedi de 7 à 9 heures pour faciliter le public en général La Banque paiera les intérêts quatre fois par année, grande avantage aux gens économiques. 181-2-g

SHERRINGTON

NOCES D'OR DE M. ET MADAME FREDETTE.

Sherrington, 30.—On a célébré, mardi dernier, les noces d'or de M. et Mme Julien Fredette de cette paroisse.

Inutile de dire que ce fut une fête non seulement chez ces vieux citoyens que tout le monde estime, mais aussi dans toute la paroisse.

La fête a commencé par une messe, célébrée par M. le curé de Sherrington, à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis des jubilaires. Tout le jour, on vint offrir des félicitations et des souhaits à M. et Mme Fredette.

Ils reçurent de nombreux et magnifiques cadeaux.

Le soir, il y eût grand diner. Plusieurs orateurs distingués, parmi lesquels M. Rock Lanctôt, député, M. Gagnier, maire de Sherrington, adressèrent la parole. Une adresse fut lue aux jubilaires par l'un de leurs fils.

Etaient présents à cette fête: MM. Delphis et Auguste Fredette, Mmes Dupuis et Séraphin Forget, frères et sœurs de M. Julien Fredette; ses fils, MM. Martial et Wilfrid Fredette, et ses petits-enfants au nombre de douze: M. et Mme Pinsonnault, Mlles Adrienne Forget, Elise Forget, MM. Joseph et Auguste Forget, de St-Rémi; MM. Ernest Perras, Gilbert Bélanger, Israël Rodier, M. et Mme Wilfrid Bélanger, Mlle Dina Regnier, de Sherrington; M. et Mme Georges Nantel, MM. George Fredette, Jos. Fredette Mlle Fredette, Arthur Dupuis, M. et Mme Laberge, de Montréal; M. Moïse Dupuis, de Granby; M. Joseph Bélanger, Mlle Marguerite Lefebvre de Saint-Philippe; Mme J.-Bte Beaudin, MM. Edouard Rougeau, Joseph Rougeau, et Jean Rougeau, de Saint-Edouard.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boîte.

NOTRE-DAME DE LOURDES

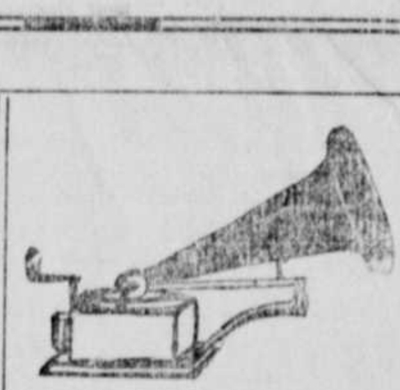
BATTAGES ET LABOURS. —POUR L'EUROPE.

(Correspondance spéciale)

Notre-Dame de Lourdes, 1er. — Les battages se terminent tranquillement et les labours se font avec une grande rapidité. La récolte a donné d'assez bons résultats. Le blé, en moyenne a donné 20 minots l'acre.

—M. et Madame François Vigier vont partir prochainement pour la France, tout probablement pour y passer l'hiver.

—Mme Louis Brouze et Marcela Brouze viennent de recevoir de France un héritage se montant à plus de cent mille francs, qui leur vient de vieux parents.



AU CLERGE

Aux Institutions Religieuses

GRAPHOPHONE COLUMBIA

le plus parfait sur le marché.

Voici une partie du répertoire de musique sacrée que nous vendons:

SUR DISQUES ET CYLINDRES

"Minuit Chrétiens", "Les anges dans nos campagnes", Noel des Bergers", "Les Rameaux", "Pie Jesu", "Noel Paien", "Ave Maria", par plusieurs auteurs célèbres. "Sanctus", "Le Crucifix", "Hosannah", "La Charité", "O Salutaris", "Je vous Salue Marie", "Veni Creator", "Messe de Ste-Cécile", "Stabat Mater", "Bénédiction de Léon XIII", "Discours du P. Olivier", "Agnus Dei", "Tantum Ergo".

FOISY FRERES

210 216 Rue Ste-Catherine Est

COIN SANGUINET - - - MONTREAL.

N. B.- Demandez nos catalogues d'instruments et records.

NERVEUX et FAIBLE

NE POUVAIT DORMIR DE LA NUIT

Aux milliers de gens sur cette terre qui souffrent d'insomnie toutes les nuits, ou qui se promènent dans leur chambre à coucher, le sommeil ne voulant pas venir,

LES PILLULES MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS

offrent le sommeil bienfaisant et rafraichissant.

Elles restaurent l'équilibre des nerfs dérangés et ramène le malade au système nerveux à parfaite condition.

Mrs. Wm. Richardson, Pontypool, Ont., écrit:

Je prends un vif plaisir à recommander les pilules Milburn pour le cœur et les Nerfs.

Par moments, j'étais troublée par les maux de cœur, me sentais faible et nerveuse et ne pouvais dormir de la nuit. J'ai pris plusieurs boîtes de pilules et je suis merveilleusement soulagée.

Je les ai recommandées à d'autres, qui s'en sont très bien trouvées et, c'était juste ce qui leur fallait.

Le prix des Pillules Milburn pour le cœur et les Nerfs est de 50 cts. par boîte ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les marchands, ou envoyées par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

181-va ou wil

ST-TITE DE CHAMPLAIN

LA TOUSSAINT.—INSTALLATION DE LA LUMIERE ELECTRIQUE.

(Correspondance spéciale)

St-Tite de Champlain, 1.— Le Rév. Père Prudhomme, O.M.I., est l'hôte du Rév. J. B. Grenier, curé de la paroisse. Ce religieux a donné un très beau sermon aujourd'hui, sur la fête de la Toussaint.

—Mlles Aug. et Marie-Louise Lacoursière, institutrices à St-Théophile du Lac, sont venues passer les vacances de la Toussaint chez leur père, M. O. Lacoursière maître de poste.

—Mlle Hortense Cormier, de Sherbrooke, est en visite depuis quelques jours chez son beau-frère, M. Gustave Lafleur, gérant de la Banque Nationale.

—Grâce au beau temps que nous avons, les travaux d'installation de la lumière électrique avancent rapidement. On nous dit que dans un mois, le village sera éclairé à l'électricité.

Les Coliques et la Diarrhée chez les Enfants en Bas Age

Il n'y a rien de plus pénible que de voir un bébé en proie à des Coliques ou à la Diarrhée, se tordre dans les douleurs en présence de ses parents impuissants à le calmer. C'est d'autant plus pénible que tout le monde sait parfaitement aujourd'hui qu'avec une bouteille du fameux SIROP D'ANIS GAUVIN à portée de la main, une mère procure en quelques instants le soulagement souhaité, suivi d'un sommeil réconfortant. Ayez toujours du SIROP D'ANIS GAUVIN à la maison.



ENFANTS DE M. JOS. BOISVERT.

M. JOS. BOISVERT, 176 Lake Ave, Manchester, écrit:

M. J. A. GAUVIN, Pharmacien, Montréal. — Je ne saurais trop recommander le Sirop d'Anis Gauvin, car je lui suis redevable de la santé de mes enfants. Je m'en suis servi durant l'été avec succès contre la Diarrhée; je l'ai aussi employé avec les meilleurs résultats lorsque le bébé manquait de sommeil. C'est réellement le remède qui m'a donné la plus grande satisfaction.

Votre dévoué,

J. BOISVERT.

181-1

Le Canada MONTREAL, 3 Nov. 1906

DEBOUT !

Citoyens de Montréal

La Montreal Light, Heat and Power se vante qu'elle a la majorité des échevins en sa faveur.

C'est donc dire que nous allons être livrés au Trust pour trente années à venir.

Pourtant, si les contribuables de Montréal voulaient faire la bataille, le Trust subirait un échec.

Il suffirait de quelques manifestations populaires, de quelques assemblées, de quelques délégations d'électeurs auprès des échevins.

Réveillez-vous, contribuables !

Debout, citoyens de Montréal !

JUSTICE RETRIBUTIVE

La Banque Ontario et l'affaire de la Baie des Chaleurs

En 1891, une compagnie de chemin de fer demandait au parlement fédéral l'autorisation d'acquérir une ligne provinciale, celle de la Baie des Chaleurs.

La banque Ontario, qui avait fait des avances à la compagnie de la Baie des Chaleurs, et qui était garantie par les obligations hypothécaires de cette compagnie, crut devoir cependant intervenir et s'opposer au transfert de la ligne de la Baie des Chaleurs à la compagnie Atlantic & Lake Superior.

Le président de la banque était déjà M. Cockburn ; l'avocat employé par lui était M. Barwick, de Toronto, qui est récemment décédé.

L'arrangement proposé entre les deux compagnies garantissait la créance de la banque Ontario ; mais M. Cockburn et M. Barwick croyaient probablement pouvoir s'emparer de la ligne de la Baie des Chaleurs, au détriment de tous les autres créanciers, s'ils réussissaient à empêcher la fusion avec la compagnie Atlantic & Lake Superior.

A ce but de spéculation et de spoliation, vint se joindre le désir naturel à ces deux torys, de nuire au parti libéral et surtout au gouvernement Mercier, ce dernier ayant préféré payer les ouvriers et les propriétaires expropriés des fonds de la subvention accordée par la province à la ligne de la Baie des Chaleurs, avant de payer la réclamation de la banque.

C'est de cette double intention de spéculation et de vengeance politique de la part de la banque Ontario qu'est sortie l'affaire de la Baie des Chaleurs.

Les actionnaires de la banque Ontario savent aujourd'hui ce qu'il leur en coûte de laisser les présidents de banque spéculer et faire de la politique avec leur argent.

L'heure de la justice rétributive sonne pour tout le monde.

Voilà une banque dont les fonds et l'influence ont été mis au service de la haine et de la vengeance pour ruiner une entreprise, faire du scandale politique et arrêter en plein essor la carrière d'un patriote dont nous vénérerons toujours la mémoire.

L'heure a sonné pour ceux qui ont fait cela, de la justice rétributive et ils ne doivent pas compter sur la sympathie des libéraux canadiens-français pour leur éviter la rigoureuse application de la loi et de la juste rétribution des vilénies de 1891.

Pourquoi la ville de Montréal irait-elle s'engager à payer le gaz 90 cts durant trente années à venir, c'est-à-dire jusqu'en 1935, alors que la ville de Toronto ne paie en 1906 seulement que 75 cts ?

LES ELECTIONS PARTIELLES

Le parti tory plus démoralisé que jamais

A la fin de la dernière session du parlement fédéral, les journaux conservateurs déclaraient que le peuple, aux élections partielles qui auraient lieu probablement pendant la vacance, donnerait son verdict sur les accusations de scandales portées pendant la session contre le gouvernement libéral.

Des élections partielles à faire, il n'en reste plus que deux dont on peut prendre le résultat comme acquis, vu que la lutte s'y fera, s'il y a lutte, entre libéraux.

Et ce résultat, c'est que le parti conservateur à Ottawa compte un député de moins qu'à la dernière session.

Nous ne doutons point cependant que nos confrères torys ne continuent à chanter sur tous les tons que le parti libéral décline et que le peuple se tourne maintenant vers les conservateurs.

La vérité est que le peuple tourne le dos aux conservateurs avec plus d'ensemble que jamais.

Nous disions cet été, pour répondre aux vantardises de l'opposition, que le mieux qu'elle put espérer des élections partielles c'était de conserver les sièges qui lui appartenaient déjà. Elle n'a pu même les conserver.

Sortie de la lutte de novembre 1904 anéantie et démoralisée, l'opposition est encore plus anéantie, plus démoralisée deux ans après.

C'est de mauvais augure pour les chances de succès du parti conservateur aux prochaines élections générales.

LA QUESTION DU GAZ

A Montréal et à Toronto

Avec un capital de $2,500,000 d'actions, le Consumers Gaz Co., de Toronti, a fait des ventes de gaz, l'année dernière, pour $1,136,884, à raison de 80c les 1,000 pieds.

Avec un capital de $17,000,000 le Montreal Light Heat & Power n'a vendu du gaz que pour $930,000, à un prix moyen de $1.10 par 1,000 pieds.

Qu'est-ce que cela veut dire?

En pratique, cela veut dire que la compagnie de Toronto peut facilement payer 10 p.c. à ses actionnaires, tout en vendant le gaz à bon marché.

Et cela veut dire que la compagnie de Montréal pourrait, si elle était administrée progressivement, et si son capital n'était pas mouillé de 150 p.c. d'eau, vendre le gaz à 80c. et à 75c. et payer 10 p.c. à ses actionnaires.

Est-ce le public consommateur qui est la cause de l'exploitation défectueuse de la compagnie; et de ce mouillage de son capital?

Si ce n'est pas la faute du public consommateur, peut-il y avoir du bon sens à l'obliger à en supporter les conséquences et à se saigner pour permettre à la Montreal Light, Heat & Power de gagner 15 pour cent sur son capital sans se donner la peine d'améliorer son matériel ni son système d'exploitation?

Ceux qui s'imaginent pourvoir faire avaler cela aux citoyens de Montréal se trompent du tout au tout.

Les instituteurs suisses

Comment ils doivent préparer les générations montantes

Cet été, à Saint-Imier, dans le Jura bernois s'est réunie la "Société pédagogique jurassienne," association des instituteurs primaires et des maîtres de l'enseignement secondaire de la partie du canton de Berne où on parle le français. En Suisse, en effet il n'existe pas plus une cloison étanche entre les différentes catégories d'enseignement, — primaire, secondaire et supérieure, — qu'il n'existe de séparation entre les petits écoliers des différentes classes sociales: riches et pauvres s'associent dans leur enfance sur les mêmes bancs, les uns à côté des autres, sans distinction. Des camaraderies ainsi contractées il subsiste plus tard un souvenir précieux dans une démocratie.

L'assemblée de Saint-Imier où les instituteurs formaient la grande majorité avait pour objet l'examen de ces deux questions : quelles sont et quelles doivent être pour l'école les conséquences de ces deux faits : 1o le développement croissant de l'industrie dans le Jura bernois 2o l'immigration dans cette même région de nombreuses familles venues des parties de la Suisse où l'on parle allemand.

Cette façon pratique et nette de prendre ainsi pour sujet d'étude l'incidence que peuvent avoir sur le régime scolaire deux faits qui se produisent dans la région même — développement industriel et immigration d'écoliers de langue allemande — est déjà remarquable. Il serait étonnant que ces maîtres à l'esprit clair et pratique aient du goût pour les utopies décevantes.

Si nous étudions les rapports rédigés sur la première question et surtout les votes émis en réponse par l'assemblée, nous constaterons combien chaque partie de la Suisse, — Suisse de langue française comme Suisse de langue allemande ou Suisse de langue italienne, — tient à rester homogène à conserver sa langue, à assimiler par l'école, — où malgré les difficultés qui en résultent, la seule langue de la région est admise, — les enfants des familles immigrées.

Mais l'autre sujet nous intéresse bien plus directement : que doit être l'école dans une région industrielle ? La réponse est amplement développée dans le remarquable rapport général rédigé par M. Riat.

Et d'abord quelles sont les conséquences du développement industriel ? Quels sont les maux de l'industrialisme ?

La race s'anémie vite à l'usine. Une récente enquête du professeur Niceforo de l'université de Lausanne, qui a examiné 3,000 enfants et classé leurs fiches d'après la situation économique et sociale de leurs parents, est tout à fait instructive. De même "la géographie des réformés au recrutement pour défaut de structure ou toute autre cause correspond exactement à la géographie de l'industrialisme." Enfin il a été maintes fois constaté que l'attention des enfants d'ouvriers d'usine est plus vite épuisée que celle de leurs camarades surtout de ceux qui sont fils de paysans.

L'usine désorganise la famille : les parents absents tout le jour, n'ont pas le temps de surveiller soigner, éduquer leurs enfants.

Chacun sent le besoin d'un apprentissage hâtif, puis est réduit au rôle de rouage infime de la grande machine usinière.

Enfin les haines sociales sont latentes prêtes à surgir à tout moment.

Que cette situation s'améliore, qu'elle se transforme même un jour par le progrès social par le transport de la force à distance ou par toute autre cause, on peut l'espérer. Mais actuellement on est en présence de maux évidents dans la région où l'on habite : comment y vivre le moins mal possible ? Que peuvent faire les instituteurs pour ces enfants anémiés qui ont des parents trop occupés au dehors pour qu'ils aient le temps de les former, qui sont pressés de gagner un salaire et qui, devenus hommes, ne seront pas développés par un métier aux occupations variées ?

Il est inutile de citer toutes les réponses faites, d'entrer dans l'examen de toutes les améliorations souhaitées, de décrire toute la trame qu'on se prépare à tisser peu à peu : écoles enfantines, soupes scolaires, colonies de vacances caisses d'épargne et mutualités scolaires cours complémentaires et cours d'adultes, conférences publiques. Nous aussi nous tissons cette trame et notamment pour les mutualités le rapport donne la France comme exemple. — Retenons seulement la réponse donnée à ces deux questions plus ardues : Quelle doit être l'orientation de l'école ? Que doit faire l'instituteur pour empêcher que naissent plus tard entre ses élèves devenus hommes des haines de classe ?

Il ne s'agit plus d'avoir des écoles où, suivant une formule surannée, on apprend à lire et compter. Il ne s'agit pas non plus d'enseigner à l'école une encyclopédie superficielle et vaine.

L'enseignement "devra avoir un caractère à la fois très pratique, très utilitaire, pour répondre aux besoins matériels de l'existence moderne, et très idéaliste, très élevé, pour contrebalancer l'influence mauvaise de la vie de fabrique sur la moralité."

L'instituteur doit être un éducateur, former les caractères et élever les esprits. L'enseignement de l'histoire, du dessin, du chant, les incidents journaliers de la vie scolaire lui offriront de nombreuses occasions.

Il doit aussi préparer instruire et armer l'enfant pour le travail précoce et nécessaire.

"Instituons pour les garçons des cours pratiques agricoles dans un pays agricole, d'une autre espèce dans les régions industrielles, dit M. Allenbach dans un rapport spécial ; mais de telle sorte que tous les enfants, quel que soit leur métier futur, apprennent à devenir plus adroits, plus aptes à juger les choses de la vie, plus débrouillards en un mot. Pour les filles, les travaux pratiques seraient étendus aux soins à donner au ménage, à la manière de faire une cuisine simple et bonne."

Partout, ajoute le rapporteur général, même dans les régions industrielles, il est nécessaire de donner des leçons d'agriculture, car :

"L'un des remèdes à la situation difficile, dangereuse même sous certains rapports qu'a créé l'industrialisme moderne, c'est le "retour à la terre", à la profession agricole."

Ce passage d'un rapport spécial de M. Beuchat devait être dédié à ceux qui peuvent modifier le programme de nos écoles de filles :

"La jeune fille, au sortir de l'école, connaîtra les guerres de Souabe ; elle aura quelques notions sur le fonctionnement de la locomotive; mais elle sera incapable de préparer un dîner des plus simples. On objectera, sans doute, qu'elle aura pu apprendre cela de sa mère, dans sa famille; mais si sa mère elle-même ne le sait pas ou si elle est absente du foyer, ou bien si, comme cela est très fréquent, elle a l'imprévoyance de faire seule, sous prétexte que cela lui est plus facile?"

Le rapporteur trouve que si l'école de filles devenait à certaines heures une école ménagère pratique, la future ouvrière "y contracterait— et c'est là l'essentiel — le goût pour le foyer domestique".

C'est également au rapport spécial de M. Beuchat que j'emprunte le passage suivant:

L'équilibre des classes menace de se rompre; à nous de prévoir et d'empêcher cette rupture, à nous de combler l'abîme toujours plus profond entre ouvriers et "bourgeois" puisque le terme est consacré aujourd'hui. Ces enfants assis aujourd'hui sur les bancs de nos écoles sont la société future. Dans quinze ou vingt ans quelques-uns auront atteint une situation en vue; ils seront patrons. Les autres et ce sera le plus grand nombre, ne seront sans doute que de simples ouvriers gagnant difficilement leur vie. Ils formeront donc deux classes actuellement en présence l'une de l'autre, prêtes à s'attaquer. N'avons-nous pas, nous, instituteurs, une situation privilégiée pour mettre ces jeunes intelligences en garde contre les haines à venir? Ces enfants, tous égaux en classe, seront dans vingt ans, séparés par la fortune. Habituons-les donc à envisager les choses selon la saine raison.

L'instituteur dira la vie difficile de la famille ouvrière, la misère dans les grandes villes. Il donnera aux futurs patrons le goût de lutter contre les maux qui fondent de toutes parts sur le travailleur d'usine.

Il "changera ensuite de note". Il "fera en sorte de prévenir la naissance des idées utopiques chez ceux qui deviendront des ouvriers". Il dira le travail, le rôle, les inquiétudes et les risques des patrons.

Il sera, par avance, le conciliateur, le médiateur, le pacifique. Il nouera le lien social entre futurs concitoyens.

On voit combien l'on peut gagner à bien connaître la démocratie suisse. Bien des idées peuvent y être glanées en matière scolaire comme aussi en matière constitutionnelle.

(De la "République Française".)

RENE HENRY.

M. BORDEN ET M. WELDON

A quelque chose malheur est bon

Les électeurs de Shelburne et Queen's ont rendu probablement sans le vouloir un grand service à M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, en renvoyant à ses cours de droit M. le professeur Weldon, qui aspirait à donner de leçons de moralité à la Chambre des Communes.

Se figure-t-on la rencontre à Ottawa, au commencement de la prochaine session de M. Borden et de M. Weldon?

M. Borden aurait-il donné la main à M. Weldon qui l'a traité de bandit et de déshonoré? Lui aurait-il servi de parrain pour le présenter à la chambre ?

Troublantes questions qui ont peut-être, comme un cauchemar, hanté les nuits de M. Borden pendant qu'il travaillait dans Bruce Nord contre notre ami M. Tolmie. Il est vrai que, une fois éveillé, il a dû se sentir bien rassuré lui qui connaît les Néo-Ecossais ses compatriotes, et les savait incapables de faire cette folie d'élire M. Weldon.

Tout de même, il doit dormir plus tranquille depuis mercredi soir.

A quelque chose malheur est bon.

Une leçon de moralité

Un M. Burns, sénateur des Etats-Unis, pour l'Etat du Kansas, a été condamné à la prison et à l'amende pour avoir, étant sénateur, accepté des honoraires pour faire adopter certaine mesure d'intérêt privé au Sénat.

L'hon. M. Geo. E. Foster directeur-gérant de l'Union Trust Co., a reçu des commissions pour faire accepter par l'Union Trust Co. des propositions d'affaires. Il a fait pis encore, puisqu'il s'est servi de sa position de directeur-gérant pour vendre, avec bénéfice, sa propriété personnelle à l'Union Trust ; mais prenons simplement sa position telle qu'elle existe dans la transaction de l'Ontario, Manitoba and Western Land Co.

Comme directeur-gérant de l'Union Trust Co. son devoir était de défendre les intérêts de la compagnie. Et en recevant la commission de l'Ontario, Manitoba and Western Land Co., il a avoué avoir agi dans l'intérêt des vendeurs.

De même que M. le sénateur Burns a trahi son mandat de sénateur en acceptant des honoraires pour défendre devant le Sénat des intérêts privés, de même M. Foster a forfait à ses devoirs de directeur-gérant de l'Union Trust Co. en acceptant une commission de gens qui voulaient vendre des terres à cette compagnie.

L'ex-sénateur Burns est en prison. L'hon. M. Geo. E. Foster est en liberté. Les Etats-Unis nous donnent ici une grande leçon de moralité.

L'inspection des banques

La banque Ontario a pendant de longues années porté dans ses livres, comme placements, des sommes qui avaient été complètement perdues dans des spéculations. Il n'existait dans le portefeuille ni dans les voûtes de la banque aucune valeur représentant ces placements.

On en conclut que, si les livres de la banque avaient été vérifiés et contrôlés par un auditeur compétent et indépendant, cet état de choses n'aurait pu manquer d'être signalé. Tandis que du moment où le contrôle est fait par un inspecteur nommé par l'administration même de la banque, le rapport de l'auditeur est exposé à rester entre les mains du gérant et à n'être communiqué qu'à ceux qui sont intéressés à ne pas le rendre public.

A la suite du désastre de la banque Ville Marie, les banques ont demandé et obtenu du gouvernement le pouvoir de contrôler l'émission des billets de banque. On leur a d'autant plus facilement accordé ce pouvoir que, par la création du fonds de garantie, elles deviennent garanties les unes pour les autres du paiement de ces billets.

Les porteurs des billets sont des créanciers involontaires de la banque; à ce titre, ils ont droit à une protection spéciale. Les déposants sont des créanciers volontaires qui font des affaires avec une banque, parce qu'ils la croient solide et honnêtement administrée. Ils n'ont pas, 99 fois sur 100, les moyens de se rendre compte par eux-mêmes de cette solidité, qui leur semble ressortir du fait que le gouvernement a autorisé la banque à faire des affaires, et qu'un rapport mensuel des affaires de la banque est fourni au gouvernement !

Les actionnaires eux-mêmes, quoiqu'ils aient l'occasion, tous les ans, de recevoir un rapport des opérations de leur banque, n'en connaissent guère que ce qu'il plaît au président et au gérant général de leur en dire.

Déposants et actionnaires seraient donc assurément mieux protégés, si la vérification des livres de la banque était faite par un inspecteur-auditeur indépendant. Et puisque l'Association des Banquiers a déjà pris sur elle la responsabilité de contrôler l'émission des billets, les autres créanciers et les actionnaires semblent se réunir aujourd'hui pour demander qu'elle se charge aussi de faire de temps à autre une inspection réelle, un contrôle effectif et indépendant de la comptabilité de chaque banque soit à des époques fixes, soit à des dates indéterminées mais sans laisser écouler plus d'un an entre chaque vérification.

C'est l'impression que produit la lecture de tout ce qui s'écrit dans les journaux à ce sujet et nous sommes absolument d'accord avec eux là-dessus.

La discipline tory

Ce qu'on entend par la discipline de parti, M. Coatsworth, maire de Toronto un conservateur de la vieille roche, l'exposait ainsi l'autre jour au club Borden, à Toronto.

M. Coatsworth a rappelé l'opinion attribuée à Sir John A. Macdonald, qu'il comptait que ses partisans voteraient avec lui sur toute question quelconque. "Je sais, disait Sir John, que mes amis voteront pour moi quand j'aurai raison, mais c'est surtout quand j'ai tort que j'ai besoin de leur appui."

M. le maire de Toronto n'était pas disposé, d'abord, à se soumettre à cette discipline, mais il avoue que, en y réfléchissant, il a changé d'idée.

"J'ai vu, dit-il, des hommes de haute honorabilité et de la plus grande intégrité rester fidèles à leur parti, lorsque Sir John le leur demandait, et je dois dire que j'ai trouvé de bonnes raisons pour qu'un homme reste fidèle à son parti, qu'il ait tort ou raison, qu'on en dise du bien ou du mal, tant que le parti ne lui demande pas le sacrifice de son honneur personnel. Ce n'est que dans cette condition qu'il doit briser avec son parti. Mais ce n'est pas simplement parce qu'il se sera trompé sur une question de politique que l'on doit voter contre son parti."

LA CRISE RELIGIEUSE EN ESPAGNE

LES MINISTRES DEMISIONNERONT EN CORPS PLUTOT QUE DE MODIFIER LEUR POLITIQUE

Madrid, 2.—Le ministre des affaires étrangères a rédigé une note qui a été communiquée au Vatican. Le Concordat conclu par le Saint-Siège et le gouvernement conservateur de M. Maura y sont dénoncés en même temps que le Concordat de 1851. Le Vatican est invité à engager des négociations en vue de la conclusion d'un nouveau concordat plus en harmonie avec l'esprit d'aujourd'hui. Le conflit survenu entre les évêques espagnols et les radicaux va entrer dans une phase nouvelle, dans leur récente lettre pastorale, les évêques ont déclaré que toutes les personnes mariées civilement vivent en état de concubinage, que les maires célébrant le mariage civil sont par le fait même excommuniés. Ces déclarations sont, selon la loi espagnole, punissables d'amende, d'emprisonnement et d'exil. Nombre de maires, après avoir pris l'avis de leur conseil ont déposé des plaintes contre les archevêques et évêques, en se réclamant du code criminel. Les libres-penseurs de Valence, dont beaucoup sont mariés civilement, poursuivent l'archevêque Guisasola. Dans toute l'Espagne, les libres-penseurs les imitent.

Dans les cercles catholiques, on attend avec une fébrile impatience l'arrêt des diverses cours.

Le conseil des ministres a terminé l'examen du projet, sur les associations; tous les ministres ont approuvés le texte proposé, mais les ministres des affaires étrangères, de l'instruction publique et de la justice ont exprimé l'opinion qu'il serait peut-être opportun, dans la suite, sans que l'esprit de la loi soit du reste changé, d'enlever aux catholiques les moyens de mener campagne contre le gouvernement. L'heure est critique pour l'Espagne, fait remarquer le ministre des affaires étrangères, la devise doit être: Sous des formes douces, que nos actes soient forts."

Toute formule brusque doit être évitée. Le ministre est, du reste, d'avis que le gouvernement ne doit pas reculer d'un pas sur le chemin qu'il s'est tracé.

Pour le ministre de l'instruction publique les congrégations religieuses doivent être expulsées, mais en douceur. Il est essentiel que les articles du projet de loi qui traitent des associations religieuses et de l'enseignement public soient mis en vigueur. Cette opinion exprimée, le projet a été approuvé unanimement par tous les ministres. Le premier ministre a prononcé un court discours annonçant le programme parlementaire du gouvernement. "Non seulement, a-t-il déclaré, la loi des associations sera élaborée mais le Concordat sera remis en question."

Il est convaincu qu'à la Chambre une forte majorité soutiendra le gouvernement. Si le Sénat rejette le projet, le ministre se résoudra à une mesure extrême; le roi Alphonse sera sollicité de dissoudre la portion élective de l'Assemblée.

Avant de se séparer, les ministres ont décidé de démissionner en corps plutôt que de modifier leur politique vis-à-vis des associations; ils sont déterminés à faire exécuter en usant de tout leur pouvoir, et même s'il le faut en recourant à la force, les décisions que pourra prendre le Parlement.

Une immense foule attendait les ministres à la sortie; depuis la guerre américaine, jamais pareille scène ne s'était produite, jamais question n'a passionné à un tel point le public.

L'élection de Bruce-Nord

M. Gaston Maillet, président du club National, a reçu le télégramme suivant de l'hon. M. Aylesworth :

"Ottawa, 31 octobre 1906.

"Mon cher Monsieur,

"Je vous remercie bien sincèrement pour votre sympathique message de félicitation, reçu aujourd'hui, concernant le résultat de l'élection de North Bruce qui a eu lieu hier.

"Je me sens spécialement heureux du vote enrégistré hier, en autant que nos adversaires ont tenté de soulever des préjugés contre le gouvernement, à cause de la question des écoles dans les nouvelles provinces du Nord-Ouest, et la majorité décisive par laquelle notre candidat a été élu, est une réponse efficace à une campagne de ce genre".

Je demeure,

Votre bien dévoué,

Signé: A. B. AYLESWORTH."

Ce que sont devenus les membres de l'ancienne Douma

Le correspondant du "Globe" de Londres, mande de Saint-Péterbourg que le "Retch" a publié un document intéressant sur ce que sont devenus les membres de la première Douma russe.

Un député a été tué, un autre est devenu fou, deux ont été victimes de mauvais traitements, dix se cachent, cinq ont été expulsés, trente-trois ont eu leur domicile violé par la police qui venait y faire des perquisitions, vingt-quatre ont été jetés en prison et cent-quatre-vingt-deux, traduits en justice, ont été privés d'une partie de leurs droits.

M. Clémenceau et la presse allemande

La "Deutsche Zeitung", organe pangermaniste, de Berlin, publiait l'autre jour un article intitulé : "Clemenceau".

Cet article se termine ainsi:

"On sait que M. Clemenceau est un partisan juré de la politique anglaise. Son tempérament ne l'emportera-t-il pas trop loin? Il aime l'Angleterre; il hait l'Allemagne. Il la hait plus fortement peut-être encore que Rome. Il a manqué tout dernièrement de tact à notre égard en Provence. Il faut bien nous dire que nous avons affaire à un homme qui va jusqu'au bout. Ce n'est pas une perspective agréable dans les questions de politique étrangère."

CIGARETTES EGYPTIENNES MOGUL
15 cents la boîte.

Correspondance

Monsieur le Rédacteur : —

Une enquête se poursuit depuis déjà plusieurs mois à Lachute au sujet des terres à exproprier à St-Philippe d'Argenteuil par le C.P.R.

Les propriétaires qui seront expropriés et la compagnie du Pacifique ont fait comparaître de nombreux témoins au nombre desquels nous avons remarqué M. J. C. Chapais, employé au département de l'Agriculture, à Ottawa.

Je désire savoir si ce monsieur Chapais est autorisé à prendre le temps qu'il doit au gouvernement pour venir rendre témoignage dans notre district et s'il est payé par le département d'Agriculture pour les jours qu'il a consacrés à faire l'inspection des terres de St-Philippe et à rendre son témoignage, car comme témoin expert il recevra une indemnité qui sera payée par l'une des deux parties.

Nous croyons que le gouvernement ne devrait pas permettre à ses employés d'aller perdre leur temps dans des procès qui ne le concernent en aucune façon et qu'ils feraient mieux, comme dans le cas de M. Chapais, de donner tout leur temps au département auquel ils sont attachés.

Vos dévoués,

QUELQUES CULTIVATEURS DE SAINT-PHILIPPE.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boîte.

UNE EXECUTION en RUSSIE

La "Correspondance russe" fait le récit suivant de l'exécution de Vassilieff, meurtrier du général Kourloff, dans la forteresse de Schlusselburg :

Vassilieff, amené sur le lieu d'exécution, semblait tout à fait calme ; il regarda attentivement autour de lui, examina longuement la potence, puis il leva la tête vers le ciel et le considéra pendant un certain moment. Le substitut du procureur lui proposa de lui confier par écrit ou de vive voix sa dernière volonté. Vassilieff, qui semblait ne pas entendre, tourna la tête du côté du mur, puis considéra le substitut et consentit. On lui apporta du papier et une plume. Il demanda l'heure : Il était huit heures et quart. Il traça alors deux lignes, mais déchira aussitôt le papier. Sur ces bouts de papier, quand on les eut joints, on a lu ces mots : "8 h. 15. Chers papa et maman, je vous écrit cinq minutes avant ma mort." Vassilieff prit une nouvelle feuille de papier et y écrivit quelques lignes et, en les transmettant au substitut du procureur, dit :

—Si mon père vient un jour vous interroger à mon sujet, remettez-lui ce mot."

Ensuite il monta tranquillement sur l'échafaud et, en s'adressant aux assistants, prononça d'une voix forte :

—Soyez bonnis !"

A cet instant, le bourreau lui passa un sac sur la tête et lui mit le nœud coulant autour du cou. Le bourreau tira vite la corde et l'attacha vite à la potence. Vassilieff touchait à peine de ses pieds le tabouret ; il articula, d'une voix rauque, à demi-étranglée : "Liberté !" D'un coup de pied, le bourreau écarta le tabouret et Vassilieff pendit. De légères convulsions parcoururent ses jambes et cessèrent. Au bout de deux minutes, les jambes se mirent à trembler précipitamment. C'était la fin.

Pendant une demi-heure, la corde s'enroula et se déroula tour à tour, tandis que le corps tournait lentement tantôt d'un côté tantôt de l'autre.

Le bourreau dégagea enfin le corps du nœud coulant. Le médecin s'approcha, tâta les prunelles et constata la mort.

Le bourreau s'approcha à son tour du mort, lui ôta ses boutons de manchettes, fouilla ses poches et lui ôta son pardessus qu'il endossa lui-même.

Le bourreau proposa aux assistants de leur vendre la corde, assurant qu'elle leur porterait bonheur au jeu de cartes. Ensuite il prit le balai et partit.

NAVIRE EN FEU

LE "NEMEA" ABANDONNE A 200 MILLES DES COTES D'IRLANDE.

Queenstown, 2.—Le steamer "Vedamore" est passé à la Pointe Kinsale ce matin, en route pour Liverpool, et a rapporté avoir vu le steamer britannique "Nemea" abandonné et en feu, par 51 deg. de latitude nord et 15 deg. de longitude ouest. L'équipage du "Nemea", à l'exception de deux hommes, qui ont été perdus, a été recueilli par le "Vedamore."

Le steamer britannique "Sylvania" a rapporté avoir rencontré le "Nemea" en feu à peu près au même endroit, à 200 milles de la côte d'Irlande.

Le "Nemea" a quitté St-Jean, N. B., le 16 octobre, en route pour Manchester, Angleterre. C'était un navire de 2,250 tonneaux, commandé par le capitaine Shaw, et il appartenait à W. Thompson & Company, de Liverpool.

INAUGURATION

Inauguration demain au Parc Sohmer, de vues animées absolument nouvelles et inédites à Montréal, ainsi que le veut le contrat du Parc avec la grande Cie du Kinetograph de New-York, seule succursale de la manufacture Edison. 181-6

LA TAXE SUR LES CHAMBRES

Londres, 2. — L'abolition de la taxe d'exportation sur le charbon, qui est entrée en vigueur à minuit a été le signal du départ, ce matin, de centaines de navires chargés de charbon pour les ports étrangers. Du canal de Bristol seul, cinquante steamers sont partis ce matin.

CHRONIQUE

L'EXEMPLE D'UNE CITE ET LES MUNICIPALITES RURALES.

La saison des partis de labour bat son plein. C'est toujours un joyeux événement de paroisse, qui est maintenant entré dans la tradition. Libre à chacun de ne pas s'enthousiasmer des services réels que cette institution peut rendre au progrès agricole et de la traiter en simple fête champêtre, ce dont on ne peut se détendre, quand on en a le spectacle, c'est la réflexion que notre cultivateur est fort amateur de l'émulation récompensée publiquement. Ce jour verse une véritable pluie d'or aux concurrents, la plupart heureux. Il y a prix ou médaille de la part du député fédéral, du député provincial, du monsieur, correct et solennel, qui a des aspirations prochaines, du jeune empressé qui a des aspirations lointaines, du curé, du maire, et de l'aspirant maire, du notaire, du médecin, du gros marchand.

C'est aussi la petite revanche de Baptiste contre tous les genres de picotins que sa bourse contribue à arrondir; il n'y en a pas, non plus, de plus malin que lui pour savoir à quelles portes s'adresser, à quelles ambitions rivales frapper, quand il s'agit de faire écopper à son profit.

Mais, je m'étonne toujours, que notre cultivateur, que je viens de montrer si fort amateur de l'émulation récompensée par les autres, ne songe pas à l'établissement d'un système dont il pourrait disposer lui-même, pour l'encouragement de l'initiative dans sa propre classe. Il y a déjà des années que j'ai suggéré à divers députés l'idée d'un pareil système, que je vais développer tout à l'heure: je les ai tous trouvés réfractaires à toute nouveauté législative en matière municipale, comme le système en comporterait. L'un d'eux, plus avisé, a daigné ajouter: Attendez que votre idée vienne d'une autre province. Et justement, Ontario vient de toucher le point. Comme cela se trouve! Ce n'est pas l'idée identique, mais on sera frappé de l'analogie!

Il s'agit du plan que proposent les sages édiles de la cité de Toronto d'exempter de taxes, pour une certaine période, toutes nouvelles érections d'édifices privés jusqu'à un certain montant de l'évaluation foncière. On en conclut à un regain considérable de la construction dans la métropole.

Voyons, avant d'en venir à mon système, n'est-on pas frappé du sens pratique de ce plan? Ne sont-ce pas des axiomes administratifs

1o Qu'une municipalité ne doit pas compter sur une augmentation éventuelle de son évaluation en contractant ses dettes présentes?

2o Que, partant elle ne perd rien par les exemptions de taxes accordées à la plus-value de la propriété pendant un temps déterminé?

3o Que bien au contraire, elle gagne du tout au tout si ces exemptions assurent l'augmentation immédiate de la richesse publique et, prochaine, du revenu municipal?

4o Que cette forme de bonus ou gratification à l'initiative du municipe est la plus rationnelle la plus libérale et est plus favorable que la subvention directe en argent à l'industrie qui obère parfois le trésor et paralyse les ressources administratives?

Ces préliminaires établis venons à mon système transportons-nous pour ce dessein de la pompeuse tribune de l'échevinat de cité, à l'humble salle du conseil rural.

Nous y entrons à l'heure d'une discussion animée: on revise le rôle d'évaluation. "Comment!" s'écrie un conseiller, d'un ton voisin de la colère "on veut n'augmenter que de huit cents piastres l'estimation d'une ferme sur laquelle le propriétaire vient de construire une grange qu'il déclare lui-même lui avoir coûté douze cents piastres une grande pourvue de silo, de séchoir, de fourche mécanique, de moulin à vent et de tous les appareils du progrès moderne. Etes-vous donc des millionnaires de village pour accorder des bonus à ces gros messieurs qui prétendent nous en montrer en agriculture après avoir été à la petite école comme nous autres?"

Grand effet sur les collègues de l'orateur. L'envie est toujours écoutée.

Quelle tête feraient d'abord ces messieurs, mais comme ils s'inclineraient bientôt devant la sagesse de la loi, si on leur en opposait un texte comme celui-ci: que je suppose Art. 712a, C. M.: "Est également non imposable" la plus-value donnée à un immeuble par l'érection de nouvelles constructions agricoles, en additions aux anciennes ou de clôtures en pierre, ou par l'établissement d'un système de drainage durant l'espace de cinq années, à compter de la déclaration écrite et assermenté qui est déposée au bureau du conseil par le propriétaire ou représentant et attestant le fait de telle amélioration, ainsi que sa valeur approximative."

N'est-ce pas que ces messieurs s'entreregarderaient en disant: C'est bien simple, pourquoi voter des bonus à droite et à gauche quand le seul véritable méritant, à cet égard, c'est chacun de nous qui montrera de l'initiative au bon endroit?

On veut voir ce que fera le gouvernement pour encaurager l'agriculture et on ne se donne pas la peine d'y essayer soi-même, un moyen si simple qui ne coûte rien à personne, mais qui, refusé au cultivateur de progrès, peut le faire renoncer aux plus fructueuses expériences.

Arrière, MM. les collectivistes qui voyez dans cet encouragement une prime au monopole, qui déclarez communes à tous, les productions du talent et de l'initiative personnelle, voulant que le génie produise sans être stimulé par l'espoir de jouir en paix du fruit de son travail. Nous ne lisons pas nos livres et ce qui nous satisfait pleinement c'est que nous avons mis la main sur le moyen le plus simple de faire rivaliser nos gens d'ardeur dans le progrès de leur classe et par là de la faire aimer davantage au dedans et mieux considérer au dehors." — Voilà mon idée; en vaut-elle une autre?

J. J. G.

Ste-Scholastique, P.Q.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c, 25c et 30c la boîte

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

SPECIAL POUR AUJOURD'HUI.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX

95 manteaux pour dames et demoiselles en drap et en tweed, moins 75 pour cent.

85 jupes de promenade pour dames en drap noir, valeur $3, pour $1.25.

110 robes pour dames, Maison de Percale, spécial $1.00.

Jupons, pour dames, noirs et coloriés unies et moirette de fantaisie, valeur de $2.50 à $7.00, pour $1.60 à $4.50.

Costumes pour dames en drap et en tweed, valeur $40 à $75. Prix de vente $15 à $30.

DEPARTEMENT DE LA SOIE

Soie taffeta, en chiffon, couleur claire, avec rayures de fantaisie, 60c, la verge, moins 33 1-3 p.c.

Soies Louisine, points à tête d'épingle, effet voyant, 75c la verge, moins 20 p.c.

Soie taffeta, en chiffon, voyant 60c la verge, moins 20 p.c.

Soie taffeta, petits points, 50c la verge, moins de 20 p.c.

Soie taffeta noire, 75c et 90c la verge et moirette noire 75c la verge, moins 10 pour cent.

Veloutine corderoi, myrte, réséda, gros bleu et faon, 30c la verge, moins 20 p.c.

Satin noir duchesse, 1 pièce seulement à $2.50 la verge, moins 50 pour cent.

Manteaux pour dames en fourrure, confectionnés pour notre commerce en

Near Seal, à $39.90 prix comptant.
Bocharen, à $49.17 prix comptant.
Mouton de Russie, $79.80 prix comptant.
Mouton de Perse, collet Sable Oriental et $137.82 prix comptant.
Ecureuil gris, $95.00 prix comptant.
Ecureuil Sable $95, prix comptant.
Vison de rivière, $68.40 prix comptant.

ETOLES ET MANCHONS

Frise de cou Isabella Opossumm, $9.74 net, comptant.
Manchon pour accoupler, $6.18 prix comptant.
Cravate lescet écureuil gris ou sable, $9.74 prix comptant.
Manchon pour accoupler, $14.97 prix comptant.
Caperine, griffe, en mouton de perse, $9.74 prix comptant.
Manchon pour accoupler, $5.47, prix comptant.

POUR LES ENFANTS

Habits Coney blancs, $9.74 comptant.
Habits, en mouton Iceland blanc, $14.97, prix comptant.
Robes de sleighs en mouton blanc, $4.28 comptant.

CASQUES EN FOURRURE D'ENFANTS

Coney Cupid blanc, avec oreilles, $1.19 blanc.
En mouton blanc Iceland, avec oreilles, $1.81 comptant.
Raccoon, naturel, avec oreilles, $4.04 comptant.
Seal Electric, avec oreilles, $2.85 comptant.
Mouton gris, avec oreilles $4.99, comptant.

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Combinaison, en laine naturelle Llama, pour enfants, moins 33 1-3 pour cent.

Caleçons de laine pour filles, moins 20 p.c.

Caleçons et vestes Ramie pour dames, spécial $100.

Vestes de laine naturelle, pour dames, cou haut, manches longues, moins 20 p.c.

Echantillons de combinaisons suisses, pour dames, moins 20 p.c.

DEPARTEMENT DE L'IMPRESSION

Blouses d'hiver en cheviot blanc, 17c, 30c, et 40c la verge, moins 25 pour cent.

Zéphyrs mercerisé, 16 la verge, moins 25 pour cent.

Coupons de cretonne, moins 25 pour cent.

DEPARTEMENT DES ARTICLES DE FANTAISIE ET DE BRODERIE

Dentelles Empire Renaissance, et moins 20 pour cent sur les articles suivants:

Toile, de 6 pouces, doylies, à 36, en couvertures de table.

Lisières de 18 x 27, 18 x 36, 18 x 45, 18 x 54 et 18 x 72.

Couvertures de table en toile, colorées, bordées en jaune, rose et vert.

Belle ligne de dessus de coussins en toile taffetas, couleurs assorties.

Ligne spéciale de dessus de coussins, tapisserie, restant de rideaux en nets et mousselines.

Magnifique ligne de mousselines carreautée transparente. Une ligne de mousseline blanche de fantaisie.

ARTICLES DE FANTAISIE POUR BLOUSE

Emaillés, plaqués en or, oxydés, de 75, $1, $1.50 à $3, moins 50 pour cent.

Ceintures avec boucles—Acier coupé, avec dorure, exydés, perle pierre du Rhin, jet et métal à fusil. Moins 20 pour cent.

Bagues en or solide—Montées avec une pierre, prix, $2, $3, $4, à $10. Moins 50 pour cent.

Ligne spéciale de ceintures d'argent, noir, blanc, et de couleurs, moins 20 pour cent.

Les dernières ceintures en soie plaid de fantaisie. Prix, 50c chacune.

VOILES MOINS DE 50 POUR CENT

Ligne spéciale de voiles en chiffon de fantaisie, grand choix de couleurs. Prix $1.

Dentelle Val., couleurs assorties. Moins 33 1-3 pour cent.

Dentelle Bultras, moins 20 pour cent.

RUBANS DE FANTAISIE, 50 POUR CENT

Rubans de satin, toutes les couleurs, 1 1-2 pouce, 6c; 2 1-4 pouces, 7c; 2 1-2 pouces, 8c.

DEPARTEMENT DES GARNITURES

Guimpes à perles colorées, moins 75 pour cent.

Une ligne d'appliqués de drap, moins 33 1-3 p.c., plis en satin blanc, moins 50 p.c.,

Drap avec insertion de broderie colorée, moins 50 pour cent.

LIGNE SPECIALE DE MOUCHOIRS

Bordures de dentelles, moins 33 1-3 p.c., ourlets piqués 1-2 p. $1.35 la douzaine.

Frilles.—Frilles de fantaisie, moins 50 pour cent.

Etampes, Pointe d'Esprit, moins 50 p.c.. Cravates de fantaisie, moins 50 pour cent.

DEPARTEMENT DES BRIMBORIONS

Table de 25 cents, peignes, ceintures, broches, épingles de fantaisie, jolies chaines de cou, jarretières, etc..

Table de 50 cents, ceintures, broches, jarretières, etc..

Table spéciale de cordes de coussins et de glands, 17c. Plumaux et peaux de chamois, moins de 20 pour cent.

ETOFFES NOIRES POUR ROBES

Plusieurs pièces d'étoffes pour robes noires, de choix, pour liquider, 33 1-2c.

Tissus à habits noirs—comprenant canevas, boucle, "hop sac", à moitié prix.

Choix d'étoffes noires, pesantes ou légères. On trouvera plusieurs jolies étoffes sur la table de 75c à $1.00 la verge, moins 20 pour cent.

ETOFFES DE COULEUR POUR ROBES

Un lot de choix de challies, pure laine française, 50c la verges, moins 25 pour cent.

Challies, crème, pûre laine, avec rayures de soie colorée ou crème, 45c la verge, moins 33 1-3 p.c.—30c la verge.

Ce sont de très grandes occasions et de très belles marchandises.

Une table contenant des étoffes à robes de qualités différentes, à des prix très spéciaux.

Homespun gris foncé Oxford de 54 pouces, tout laine. Régulier, $1.25 à 62 1-2c la verge. Articles splendides pour jupes et habits.

Balance des canevas tout laine crème, valant 55c la verge à 29c.

Nous offrons un lot spécial d'étoffes à robes: coupons de 7 verges, éoliennes, crêpes, etc., à escompte de 20 pour cent.

Coupons de drap de choix, 5 verges et au-dessous à 20 pour cent.

GANTS DE DAMES

Gants en chevreau bruns, marine, verts sang de bœuf, modes, gris et blancs, dessus piqués, coutures piquées, 2 agrafes. Spécial, 75c la paire.

Gants en lapin tans et gris, coutures piquées 2 agrafes. 85c à 75c.

CHAUSSURES DE DAMES

Pantoufles de boudoir, brodées dessus assortis. Régulier, $2.00 à $1.60.

Bottines en chevreau pour demoiselles, lacées ou boutonnées, valant $2.50 à $2.00.

Pantoufles en satin blanc, talon Louis, grandeurs différentes. Régulier, $4.50 à $2.85.

Bottines luisantes, empeigne unie, 1ère qualité. Régulier, $5.50 à $4.00.

Tables de lignes brisée, à $1.00 à $1.50.

Semelles en laine de mouton. Régulier, 30c à 20c la paire.

CHAUSSURES DE MESSIEURS

Bottines émaillées, pesantes, Régulier $6.00 à $4.00.

Bottines en veau droites, Régulier $5.00 à $4.00.

Bottines boutonnées en veau. Régulier $5.00 à $4.00.

Lignes brisées étalées sur des tables. Régulier, $5.00 à $3.00.

Bottines de grandes différentes pour messieurs et enfants, $3.00 à $1.50.

DEPARTEMENT DES MERCERIES POUR HOMMES

20 douzaines de chaussettes en cachemire noir, talon de soie et orteils séparés. Régulier, 30c à 20c la paire.

50 douzaines de chaussettes Irish Knit avec côtes, noires et grises Oxford. Régulier, 35c et 40c à 25c la paire.

50 douzaines de gants de Dent doublés en laine Mocha. Régulier, $1.50 à $1.00 la paire.

Un lot de sous-vêtements en lgine anglaise naturelle pesante, toutes les grandeurs. Régulier, $2.25 à $1.50.

Un lot de mouchoirs en toile U. S., venant directement de Belfast. Régulier, $3.50 la douzaine à $2.75 la douzaine.

Un lot de belles bretelles pour messieurs, en fil de Lisle, bouts de Tokio. Régulier 50c à 40c.

Tricots Westcut pour messieurs, dans toutes les couleurs et combinaisons. Régulier $3.50 à $3.00 chacun.

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX DE MESSIEURS

30 douzaines de chapeaux mous, durs, noirs, bruns foncés et tan. Régulier $3.50, $3.00 et $3.50 à $1.50 chacun.

30 douzaines de casques en tweed pour garçonnets, belles formes. Régulier 25c à 50c, spécial, 15c chacun.

RAYON DE LA LIBRAIRIE

Un autre assortiment de papeterie dans de belles boîtes avec dessins superbes, contenant chacune 24 enveloppes et 24 feuilles du meilleur papier de toile Eaton Hurlbuts. Prix régulier 60 cents pour 25 cents.

5 rames du meilleur papier de toile et 100 enveloppes pour appareiller. Prix régulier $1.25 pour 70c.

OCCASIONS DANS LES CUIRS

25 sacoches Opéra doublées en soie de Dresde, prix régulier, $1.75 pour 75c.

Escompte spécial de 20 p.c. sur toutes les marchandises en cuir.

Sacoches de dames, bourses, porte-billets, boîtes de toilette, étuis à bijoux et de touristes, porte feuilles pour hommes, serviettes, porte cartes, boîtes à faux cols, etc.

Un très bel assortiment des meilleures et plus durables marchandises. 20 p.c. d'escompte sur toute série de jetons pour le Bridge.

MACHINES A COUDRE

Machine à coudre New Leader avec tout l'assortiment de ses accessoires d'acier garantie pour cinq ans, prix régulier $22 pour..... $19

RAYONS DES VETEMENTS D'HOMMES

Habillements complets en tissus importés, pour l'automne et l'hiver, strictement de fabrication de 1re classe, nouvelles couleurs et dessins, avec ou sans soufflets, col ajustant serré, paletots à simple et double front, grandeurs 36 à 42 pouces de poitrine.

Prix: $13.50 à 20.00 pour . . $9.00.

Un lot spécial d'habillements en serge noire et bleue marine, S. B. et D.B. grandeurs assorties.

Prix $12.00 à $20.000. pour $9.00.

Pardessus d'hommes, en tissus, Caston et Molleton, bonne longueur avec grand soufflet, teintes claires ou foncées, entre doublures pesantes, serge et mercerisé. Grandeurs: 36 à 42 pouces de poitrine. Prix: $13.50, $16.00, $16.50, $18.00 et $20.00, moins 20 p.c.

RAYON DU TAILLEUR

Table de Tissus Anglais, Irlandais et Ecossais pour habillements complets. Ces étoffes sont de pure laine, couleurs nouvelles, patrons soigné et complètement bien faites, les meilleurs entredoublures et garnitures, ajustant bien. Prix $25.00, $27.00 et $29.000 moins 20 p.c.

Etoffe à pantalon rayée et carrautée, moins 20 p.c.

Un lot spécial de "Smoking Jacket" pour hommes, en gris, noir et rouge avec collets de fantaisie et poignets assortis de plusieurs grandeurs, différentes couleurs et styles moins 33 1-3 p.c.

Un lot de choix de robes de chambre pour hommes, bonnes longueurs, pleine jupe avec garnitures unies ou de fantaisie, doublure assortie, bords piqués et bordés, cordons et glands de soie, mélange de rouge et de fantaisie, moins 33 1-3 p.c.

RAYON DE LA PORCELAINE

15 lots à thé en porcelaine anglaise, $10.00; pour $8.50.

12 lots à thé en porcelaine anglaise, $12.50 et $13.50; pour $10.50.

50 jardinières à moitié prix.

Tables d'objets de 50c, 25c et 15c, consistant en pots, assiettes, tasses et soucoupes et autres articles de fantaisie.

25 Sets à Diner, semi-porcelaine anglaise, 97 pièces, $15; pour $10.50.

112 pièces, $20.00; pour $15.50.

Sets à dîner en semi-porcelaine anglaise, rose et verte. Régulier, $45.00; pour $30.00.

RAYON DU VERRE TAILLE

700 Nappies en Verre Taillé Canadien, 5 pouces et 6 pouces; prix régulier $1.75, $2.25 et $2.50, pour $1.40, $1.50 et $1.75 la pièce.

200 bols en Verre Taillé Canadien, 8 pouces; prix régulier, $4.50 et $5.35, pour $3.50 et $4.50 la pièce.

20 cruches à eau en Verre Taillé Canadien et Carafes à Eau. Prix régulier, 87; pour $5.50 et $5.00 la pièce.

25 Compotiers à pied en verre taillé. Prix régulier, $6.00, pour $4 la pièce.

15 vases en Verre Taillé Canadien. Prix régulier, $7; pour $5 la pièce.

10 Sucriers et Crémiers, 8 pouces. Prix régulier, $8; pour $6 la pièce.

15 Plateaux à Céleri, 8 pouces. Prix régulier, $6.50; pour $4.50.

300 douzaines de Verres, découpures artistiques, escompte de 20 p.c.

50 Carafes à Eau en verre anglais taillé. Prix régulier, $5.50 et $6.50; pour $4.

35 pièces Verre Taillé Canadien Américain, telles que Bols, Nappies, Cruches, Vases, etc., etc.; escompte de 33 1-3 pour cent.

RAYON DE LA PORCELAINE

La Balance des échantillons d'Assiettes, Tasses et Soucoupes à des prix de liquidation.

Table spéciale de Tasses et Soucoupes de Fantaisie de lignes désassorties vendues avec escompte de 33 1-3 pour cent.

Tables spéciales à $1, $2, $3 et $5, comprenant Vases, Ornements, Plats, etc. Grosses réductions.

Table spéciale de Vases d'Ettebeek et de Hollande à moitié prix.

Lignes spéciales de Services de Toilettes, vendus avec escompte de 20 pour cent.

10 Porte-Parapluies à moitié prix.

RAYON DE LA COUTELLERIE

Balance échantillon de couteaux et fourchettes à fruits et à poisson, ainsi que pour dépecer; aussi des couteaux de chasse et de pêche, tout un assortiment, réduction de 25 p.c.

Assortiment spécial de cueillers, fourchettes, plateaux pour la table, réduction de 20 p.c.

Couteau de table et à dessert, lames supérieures en acier Sheffield et manches en celluloide. Prix régulier, $5.50 et $4.50 pour 4.25 et $3.50.

RAYON DES ARGENTERIES

10 plats à Pudding, quadruple plaquage, prix régulier $7.00 pour $4.50.

12 plateaux à Pain, quadruple plaquage, prix régulier, $4.50 pour $2.50.

20 salières en verre et plaquage Sheffield, avec cuillers, prix régulier, $2.00 la paire pour $1.60 la paire.

Plateaux à desservir en argent et corbeilles en verrerie et argent, légèrement endommagés, réduction de 33 1-3 p.c.

RAYON DE L'HORLOGERIE

15 horloges en imitation de marbre noir, remontables tous les huit jours, sonnerie aux heures et aux demi-heures de $5.50 à $9.00, réduction de 33 1-3 p.c.

20 horloges de fantaisie, dorées, avec sonnerie, et remontables toutes les 24 heures, de $5.00 à $7.50, escompte de 20 p.c.

5 horloges de marbre, réduction de 33 1-3 p.c.

RAYON DES ARGENTERIES STERLING

Assortiment spécial de Cuillers Berry Couteaux à Oâté, Tomatiers, Fourchettes à salade, Fourchettes à salade, fourchettes à sardines, anneaux pour serviettes.

Plateaux pour bonbons, réduction de 33 1-3 p.c.

100 Flacons de sels montés en argent, prix régulier, 40 cents pour 25 cents.

6 boîtes à poudre en verrerie, avec forts couvercles en argent, légèrement endommagées, prix régulier, de $4.25 à $3.50, réduction de 50 p.c.

25 petits balais montés en argnt sterling $1 pour 75c chaque.

15 Miroirs montés en argent sterling oxydé, prix régulier, $15.00 pour $10.00.

ASSORTIMENT SPECIAL de Jardinières, Corbeilles Vases, etc., réduction de 20 p.c.

RAYON DE L'OPTIQUE

Lanternes magiques, réduction de 33 1-3 pour cent.

Lorgnettes en argent, prix régulier $7, $8 et $10, pour $5.

Thermomètres de fantaisie, prix régulier, de $1.50 $2.00 et $3.00, pour $1.

Monocles et binocles, et face à mains montés en or, prix régulier de $3.50 à $4.00, pour $3.

Chaînettes en or pour lorgnons, prix régulier $1.50 pour $1.00. ESSAI DE LA VUE GRATIS.

RAYON DE LA FERRONNERIE

Epoussetoirs et tamis pour foyers, âtres, poêles, etc., bien meilleurs que les brosses ordinaires pour tapis d'escalier. Prix 15 cents.

Ventouses en caoutchouc pour le nettoyage des tuyaux, les bains et autres conduits, avec la direction pour s'en servir. Prix régulier, 75 cents, pour 40 cents.

Poivrières et salières, imitation de verre coupé avec sommets plaqués, 25 cents la paire.

Sauciers en acier garanti, blanc émaillé, couverts en étain, importés, grandeur, trois chopines impériales, pour 25 cents; 4 chopines pour 30 cents; 5 chopines, pour 35 cents.

Sacs à épingles de bois, 15 cents chacun.

RAYON DES JOUETS, REDUCTION DE 50 POUR CENT

Blocs d'imagerie, endommagés; poupées habillées, endommagées; chevaux berçants, recouverts en peau, endommagés.

25 0-0 d'escompte sur les chevaux berçants en bois, salis.

10 0-0 d'escompte sur les wagons rapides en bois, et les automobiles.

Réduction de moitié à la table de jeux. Une table de jouets à 10c.

RAYON D'ARTICLES SPORTIFS

Carabines Flaubert, prix régulier, $4.50 et $5, pour $3.

Gilets de foot-ball, avec ou sans manches, prix régulier, 75c chaque, pour 25c.

Mitaines et gants pour base-ball, réduction de 33 1-3 0-0.

Golf Clubs de couleur, escompte de 10 0-0.

RAYON DES TAPIS

Tous les tapis cousus et carrés, en tapisserie et Bruxelle, réduction de 20 0-0.

Tous les tapis, cousus et carrés, en Winton et Axminster, réduction de 25 0-0.

Paillassons et carrés, nattes, réduction 15 0-0.

Paillassons chinois et japonais, réduction de 20 0-0.

Assortiment spécial de Tapisseries et Bruxelles, réduction de 10 et 15 0-0.

Assortiment spécial de Axminster et Wilton, réduction de 10 et 20 p.c.

Assortiment spécial de paillassons en coton japonais, bleu et blanc, rose et blanc, vert et blanc, toutes les grandeurs, réduction de 20 p.c.

Lot spécial de paillassons indiens, turcs et perses, réduction de 20 p.c.

RAYON DES RIDEAUX

20 p.c. de réduction sur tous les tapis de table.

RAYON DES TAPISSERIES

Assortiment spécial de papier à muraille, tapisseries, réduction de de 20 p.c.

DRAPS ET COUVERTES

25 paires de couvertes, non appareillées, réduction de 20 p.c.

25 couvertes, réduction de 20 p.c.

30 pièces de flanelle française d'opéra, qualité supérieure, beau patron, réduction de 20 p.c.

Parieure, beau patron réduction de 20 p.c.

Assortiment spécial de nappes, serviettes, dessus de table, serviettes de toilette et de table, réduction de 20 p.c.

1 lot de Long Cloth anglais, 10 verges, réduction de 10 p.c.

1 lot de draps de coton, de 9 par 4. Réduction de 10 p.c.

Chocolats assortis, 35c la livre.

RAYON DE LA CONFISERIE

Dragées de fruits assorties, 30c la livre.

Soufflés (kisses) à la crème et vanille, 20c la livre.

Taffee anglais, 20c la livre.

Dragées de taffee, 15c la livre.

Bonbons mêlés, 15c la livre.

RAYON DE L'ELECTRICITE

De 10 à 25 p.c. d'escompte sur les fers nous, les bronzes français, lampes de travail, cadres artistiques, radiateurs électriques, accessoires pour boudoirs, salles à diner, etc.

RAYON DE L'EBENISTERIE

104-42. 1 chaise en satin, bourrée, couverte en cuir léger, $10, réduction, 50 p.c.

7-82f 1 chaise Mission, bourrée, couverte en cuir léger bosselé, $21, réduction, 33 1-3 p.c.

161-5. 1 table à thé en acajou, $50, réduction 25 p.c.

2916. 1 porte-musique, $25, réduction 50 p.c.

6153. 1 secrétaire, $57, réduction 50 p.c.

154-4. 1 chaise de salon, finie en acajou, $22 moins 33 1-3 p.c.

181-167. 1 chaise de salon, finie en acajou, $11.50 moins 20 p.c.

98-292. 1 chaise de salon, finie en acajou, $17.50, moins 20 p.c.

37-212. 1 chaise de salon, finie en acajou, $17.50, moins 33 1-3 p.c.

98-277. 1 ameublement de salon, 3 morceaux, travaillé à la main, $45, moins 25 p.c.

5 pour cent au comptant et attention spéciale donnée aux ordres par la poste.

HENRY MORGAN & Co., Ltd., Montreal.

LES SPORTS

National vs Rough Riders cet après-midi à Maisonneuve—La victoire s'attache à Steurs—Deux jours de courses au parc Delorimier—Nouvelles sportives

ATHLETISME

LES BOUCHERS DE PARIS

Paris, 2. — Il n'est pas exagéré de dire que plus de 15,000 spectateurs ont assisté, hier, à la fête sportive de bienfaisance organisée aux Halles par la Renaissance Amicale et le Comité des Fêtes de Paris. En effet, les allées couvertes des divers pavillons étaient littéralement bondées de monde et il a fallu toute l'énergie de M. Guichard, commissaire spécial, pour que le service d'ordre ne soit pas débordé.

Parmi les nombreuses personnes présentes, on pouvait noter au hasard du bloc-notes : MM. Levée, conseiller municipal, qui s'est longuement intéressé aux différentes épreuves; Chavannes, représentant le préfet de police; Mascle, directeur de la Mutualité; Brézillon, président du Comité des Fêtes de Paris, le grand organisateur; Lemoine, H. Léonard, Fresson, président du Conseil général, Bucommissaire de police du quartier des Halles; Brucker, Callu, Bachelet frères, Séguin, Miget, Jauret, président du Syndicat de la Chambre syndicale des volailles en gros; Chaumont, Mlle Marie Albaret, reine des Halles, etc. etc.

Le jury, naturellement, a eu beaucoup à faire, car plus de 60 forts, rosforts et porteurs se sont présentés dans les deux championnats. MM. Lucas Masson, Lasseollier, Crochet, Chaumonth, Louis Charton, Marascini, Lehmann, J. Boutin, H. Dumas, G. Bonnet ont rempli leur lourde tache au mieux des intérêts de tous. Quant au brave Charbonnel, il a durant sept longues heures d'horloge —la fête sportive à duré de 1 h. 1-2 de l'après-midi à 8 h. 1-2 du soir— chronomètré et chronométré tous les concurrents. Le vétéran, comme on le voit, est toujours le premier à prêcher d'exemple.

Au point de vue résultats, forts et porteurs ont obtenu des maxima magnifiques. C'est ainsi que le champion des forts, Vigneau, a porté un cageot rempli de sacs de sable, d'un poids de 275 kilos, pendant 50 mètres et que Menu, champion des porteurs, a pu, pendant 86 mètres, soutenir sur ses épaules et son dos une botte contenant un poids net de 325 kilos! Si on ajoute le poids de la hotte, on voit que Menu a porté la bagatelle de 350 kilos, 700 livres! De tels chiffres dispensent de tous commentaires. Les faits acquis valent mieux que des paroles, d'autant plus que les suivants des champions se sont classés très près derrière eux, mais la place malheureusement nous manque pour les féliciter en détail. Qu'ils reçoivent, toutefois, les félicitations des "Sports" et de tous les sportsmen pour leurs belles performances.

On sait que la fête d'hier avait pour but la création d'une caisse de secours immédiats pour les petits commerçants et employés des Halles. L'œuvre entreprise par M. Brézillon et ses collaborateurs a donc pleinement réussi. Passons maintenant aux résultats détaillés :

Le championnat des Forts a donné de magnifiques résultats et la victoire est revenue à Vigneau battant de bien peu ses camarades Paul Charton et Désiré Sallois. Ricaud, premier des enforts a fait aussi une performance des plus remarquables. Les essais à 2'60 ont eu lieu sur 100m. et ceux à 250 et 275 sur 50 m.

1 VIGNEAU, Fort à la Vallée, 275, à 50 m. en 1 m. 4 s. 1-5.
2 Paul Charton, Fort à la Vallée, 275 kilos, à 45 mètres.
3. Désiré Sallois, Fort à la Vallée, 275 kilos, à 45 mètres.
4. Négrin, Fort à la Vallée, 275 kilos.
5. Jean Picaud, renfort à la farine, 275 kilos, 6 Labouret, Fort à la Vallée, 250 kilos, 7 Léon Sallois, renfort à la Boucherie, 250 kilos, 8 Victor Lepeit, renfort à la Boucherie, 250 kilos, 9 Chevalier, renfort, 250 kilos.

Horat, Fort à la Vallée, hors concours, obtient un prix spécial pour avoir transporté un cageot de 250 kilos avec un homme assis dessus pendant un parcours de 50 mètres.

Vigneau est vigoureusement applaudi pour sa victoire. P. Chardon échoue à quelques mètres du poteau. Jean Picaud non classé dans les quatre premiers le tour précédent, couvre les 50 mètres en 33 s. 3-5 et obtient un prix spécial.

Le concours de porteurs réservé aux porteurs médaillés et employés aux Halles n'a pas obtenu un succès moindre que le Championnat des Forts. Les porteurs se sont littéralement surpassés et ont emballé par moments les spectateurs par l'aisance avec laquelle ils portaient leurs lourds fardeaux.

PORTAGE A LA HOTTE 100 METRES.

1 Vankerk Hoven, 320 kilos, en 1 m. 45 s.
2 Mabroux, 320 kilos, à 70 mètres.
3 Luche, 320 kilos, à 60 mètres.
4 Oswald, 320 kil., à 60 m., 5 Labrod 250 kil. en 1 m. 15 s., 6 Baudereau, 250 kil., en 1 m. 20 s., 7 André, 250 kil., en 1 m. 22 s., 8 Saint-Martin, 250 kil., en 1 m. 28s 9 Cerphh 250 kil., en 1 m. 31 s.

Adam, âgé de 60 ans, obtient un prix spécial pour avoir porté 295 kilos.

PORTAGE A LA MANNE 100 METRES

1 Pierre Granier, 210 kilos, en 45 s.
2 Gentillon, 210 kilos, à 50 m. en 17s.
3 Menu, 175 kilos, en 46 s. 3-5.
4 Jules Sollier, 175 kilos, en 52 s., 5. Guillet, 175 kilos, en 1 m. 2 s., 6. Chevalier, 175 kilos en 1 m. 2 s.

PORTAGE AU CROCHET 100 METRES

1 Menu, 300 kilos, en 1 m. 30 s.
2 Martignac, 300 kilos, en 2 m. 03 s.
3 Klein, 275 kilos.
4 Dessons, 275 kilos, 5. Socquet, 275 kilos, 6 Roger Emile, 250 kilos.

CHAMPIONNAT DES PORTEURS

Les deux premiers des trois concours de portage étaient qualifiés pour le Championnat des Porteurs. Distance: 100 mètres.

1 MENU (hotte), 325 kilos à 86 m. en 1 m. 5 s.
2 Pierre Granier (hotte), 325 kilos à 80 m. en 1 m. 07 s.
3 Vankerk Hoven (hotte) 325 kilos à 75 m. en 1 m. 12 s.
4 Gentillon (crochet) 325 kilos, à 20m.
5 Martignac, 6 Mabroux qui ne se sont pas présentés.

A ces poids, qui sont nets, il faut ajouter 5 kilos pour le crochet et 25 kilos pour la hotte.

UNE REVOLUTION.

La révolution qui fomente actuellement dans les milieux athlétiques éclatera bientôt, et la C.A.A.U., se verra probablement renverser par une rivale aux vues plus larges et d'une administration plus compétente.

Le nouveau gouvernement sera très libéral et permettra à tous ses administrés de jouer pour, avec ou contre des gros, tout en limitant cette liberté si chère aux athlètes depuis quelques années. Les chefs révolutionnaires lanceront cette bombe d'ici à quelques jours.

DES TETES COUPEES

M. Frank Grierson, le président de l'Association Athlétique du service civil d'Ottawa, a fait savoir hier, aux journaux de la capitale que 150 têtes rosseront sous le couperet de la guillotine de la C.A.A.U. pour avoir violé les lois pudiques qu'elle affectionne. Les membres du comité du Salut Public veulent encore du sang.

PIPES et CIGARES. Nous avons un assortiment considérable de pipes en bruyère et cigares domestiques. Aux plus bas prix du marché
C. CRATTON & CIE, - 269 Rue St-Paul
175-wu-n

LA BOXE

WELLER vs. STRIKE

Billy Weller et Jimmy Strike se rencontreront le lundi, 12 novembre au parc Riverside. Ces deux boxeurs intéressent l'assistance s'ils mettent le "running" de la partie.

LA LUTTE

STEURS EST INVINCIBLE

L'émotion a occupé une large place dans les luttes qui ont eu lieu hier soir au Parc Sohmer.

Les préliminaires ont dévoilé des talents nouveaux qui promettent beaucoup pour l'avenir.

Côté fut le seul qui tomba son homme avant le match de Steurs avec ses trois redoutables adversaires.

Simard, un franco-romain, aux allures de Gotch fit suer Beauchamp de Montréal.

Roumageon et Viger firent de la belle lutte et St-Amour termina l'entrée en résistant vigoureusement à Beauchamp de Valleyfield. Puis apparurent les intéressés dans la rencontre principale de la soirée. Steurs eut fort à faire, mais soutint la réputation enviable qu'il s'est faite sur les tapis européens. Delivuk s'essaya le premier contre le Lion Belge. Il fit comme toujours une défensive superbe qui devint inefficace contre la lutte en force de son rival qui le tomba au bout de 12.45 sec.

Gonthier se présenta ensuite. Croyant prendre le Belge en défaut, Anthime mit le catch à l'essai. Steurs surprit le public en plongeant aux jambes dès le coup de sifflet de l'arbitre. Il essaya plusieurs prises d'orteils qui firent souffrir le canadien-français. Celui-ci lui remit le change et fut même applaudi plusieurs fois pour avoir contrepassé scientifiquement les tentatives d'Alphonse. La lutte était trop partagée. Steurs eut recours à ses trucs de la greco-romaine pour se débarrasser d'Anthime et le tomba au bout de 26 minutes à l'aide d'une ceinture d'arrière.

Pietro le désiré de l'assistance fut le numéro trois de la rencontre principale.

Steurs le mena rondement au premier croisement de bras. Le bouillant Jean Lacasse ne fut pas lent à voir du feu et il caressa le premier la nuque de son adversaire. Steurs qui n'est pas un agneau riposta coup pour coup. Le public s'amusait.

Les deux hommes vinrent au tapis et Pietro fut mis plusieurs fois en danger. Deux fois même le public demanda sa tête en le disant tombé, mais l'arbitre refusa avec raison de le déclarer vaincu. Le rusé Bayonnais que l'on croyait déclassé joua un joli tour à Steurs qu'il força à ponter après avoir contrepassé.

La science et la force du Lion le sortirent de cette mauvaise impasse. Ce coup d'adresse lui valut les sympathies de la foule qui l'applaudit à outrance lorsque Pietro refusa de continuer à lutter alors qu'il restait encore "1 min. 15 secondes" de lutte à faire pour remplir l'heure officielle de l'engagement. Pietro est un bon lutteur qui devrait maîtriser son caractère et rendre œil pour œil et dent pour dent plutôt que de se retirer sans donner toute la mesure de ses forces. Steurs a donc remporté la victoire sur toute la ligne par l'obstination du Bavonnais à ne plus revenir en scène. Le public applaudit le Belge, et désapprouva Pietro qui, encore une fois, ferait bien de se corriger. Fred Beeil, le redoutable lutteur du Wisconsin, sera à Montréal vendredi prochain. Pietro sera son adversaire.

UNE CELEBRITE FEMININE

Londres, 2.— Juno May de cette ville, aspire aux honneurs de la lutte. Elle pèse 252 livres et mesure 6 pieds 2" de hauteur. La lutte a été son amusement favori depuis l'âge de 12 ans et elle luttera prochainement en public contre la volonté de ses parents. Elle vient de lancer un défi aux lutteuses de l'univers pour un parti de 1,000 louis.

TROIS NOUVEAUX ENGAGES

Paris, 2—L'administration du Cirque Métropole nous communique trois nouveaux engagements, dont deux de poids légers et un de poids moyens.

Voici ceux de la première catégorie :
20 Helvet (Suisse), 75 kilos.
21 Augusee Pomier (Français), 75 kilos.

Auguste Pomier est professeur au Gymnase de la rue Rebeval, c'est un merveilleux athlète qui compte enlever la première place de sa catégorie et dont les luttes avec Yves le Boulenger, Louis Martin, Harrisson, Ello, etc., etc., seront très suivies et certainement très passionnantes.

Dans les poids moyens le nouvel engagement est celui de
23 Isaud Wacker (Russe), 76 kilos.
Un lutteur qui vient de remporter en Allemagne de très jolis succès.

UNE OPINION AUTORISEE.

Paris, 2 — Un sportsman compétent, M. J. Le Breton, écrit ce qui suit au sujet de la nationalité de Zbys Ko, dans laquelle nous relevons une très juste appréciation au sujet du résultat probable du Tournoi de la rue de Clichy :

"Zbys Ko, dit M. J. Le Breton, est Autrichien, où, si vous le préférez, Polonais et non Russe.

"Ce détail qui, en soi, n'a que peu d'importance, en acquiert une plus grande de ce fait que Pytlasinski, Lurich et Aberg étant déjà inscrits, les premières places du championnat se disputeraient presque exclusivement entre Russes, ce qui, aux yeux du populo, lui enlèverait une partie de son intérêt".

On le voit, M. J. Le Breton est très au courant ces choses de la lutte et son opinion est très certainement celle de la majorité des sportsmen.

A la liste que nous avons déjà publiée, s'ajoutent les noms suivants, dont quelques-uns d'ailleurs nous paraissent estropiés :

Janos Erdasi (Autrichien), 105 kilos.
Kali Pilkoffogh (Perse), 96 kilos.
Nikalerwich Adrhes (Serbe), 92 kilos.
Bau (Allemand), 103 kilos.
Constant le Marin (Français), 106 kilos.
Sperideau (Grec), 117 kilos.
Podel (Suisse), 99 kilos.

LE TOURNOI DE GENEVE

Genève, 2 —La foule des spectateurs s'écrasait littéralement hier, pour assister aux sensationnelles rencontres du tournoi de lutte qui se dispute au Kursaal de Genève et qui soulève un enthousiasme indescriptible. Voici les résultats de la soirée :

Aimable de la Calinette (Français), tombe Ilic (Nègre) par un bras roulé debout, en 7 m.
Smejkal (Autrichien) tombe Santos Willy par une prise de bras à terre, en 18 m. 35 s. Santos Willy ayant été tombé trois fois, est éliminé.
Padoubny (Russe), vainqueur de Fritz Muller (Allemand) par un ramassement de tête à terre, en 28 m. 30 s.
"Lutte comptant pour les demi-finales — Caneaux (Français) tombe Kahoutah (Indien) par une prise de tête debout, en 25 m. 15 s.

La foule se retire émerveillée par les magnifiques rencontres de véritables champions auxquelles elle vient d'assister.

AUX INTERESSES

La succursale de la Banque de Québec No 1960 rue St-Jacques, Saint-Henri, tiendras ses bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 heures et le samedi de 7 à 9 heures pour faciliter le public en général La Banque paiera les intérêts quatre fois par année, grande avantage aux gens économiques. 181-2-g

LE HOCKEY

SERA-T-IL ADMIS ?

L'Union de Hockey Intercollégiale aura ce soir son assemblée annuelle à Montréal. Il y a toute apparence que la ligue admettra dans cette circonstance le club Laval dans ses rangs. Actuellement, elle ne comprend que trois clubs, le McGill, le Queen's et le Varsity, de Toronto. En s'adjoignant le Laval, la ligue se composerait de quatre clubs, ce qui rendrait les joutes beaucoup plus intéressantes.

Le Laval a vu l'an dernier sa demande d'admission refusée, mais les excellentes relations qu'il a liées depuis avec McGill, l'aideront certainement à le faire entrer dans la ligue.

Seul le Varsity s'était opposé l'an dernier à l'admission du Laval.

LES COURSES

AU PARC DELORIMIER

Voici le programme des courses qui auront lieu dimanche et lundi au Parc Delorimier :

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

(Classe Nommée)

Geo. D.,	E. Fortin.
Capt. Redford,	A. Cherrier
Chester,	A. Beauvais
Jeffa,	H. Dorion
Fire Fly,	Fred. St-Vincent
Graham	M. Therien
General Bank Jr.,	N. Emond
Honesty	C. Deslauriers
Bolton Boy	H. Desnoyers
Marion R	F. St-Vincent
Jack Madden	H. Pierce

CLASSE OUVERTE TROT ET AMBLE

Lizzie McChord,	T. Brisson
Miss Casey	W. Hodson, Sr.
R & R.,	H. Lagacé
Jude,	Dufresne et Morin
Little Tim	W. Hodson Jr

CLASSE, MATCH BUGGY

Claire B., T. Brisson, vs. Fred R., Fred. Richard.

LUNDI 5 NOVEMBRE:

Match en Buggy, 10 milles, $500.00 — Joe Scott, Jos. Trudel; Duke of Sparta A. Collerette.
Match de 2 Milles.— James Tweedie vs. Arthur Dagenais.

CIGARETTES EGYPTIENNES MOGUL
15 cents la boîte.

LE FOOT-BALL

LES ROUGH RIDERS AU NATIONAL

Le National s'est préparé toute la semaine à sa rencontre d'aujourd'hui, avec les champions intermédiaires du Canada, et les joueurs se disent en mesure de mettre une nouvelle victoire à leur crédit. Le National s'attend cependant à une lutte très contestée, car les Rough Riders ont démontré samedi dernier, lorsqu'ils ont battu le Montréal II, qu'ils avaient une puissante équipe.

Tous les partisans du National voudront assister à la joute de cet après-midi, à Maisonneuve. Le club a prouvé par ses deux glorieuses victoires sur le Québec qu'il était digne de l'encouragement de tous les sportsmen. Si le public veut que nos joueurs continuent de porter à la victoire les couleurs du National, il devra lui prouver que ces victoires ne le laissent pas indifférent. Qu'on se rende donc en foule au terrain du National. L'admission générale sera de 25 CENTS.

LES ARBITRES.

M. le président de la Q.R.F.U., nommera les arbitres de la rencontre National-Rough-Riders. L'équipe canadienne-française sera choisie parmi les joueurs suivants :

Langevin, H. Bisaillon, P. Bisaillon, Ménard, Gonthier, Dr. J. Cousineau, P. Michaud, Forest, Archambault Carle, Dilorme, Deschênes Masson, Joron, Sergius, St-Onge, Gamache, Dostaler, R. Duckett, Bourque et Couture.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boîte.

ARTHABASKA

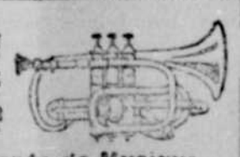
CREATION D'UN CERCLE DE L'ALLIANCE NATIONALE.—FUNERAILLES D'ETIENNE LEBEL.—LE PORTEFEUILLE ROUGE.

Arthabaska, 2.—A Arthabaska vient d'avoir lieu l'installation d'un cercle de l'Alliance Nationale. La séance s'est tenue à l'hôtel-de-ville. M. G. H. Vaillancourt, R. P. P. G., de Sherbrooke, exposa d'abord les faits, puis on procéda ensuite à l'élection des officiers. Voici le résultat de l'élection: F. P. Brunault, Président; Gust. Perreault vice-président; A. Picher, secrétaire-archiviste; F. X. Lemieux, secrétaire-trésorier; le Rév. L. A. Côté, curé d'Arthabaska, aumônier; M. Dr Belleau, médecin du cercle; commissaire-ordonnateur M. Desjardins; introducteur, Z. Nault; auditeurs: H. Boucher et A. P. Beaudry. Le cercle porte le No 192 et le nom d'Arthabaska.

Déjà plusieurs membres se sont enrôlés dans cette société de bienfaisance.

—Vendredi dernier ont eu lieu à French Village, les funérailles d'Etienne LeBel. Le deuil était conduit par les enfants du défunt: les porteurs étaient MM. Louis LeBel, Xavier Morin, Zoël LeBel et Tharé Pratte. Une suite de plus de quarante voitures faisaient cortège; plusieurs protestants ont voulu prouver l'estime qu'ils avaient pour le défunt, en assistant à ses funérailles.

—Dimanche soir, a eu lieu à Victoriaville, dans la grande salle de l'hôtel-de-ville, une belle séance dramatique. "Le portefeuille Rouge" pièce des plus émouvantes par les situations dans lesquelles se trouve transporté l'auditoire, tel est le drame que les amateurs ont su rendre avec succès. Les nombreux auditeurs ont prodigué leurs applaudissements aux acteurs.

MAISON FONDEE EN 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille
Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang.; Robinson, Guinot & Cie, de Lyon, France; Yorke & Sons, de Grand Rapids Mich.
71-wii-n
CHAS. LAVALLEE

PETIT FEU.

PAPETERIE INCENDIEE RUE STE-CATHERINE — SERIEUX DEGATS

A 9 heures, hier matin, une alarme appelait les pompiers de la division centre chez M. J. B. Mantha & Cie, marchands de tabacs et papetiers, 142 rue Ste-Catherine-Est. Le feu avait pris naissance, on ne sait comment, sous l'escalier qui conduit à l'étage supérieur occupé par le spécialiste Beaumier.

Mme Mantha, qui lisait dans son magasin, aperçut tout à coup la fumée, puis des flammes qui sortaient de la cloison. Elle courut aussitôt donner l'alarme.

Malgré toute la diligence des pompiers, qui, dix minutes après l'alarme, avaient éteint l'incendie, l'intérieur du magasin est dans un pitoyable état. Les vitrines et le mur sont enfoncés, les livres sont brûlés ou traînent dans une eau noirâtre. Des cannes en râtelier, des pipes, des boîtes de cigares sont irrémédiablement gâtés.

Les dommages sont d'environ $1500 et Mme Mantha n'avait que quelques centaines de dollars d'assurances.

Chez le spécialiste Beaumier, des dommages assez considérables ont été causés par la fumée.

La maison appartient à M. F.L. Latreille, boucher. Les pertes sont considérables, mais elles sont couvertes par les assurances.

LA FOIRE AUX CHEVAUX

LES MAQUIGNONS SONT MECONTENTS DES INSPECTEURS — DES CHEVAUX A TOUS LES PRIX

(Par dépêche spéciale)

Québec, 2. — Grande animation ce matin, au marché aux animaux, au palais à l'occasion de la foire aux chevaux qui a lieu chaque année au premier vendredi de novembre. Les maquignons étaient nombreux. MM. Doddridge et Cochrane, inspecteurs de la société de Québec pour la prévention de la cruauté aux animaux se tenaient à la porte d'entrée du cit parc. Bien des maquignons ont férocement maugréé contre eux.

Ils disent que contrairement à l'avis affiché dans un endroit peu à la vue, les inspecteurs ont refusé des bêtes en état de travailler, certains chevaux ont été refusés une, deux fois pour ensuite être acceptés une troisième. N'y a-t-il pas jusqu'au locataire du parc qui se plaint. Il paraît que le petit nombre de chevaux admis lui cause un tort considérable. Les échangeurs de montres, breloques sont aussi des personnages amusants de cette scène foraine. Pour tout observateur c'est d'un comique achevé. Des chevaux se sont vendus depuis $3 jusqu'à $50.

L'EMPREINTE DES POUCES

L'UTILITE DE CE SYSTEME DEMONTREE AUX ETATS-UNIS

Washington, D. C., 2.—Un curieux résultat de l'adoption par les Etats-Unis du système d'identification par les empreintes des pouces a été rapporté au département de la guerre. On a découvert dans un soldat du fort Leavenworth un meurtrier que les autorités du Scotland Yard recherchaient depuis longtemps. Cet homme était détenu au pénitencier des Etats-Unis, où il purgeait une sentence de cinq ans pour un crime contre les lois militaires. Il se conduisait bien et on l'aimait à la prison, mais quand le directeur, obéissant à l'ordre de prendre l'empreinte des pouces de tous les soldats, voulut obtenir une empreinte de ses pouces, le prisonnier opposa une résistance énergique. Soupçonnant que cette résistance provenait du fait que le soldat savait par expérience quel usage on pouvait faire de ces empreintes et que son passé laissait à désirer, le directeur du pénitencier envoya des copies des empreintes à la police de plusieurs villes. Au bout de quelque temps, Scotland Yard rapporta que l'individu s'était rendu coupable d'un crime atroce à Morta, qu'il avait été condamné à mort et avait réussi à s'évader et à s'enfuir en Amérique.

Cure assurée du Catarrhe et du rhume de cerveau par l'usage de la Naxaline de Chrétien-Zaugg. Chez tous les pharmaciens. 258-g-n.

UN MARTYR DE L'"HALLOWE'EN"

FIN TRAGIQUE D'UN AMUSEMENT DE GAMINS

New-York, 2. — Pour célébrer la fête dite "Hallowe'en", le petit Edward Callahan, Hans et quelques galopins de son âge imaginèrent de bourrer, avec des chiffons, de vieilles chaussettes et de se promener par les rues avec les dites chaussettes à des bâtons emmanchés.

On riait beaucoup au passage des gamins. Callahan et ses compagnons en conçurent quelque orgueil et beaucoup d'assurance. Il se mirent à heurter de leurs odoriférantes enseignes les côtés des passants qui leurs semblaient de bonne composition. Et de rire, lorsque l'une de leur victimes ronchonnait.

Tout allait pour le mieux dans la meilleure des rues (la 45ième rue Est) lorsque survint le sieur Albert Rotchkoskey. Cet homme avait un visage naïf et ahuri et il portait à la main une imposante cruche à bière. Aussi l'un des gamins crut-il de son devoir de lui asséner sur le nez un coup de chaussette. Après quoi tous s'enfuirent en riant. Mais Albert Rotchkoskey ne riait pas lui. Il se saisit du petit Callahan et à deux reprises il lui asséna sur la tête un coup de sa cruche. Puis il s'enfuit. Il fut d'ailleurs arrêté quelques minutes plus tard et les policiers eurent fort à faire pour empêcher la foule de l'écharper.

Quant au pauvre petit Callahan, on reconnut, à l'hôpital Bellevue, où il avait été transporté, qu'il avait le crâne fracturé. On craint pour ses jours.

L'ODYSSEE D'UN AERONAUTE

LE PROFESSEUR THOMAS SUSPENDU PAR UN BRAS A 5,000 PIEDS DANS LES AIRS, AU MILIEU D'UNE TEMPETE DE VENT DE 30 MILLES A L'HEURE.

Augusta Georgie, 1er. — Le professeur Julian P. Thomas, aéronaute vient de faire une ascension de ballon dont il se souviendra. Il a vu la mort de bien près et s'en tire avec un bras à demi arraché. Il voulut tenter l'ascension malgré un vent de plus de 30 milles à l'heure. Au départ son ballon s'accrocha dans des fils télégraphiques et la nacelle fut endommagée. Plus tard son ancre s'embarrassa dans des toitures et il lui fallut la couper avec un couteau qu'il tenait entre ses dents, sous peine de se voir assommer contre les sky scrapers. Enfin le ballon monta comme une flèche, jusqu'à une hauteur de 5,000 pieds dans les airs. La descente fut plus terrible, car le vent auementait de vélocité. Le ballon fut entraîné sur une distance de plusieurs milles franchissant les cours d'eau. Il rasa le sol, et le professeurput atterrir en plein champ. Mais le ballon lesté du poids de l'aéronaute, remonta si brusquement que le professeur Thomas, qui avait la main embarrassée dans un des cordages fut enlevé de nouveau à une hauteur de 500 pieds. Il demeura ainsi suspendu et entraîné dans l'air, pendant plus d'une demi heure. Quant le ballon toucha terre pour la deuxième fois, le professeur avait les jambes prises dans le filet. Il fut traîné sur le sol rocailleux sur une étendue de plusieurs verges. Des hommes accoururent enfin, et purent délivrer le malheureux.

AVIS est par la présente, donné qu'à la prochaine session du Parlement Fédéral, l'"International Paper Company", détentrice de Lettres Patentes de la Puissance du Canada : No. 53,683, 57344 pour perfectionnements des machines à écorcer ; 60313 pour perfectionnements des machines à scier le bois ; 62659, pour perfectionnements des machines à écorcer ; 64575 pour perfectionnements de la machinerie à dégeler le bois ; 64893 pour perfectionnements des Fourraises de Chaudière ; 67239 pour perfectionnements des machines à enlever l'écorce des planches de bois ; 67751, pour perfectionnements des attaches de rabot à bois de pulpe ; fera application pour un Acte spécial autorisant le Commissaire des Patentes à accorder un certificat de payement des versements ultérieurs requis par l'Acte des Patentes et une extension de chacune des dites patentes pour leur plein terme de dix-huit ans et confirmer les dites patentes.
McCARTHY, OSLER, HOSKIN & HARCOURT, Avocats des Réquérants.
Bureau de Toronto, 24 septembre 1906.
170-3-s-c.

CIMENT PORTLAND
"Lafarge" (ne teignant pas).
"Lehigh", le meilleur sur le marché
"Keene", brut fin et très fin.
Canadien, anglais et belge en sac à papier et de coton et en baril.
Fournitures d'entrepreneurs.
On sollicite des commandes.
F. HYDE & Cie
81 rue Wellington.
52-ap-z-n

CIMENT PORTLAND
—POUR—
Plancher de Laiterie, de Granges et d'Etables.
Plâtre de Paris, Derricks.
Plâtre dur pour murs.
Tuyaux d'égouts poreux pour fermes.
Tuyaux d'égouts vitrifiés pour maisons.
Briques vitrifiées pour étables.
Ponceaux.
Pièces de cheminées. (Cans).
Tuyaux pour intérieur de cheminées.
Briques à feu et autres.
W. McNally & Co.
MONTREAL.
59-a-p-n.

CARTE

AVOCATS.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson,
AVOCATS
No 97 rue St-Jacques,
Edifice de la Banque du Peuple.
P. O. Boîte 1135. Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R.
5-n

Dandurand, Brodeur et Boyer
AVOCATS
Edifice de l'Assurance Liverpool London & Globe, 164 rue St-Jacques. 145-n

GOUIN, MARTINEAU, LEMIEUX & BRASSARD.
AVOCATS
Edifice New Yorker Chambers 11 Place d'armes
Hon. L. Coulin, C.R. Hon. Rod. Lemieux, K.C.
Paul C. Martineau C.R. Ev. Brassard, L.L.L.
TELEPHONE MAIN 2127.

J. D. LEDUC, C. R., Avocat
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagne District de Terrebonne. 48-n

ARCHITECTES.

J. O. Turgeon
ARCHITECTE
55 Saint-François-Xavier
Téléphone Bell Main 2344 37-n

INGENIEUR ET ARPENTEUR

A. LEOFRED, Gradué des Universités Laval et McGill
Ingénieur et Arpenteur, Aqueducs, une spécialité
Bâtisse d'Assurance Métropolitaine
39 rue Saint-Jean. - QUEBEC.
Téléphone 545. 150—n

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
55 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tél. Bell Main 5741. Tél. Marc. 64
24—n

ENTREPRENEURS

JAS. SHEPPARD & SON
Marchands de Bois de Sciage et de Construction
RUE DU ROI - SOREL
281-n

JOSEPH BOURQUE
ENTREPRENEUR GENERAL
134 rue Alma, - Hull, P. Q.
25-ap-n

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés.
Bureau: 560 RUE DERRI, Tél. Bell Est 171
181-s-n

MARTINEAU & PRENOVEAU
Contracteurs Généraux
Spécialité, - - - MACONNERIE
J. B. MARTINEAU, 473 Mont-Royal
F. X. PRENOVEAU, 1301 Saint-Denis
Tel. Est: 1960. Tel Est: 2932
Office : Westmount 1672 156-n

J. B. PAUZÉ & CIE
CONTRACTEURS
Bureau: - 70 St-Jacques
Tel. Main 2951.
Résidence: 212 St-André
Tel. Est 1994.
[illegible]

Charbons de Pictou
LA
INTERNATIONAL COAL MINING CO., LTD.
OFFRE EN VENTE
Charbon Intercolonial
En mare aux ou consassé
S'adresser au Bureau Chef
Chambre 311, Marchants Bank Bld.

TheAcadia Coal Company, Ltd.
Miners et Exportateurs de
CHARBON ACADIA
Bureau des Ventes: 17 rue St Jean.
Telephone Main [illegible] MONTREAL

JOS. BONHOMME
CARROSSIER
955 RUE ST-JACQUES. Tél. Bell Up 1424
Spécialité — Voitures de livraisons de tous genres et toujours en mains un stock complet, ainsi que Concord Buggies du dernier goût.
GRAND STORAGE. 180-z-n

AVIS
AUX
Contracteurs et Architectes
Quand vous ferez un marché pour du MATERIEL A BATIR, voyez nos prix avant de donner votre ordre.
LIGNES SPECIALES
Ciment de Portland, Briques communes et pressées, Chaux.
PROMPTE LIVRAISON GARANTIE
STINSON-REEB BUILDERS' SUPPLY CO.,
Limited.
188 RUE WILLIAM, MONTREAL
Téléphones Main 1188
3874 170—ma-j-s-n

HOTELS.

HOTEL ST-JAMES
En face du dépôt C. T. R., et tout près du Dépôt C. P. R. Plan européen et américain. Fred. Boutillon, propriétaire. n.

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares des chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. Arthur Tanguay, propriétaire. 65-n

HOTEL VICTORIA, QUEBEC
L'HOTEL le plus central pour le public voyageur, ainsi que pour les voyageurs de commerce avec salles d'échantillons. Situé au centre de la ville. Rues du Palais et St-Jean.—L. A. Côté, gérant. 071-26

Hôtel Wilfrid
"Ancien Hôtel Fortin"
Coin St-Jacques et St-Gabriel
Situé au centre des affaires — Chambres spacieuses—Service de table prompt—Cuisine de première classe
WilfridCorbeil, Prop.
Tél. Main 6396. Tél. Prive. Main 1240
Tél Marchands 24 2

DIVERS

MICHAUD FRERES & CIE
EXPORTATEURS DE GRAINS
Bureau : 91 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER
MONTREAL. 151-n

Montreal Window Cleaning Co.
M. HELD, Propriétaire.
Bureaux : 135 St-Urbain, Montréal.
Tel. Bell Main 4. 129-n

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur Gages
601 RUE CRAIG
Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc.
Aussi entrepôt pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'été.
129-ma-j-s-n

E. H. LEMAY
MARCHAND de BOIS de SCIAGE, EN GRO
Chambres 5, 7, 8, Edifice Alliance
107 RUE SAINT-JACQUES.
Pin, Epinette et Bois Franc
Bois de dimension voulue pour construction de Wagons de chemins de fer, Ponts Manufactures
Coupes sur Commande. Lambrissage de Chars UNE SPECIALITE.
LATTES ET BARDEAUX. J-Ma-J-S-n

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER
Coin des Rues Notre-Dame et Saint-Pierre
(Ci-devant 254 rue St-Jacques)
A maintenant terminé l'installation de ses ateliers de réglage, reliure, imprimerie et estampage. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude.
Le fonds de livre blancs, papeterie, fourniture de bureaux est des mieux assortis.
Votre visite sera chaleureusement accueillie. 202-ma-j-s-n

COFFRE-FORT MEILINK
Reconnu comme donnant le plus de satisfaction.
Demandes catalogues.
LUDGER GRAVEL,
22 à 28 Place Jacques-Cartier, Montréal.
Phone Main 512 Phone Main 641
Marchands 964 Phone à Québec 752
170-s-n.

Tél. Bell East 1159-1036
Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE
MONTRÉAL, CANADA
ENTRÉES PRIVÉES: 179 St-Dominique, 1887 Ste-Catherine.
OUVERT TOUTE LA NUIT
REPAS A LA CARTE
PRIX RAISONNABLES
Chef de Cuisine Français
Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis
JOS. GRAVEL, PROP.
24-1 mes, w sp-n

Nous ne vendons qu'aux Epiciers et Confiseurs

CREME et LAIT pasteurisés
Crème garantie pour fouetter
Crème pour crème à la glace
Crème pour salade

Montreal Dairy Co., Limited.

BEURRE FRAIS
de toutes qualités

Tél. Bell Est 1618
Tél. Marchands 838

377a Lagauchetière - - MONTREAL

303-Ma-J-S-n-c-x-1-2

The DOMINION DeFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, Limited.

BUREAUX DE MONTREAL. — 23 Edifice du Board of Trade. Téléphone Main 918.
BUREAUX DE QUEBEC. — 28 rue Saint-Louis. Téléphone No.43.—98 rue Saint-Pierre. Téléphone No. 139. Et dans les édifices du Parlement.
BUREAUX D'OTTAWA — 40 rue Sparks. Téléphone No. 3054. Et dans les édifices du Parlement.
BUREAUX DE TORONTO — 62 Victoria. Téléphone Main 6683.
TAUX DE JOUR. — 20c. par 10 mots. 1c. par mot supplémentaire
TAUX DE NUIT —20c. pour 25 mots, ½ par mot supplémentaire.
Distribution gratuite des messages par des messagers en uniforme.
Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.

The DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH CO. Ltd.

80-s-n.

LA FINANCE

LA BOURSE

(Des bureaux du "Canada" 3 nov. 1906.)

Wall - Street fut plus actif hier et l'on semble avoir plus de confiance dans le marché que les jours derniers. Les valeurs en général montèrent de un à deux points, et quelques-unes firent jusqu'à 5 points.

L'opinion est en faveur de Hughes et les paris sont de 5 contre 1 à New-York en faveur de ce dernier.

Une légère réaction eut lieu à la fermeture, mais il est probable que le marché se relèvera ce matin. C'est pourquoi si le marché était faible ce matin, nous croyons que c'est un achat pour un tour.

—:o:—

BOURSE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Ouverture	Clôture
	2 NOV.	
Atch Common	101 ½	101⅝
Inc.	270 ½	272 ½
Am Car	41	44
American L. Com	74	71 ½
[illegible]	154 ½	155 ½
Anaconda Mine Co.	.....	.....
Baltimore & Ohio	118⅞	119 ½
Balt & Ohio pfd	.....	.....
Brooklyn Rapid Trans.	78 ½	80 ¼
Ches & Ohio	.....	.....
Canadian Pacific	175	[illegible]
Can Southern	.....	.....
C Gas	.....	.....
Chesap & Ohio	54⅞	55 ½
Col Fu'l & Iron	51 ½	52⅞
Amalgamated Copper	110¼	111 ½
Del & Hudson	218	219
Duluth	.....	.....
Erie	44⅞	44 ½
Erie pf	76 ½	78 ½
General Electric	175	172
Ill Central	172 ½	172 ½
[illegible]	140	139 ½
Mo Kans and Tex	34 ½	34
Louisville & Nashville	142 ½	144
Manhattan	.....	.....
Met St Ry	.....	.....
Mo Pac	94⅞	94 ½
N.Y.C.	127 ¼	129 ½
Ont & Western	45 ½	46
Pacific Mail	.....	.....
Penna	141 ½	144 ½
Peoples Gas	88 ½	89
Reading	142 ½	146⅞
Reading pfd	.....	.....
Rock Island	27 ½	28⅜
Rubber	49⅞	50 ½
Railway Steel Spring	51 ½	50⅞
Sugar	131 ½	134
St.Paul	172	172⅞
Southern Ry	34	34
Southern Ry. pfd.	.....	.....
Southern Pac	91 ½	92⅞
Tenn Coal & Iron	159	160
Union Pac	182 ½	182⅞
Union Pac. pfd	.....	.....
United Steel com	47	47⅞
United Steel pf'd	106 ½	106⅞
Leather pfd	.....	.....
Wabash pfd	42 ½	42 ½
Twin City R. Div.	.....	.....

Nous recommandons comme placements les stocks suivants : Le Twin, Havana pfd., Banque d'Hochelaga, Toledo et Banque Nationale.

BRUNEAU & DUPUIS,
Courtiers,
84 St-François-Xavier.

VENTES DE L'AVANT-MIDI :

Mont. St. Ry. —25 à 258, 100 à 258 1-4, 5 à 259, 2 à 259 1-4.
L. of Wds.— 5 à 90.
Power— 10 à 98 1-4, 160 à 98 1-2, 575 à 98 3-4, 125 à 99, 100 à 99 1-4, 1 à 99 1-2, 190 à 99 1-4, 1425 à 99 3-8, 25 à 99 1-4.
Bk. Com.—20 à 181.
Royal Bk.—3 à 239.
Mackay— 200 à 70.
Detroit—375 à 90, 25 à 90 1-4.
Iron—75 à 30; 150 à 29 7-8; 20 à 30.
Bk. Mont.—2 à 258.
E. T. Bk.—12 à 160.
C. Col C. Bds—$6000 à 97 1-4.
Mont. St. Bds.—$500 à 102 1-2.

VENTES DE L'APRES-MIDI : —

Power—25 à 99 1-4.
Mackay Pfd.—20 à 70.
Detroit—250 à 90.
Mackay —25 à 72 1-4, 25 à 72.
Mexican— 2 à 48 1-4.
Dom. Cot. Bds—$5000 à 97.
Mont. St. Ry.—100 à 258.
Sao Paulo—50 à 135 7-8.
Coal Bds— $1000 à 100.
Iron Bds—$3000 à 83 1-8, $2000 à 83 1-4.
Bk. Com—29 à 181.
Iron—100 à 29 3-4.
Rio—50 à 39 3-4.

NOTES FINANCIERES

Foster fut la principale attraction du marché minier, et de 310 monta à 325, prix de la fermeture.

Le Havane fut fort et ferma à 30 3-4.

Les stocks de Cobalt absorbèrent toute l'attention des spéculateurs aux détriment du reste du marché. Le sentiment est très enthousiaste sur ces valeurs.

A. DUPUIS A. BRUNEAU

BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre
MONTREAL, 84 rue St-Frs.-Xavier.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.,
NEW-YORK, 17 BROAD ST.
BOSTON, 74 STATE ST

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande	Offre
	2 NOV.	
Automatic Ry Signal Co.	.....	.....
Bell Telephone	146	.....
Canadian Pacific Ry	175 ½	175
New Pacific	.....	.....
Détroit Electric	90 ½	90¼
Dom Coal Com	66¾	63 ½
Pfd	115	113
Dom I St'l Com	30	29 ½
Pfd	80	78 ½
Duluth Common	.....	.....
Pfd	.....	.....
Halifax Elec Ry	106	.....
Intercolonial Coal Com	.....	.....
Pfd	.....	.....
Lake of Woods Co	.....	.....
Pfd	.....	.....
LaurentidePaper	.....	.....
Mackay Common	73	71 ½
do do do Pfd	70 ½	69 ½
Mexican L & P	52	49
Minn & St Paul	.....	.....
Mt L H & P	99	98 ½
Mont Loan& Mort	.....	.....
Mont St Ry	258 ½	258
Mont St Works	.....	.....
do Pref	.....	.....
Montréal Telegraph & Co	166	164
North West Land Common	.....	.....
Nova Scotia Steel Coal	68	66
Nova Scotia Steel pfd	.....	.....
Ogilvie Mill Com	.....	.....
Ogilvie Milling pfd	128	.....
Cie Richelieu et Ontario	83	81
St John	.....	.....
Toledo Ry	32 ½	30
Toronto be	117 ½	115
Twin City Electrique	112	110
West India	.....	.....
Winnipeg	.....	.....
Marconi Wireless	.....	.....
Coton Montréal	133	130
do Dominion	102	99 ½
do Can Cot	.....	55 ½
do Marchands	.....	.....
do Montmorency	.....	.....

LA CHAMBRE DES COMPENSATIONS

Rapport de la Chambre des Compensations de Montréal, pour vendredi, le 2 novembre :

Vendredi, 2 nov., 1906 - - - - - $5,742,182
Jour correspondant, 1905 - - - 5,327,945
" " 1904 - - - 3,977,697

L'HAVANA.

Recettes de l'Havana Electric Ry., durant la semaine finissant le 28 octobre;

1906 - - - - - - - - - - - - - $29,464
1905 - - - - - - - - - - - - - 27,857

Augmentation - - - - - - - $ 1,607

REVENU DE L'INTERIEUR

Le revenu de l'Intérieur pour le port d'Ottawa a rapporté $33,697 durant le mois d'octobre dernier comparé à $29,386 en 1905. Voici le détail : spiritueux, $28,090 ; malt, $1,357 ; tabac, $4,970 ; cigares, $250, etc.

REVENU DES DOUANES

Le revenu des douanes du Canada, durant le mois d'octobre, s'est élevé à $4,656,531 soit une augmentation de $670,373 sur octobre 1905. Les douanes pour les quatre premiers mois de l'année fiscale actuelle, ont rapporté $2,176,445.

La valeur russe était plus élevée à 74 3-4. L'escompte du nouvel emprunt est de 5 7-8 0—0.

Les consolidés anglais étaient plus élevés à 86 1-16 pour le comptant, et à 86 1-2 pour l'acompte.

LE DULUTH, SOUTH SHORE RY.

Rapport du Duluth, South Shore, et Atlantic's, pour le mois de septembre et les trois mois:

	1906.	1905.
Recettes brûtes de septembre	$299,955	$275,443
Dépenses	187,108	166,108
Recettes nettes de septembre	$16[illegible]	$109,335
Autres augmentations	780	760
Augm. totale	$108,627	$110,095
Charges et taxes	87,642	86,642
Surplus de septembre	$ 18,985	$ 23,453
Recettes brûtes de 3 mois	895,051	830,162
Dépenses	552,553	514,051
Recettes nettes de 3 mois	$34[illegible]	$316,111
Autres augmentations	2,254	2,234
Augm. tôtale	$34[illegible]	[illegible]
Charges et taxes	262,925	259,925
Surplus des 3 mois	$ 81,827	$ 58,420

LE CURB

M. W. P. O'Brien, 86 St-François-Xavier, nous fournit le rapport suivant:

	ASKED	BID.
Buffalo	420	400
B. C. Packers	22 1-2	21
Canadian Rubber		122
Canadian Oil	100	96
Consolidated Mines	142	135
Dominion Park	63	
Dominoon Park Bonds	85	
Foster	240	225
Havana Central Stock	31 1-2	30 3-4
Havana Central Bds	72	70
Granby	13 1-2	13 1-4
Mexican Tram.	54	50
Mexican Bonds	84	85
Shawinigan		37 1-2
Quebec Railway	40 1-2	38 1-2
Steel 2e Mtge, Bds	90 1-2	89 3-4
Silver Queen	2	190

BOSTON STOCKS

Amalgamated	111 1-2	111 3-8
Atlantic		7
Bingham	33	32 1-2
Boston Consolidated		
Calumet and Hecla	7	845
Copper Range	82	81 1-2
Daly West		
Dominion Copper	6 1-4	5 7-8
Franklin	23	22 1-2
Green Consolidated	25 1-4	25
Mohawk	69	68
North Butte	114 1-4	114
Nevada	21 1-2	21
Osceola	129	128
Shannon	17	16
United Copper	65	67
Utah Consolidated	67 1-2	67 3-4
McKinley Darragh	4	3 3-4

LES PRIX DU MARCHE

Pour les commerçants, hommes d'affaires, à la ville et à la campagne

Montréal, 2 novembre 1906.

Le marché du beurre est faible et la demande est assez active. Nous cotons : Crémerie de choix, 23c à 24c ; beurres de fermes, 19c à 21c.

Les prix du fromage n'ont subi aucun changement, à la campagne et sur le marché local. Nous cotons : Cantons de l'Est, 12c à 12 1-4c ; fermes de l'Ouest, 12 1-2c à 12 3-4c.

Reçu aujourd'hui 9,252 boîtes de fromage, 1,131 ballots de beurre, et 1,273 caisses d'œufs.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché des œufs est ferme, et la demande tant pour la consommation locale, que pour l'exportation est bonne. Nous cotons ; Choisis de 24c à 25c ; No. 1, mirés, de 20c à 21c.

Le marché des patates est meilleur et l'on note une plus grande activité, ces jours-ci. Nous cotons ; 58c à 68c les 90 livres, aux chars.

MIEL — Brun, 8 1-2c, blanc, 10 cents, coulé, 11c à 15c suivant la qualité, pour le miel en gâteau.

SIROP D'ERABLE — Mesure à vin, 55c à 65c ; mesure impériale, 75c à 85c.

HOUBLON—Canadien de choix, 15c à 16c ; ordinaire, 13c à 14c.

FEVES — Primeurs de choix, $1.45 à $1.50, en gros lots ; $1.30 à $1.40 aux chars.

SARRASIN—56 1-2c à 57c, le minot en magasin.

AVOINES ROULEES—$1.95 à $2.00 le sac, au char ; $2.10 en magasin.

VIANDES ET PROVISIONS.

PORC—Demande tranquille. Porc frais abattus, vendus aux abattoirs à $8.75 à $9.00 ; de la campagne, $8.25 à $8.50 le 100 livres.

Nous cotons ; Gros lard canadien, $33 à $34, en barils, $23.50 à $24 ; désossé, qualité spéciale, $23.50 à $24.

VIANDES FUMEES—Jambons, de 25 livres et plus, 14 1-2c à 14 3-4c ; de 18 à 25 livres, 15c à 15 1-2c ; de 12 à 13 livres, 15 1-2c à 16c ; de 8 à 12 livres, 16c. Jambons désossés, 13c à 14c; plus petits, 13 1-2c à 14 1-2c. Bacon anglais désossé, 16 1-2c à 17c ; bacon Witshire, 15c à 15 1-2c.

SAINDOUX—Composé, par 375 livres, 8 à 8 3-4 cents ; en canistres de 50 livres, 8 1-2c à 8 7-8 cents ; en seaux de 20 livres, 8 1-2c à 9 cents ; en canistres de 3 à 10 livres, 8 1-2c à 9 cents.

Saindoux pur, par 375 livres, 11 1-2c à 12c ; en seaux de 20 livres, 12 à 12 1-2c.

ARTICLES D'EPICERIES

Cannelle moulue, 15c à 18c ; en mattes, 13c à 15c. Clous de girofle, moulus 18c à 23c ; rond, 20c à 22c. Gingembre moulu, 13c à 16c; en racine, 15c à 25c. Muscade blanchie, 30c à 40c ; non blanchie, 30c à 60c. Piments, 10c à 12c ; piments clous ronds, 9c à 11c. Poivre blanc rond, 22c à 24c ; moulu, 23c à 26c ; noir rond, 16c à 18c; noir moulu, 15c à 18c ; Cayenne pur, 18c à 22c. Maris moulu, 75c à 80c. Vermicelle, macaroni et spaghetti canadiens 4c ; importés, 7c. Tapioca perlé, 7 1-2c et 8c ; graines, 7c et 7 1-2c.

AVIS est donné par les présentes qu'une application sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session, pour la passation d'un acte, confirmant et validant un agrément entre la Compagnie de chemins de fer du Grand-Tronc et la Compagnie de chemins de fer "Canada Atlantic" pourvoyant pour l'amalgation des dites Compagnies et contenant telles provisions qu'il sera jugé nécessaire.

Daté à Montréal le 1er Novembre 1906.

W. H. BIGGAR,
Solliciteur des Applicants.
181-c-s-c.

AVIS est donné par les présentes qu'une application sera faite au Parlement du Canada à la prochaine session, pour la passation d'un acte, amendant les actes relatifs aux fonds de pensions et Retraites de la Compagnie de chemins de fer du Grand-Tronc du Canada et autorisant la dite Compagnie d'établir un fonds de Pension ou Retraites pour les employés de la Compagnie, et, s'il est jugé nécessaire, des employés des Compagnies contrôlées et dirigées par la dite Compagnie, et de contribuer à telles sommes, que les Directeurs, de temps en temps détermineront, avec tels pouvoirs et provisions concernant l'établissement et la gérance du dit fonds tel qu'il sera jugé nécessaire, et déclarer et élargir les pouvoirs de la dite Compagnie, concernant l'acquisition, usage et disposition des immeubles en dehors du Gouvernement du Canada.

Daté à Montréal, ce 25 Octobre 1906.

W. H. BIGGAR,
Solliciteurs des applicants.
181-5-s-c.

AVIS est par le présent donné que la Corporation du village de Bordeaux s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte amendant sa charte VI, Edouard VII C.H. 56, pour entre autres choses changer son nom en celui de Ville de Bordeaux, diviser la Municipalité en quartiers, définir ses pouvoirs d'emprunt et autres fins.

Bordeaux, octobre, 1906

E. LUSSIER,
181-5-s-c Procureur de la requérante.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 12070—Edgar Duiresne et al, Demandeurs vs. John Hughes, Défendeur.

Le 12è jour de novembre 1906 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 1083 rue St-Jacques en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, et ménage.

Montréal, 2 novembre 1906.

J. E. DESMARAIS,
181-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 12657 — J. Gascon, Demandeur vs. Ovila Farent, Défendeur.

Le 12è jour de novembre 1906 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 804 rue Mantana en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc.

Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

J. E. COUTU,
181-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 16124—S. Craig et al, vs. J. Bertrand.

Le 12è jour de novembre 1906 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 608 rue Lagauchetière Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

G. A. LAFONTAINE,
181-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 15050—W. Gratton, vs. R. Cross.

Le 12è jour de novembre 1906 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 1048 rue Esplanade en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

G. A. LAFONTAINE,
181-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 14179—Oliver G. BecKit, Demandeur, vs. John Barry, Défendeur.

Le 12è jour de novembre 1906 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 481a rue Wellington en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano etc.

Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

H. LAJEUNESSE,
181-c-$ H.C.S.

The Royal Trust Co.

CAPITAL
Souscrit, $1,000,000. Versé $500,000
Fonds de réserve, $600,000.

DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mount Royal C.M.G.
PRESIDENT
SIR GEORGES DRUMMOND K.C.M.G.
VICE-PRESIDENT

R. B. Angus, E. S. Clouston, E. B. Greenshields, C. M. Hays, C. R. Hosmer, Sir W. C. Macdonald, Hon. R. Mackay, A. Macnider, H. V. Meredith, A. T. Paterson, R. G. Reid, James Ross, Sir T. G. Shaughnessy, Sir W. C. Van Horne, K. C. M. G.

Bureaux de Montreal et Voutes de Surete
POUR LES DEPOTS
Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques.

Succursales à Ottawa, Québec, St-John, N.B. Winnipeg

65-c-y-l-s-n H. ROBERTSON Gérant

VENTES PAR LE SHERIF

No. 368—DAME MARIE, VIRGINIE GIROUX vs. JEAN-BAPTISTE, STANISLAS BIRON.

Saisis comme appartenant au dit défendeur, en sa qualité de curateur à la dite Dame Edwidge Aymond, la moitié indivise des immeubles suivants, savoir ;

1o D'un lot de terre situé dans le quartier Saint-Joseph, de la cité de Montréal—avec bâtisses y érigées, formant l'encoignure sud-est des rues Saint-Antoine et des Seigneurs, connu et désigné sur le plan et au livre de renvoi officiels du quartier Saint-Antoine, de la cité de Montréal, sous le No. 351.

2o D'un autre emplacement situé dans le quartier Sainte-Anne, de la cité de Montréal—avec voûte en pierre et maison en bois dessus construites ; borné en front par la rue Saint-Henri, connu et désigné sur le plan et au livre de renvoi officiels du dit quartier Sainte-Anne, sous le No. 1853.

3o D'un autre emplacement situé dans le quartier Saint-Joseph, de la cité de Montréal—avec bâtisses y érigées, borné en front par la rue School House, connu et désigné sur le plan et au livre de renvoi officiels du quartier Saint-Antoine, de la cité de Montréal, sous le No. 750.

Pour être vendus à mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-NEUVIEME jour de NOVEMBRE courant, à ONZE heures de l'avant-midi.

Bureau du Shérif,
Montréal, 2 novembre 1906.

P. M. DURAND
181-c Député-Shérif.

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec | District de Montréal | No 15 | COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de JOSEPH GIGUERE, Restaurateur, des Cité et district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31 au Palais de Justice, à Montréal, le cinquième jour de Novembre prochain à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.— Montréal, 29 Octobre 1906. — B. TURENNE, Député Protonotaire, C. S. 178-4-c.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal—DANS LA COUR DE CIRCUIT DU DISTRICT DE MONTREAL — No. 17441—Abraham B. Dupré, hôtelier, de la Cité de Montréal, Demandeur, vs. Ozaire Allain, autrefois du même lieu et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 24 octobre 1906.

(Par ordre) J. CARTIER,
Député Greffier de la dite Cour.

DESAULNIERS & VALLEE,
Avocats. 186-2

PROVINCE DE QUEBEC— District de Montréal.— COUR SUPERIEURE.— No. 1507.— Dame J.-R. Emélie Duchanoy des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Arthur Pépin, Artiste-Musicien, ci-devant du même lieu, et maintenant absent de cette Province, et dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse, vs. Le dit Arthur Pépin, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.— Montréal 31 Octobre, 1906.— J. M. LAMOTHE, Député Protonotaire. 181-2-c.

PROVINCE DE QUEBEC.— District de Montréal.— COUR SUPERIEURE.— No. 1370.— U. E. Brais et al., Demandeurs, vs. Club de Chasse à Courre Canadien Défendeur.— Le 12e jour de Novembre 1906, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, de la ville de Notre-Dame des Neiges, dit district, seront vendus par autorité de Justice les biens, meubles et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en un piano, meubles et ménage.— Conditions: Argent Comptant.— J. BREUX, H. C. S.— Montréal, 31 Octobre 1906. 181—c.

PROVINCE DE QUEBEC.— District de Montréal.— COUR SUPERIEURE.— No. 2752. — Dame Margaret Watson et al., Demandeurs, vs. R. W. Whitycomb, Défendeur.— Le 12e jour de Novembre, 1906, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit Défendeur, au No. 11 rue St-Sacrement, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en pupitres, chaises, etc.— Conditions: Argent Comptant.— JOSEPH ROY, H. C. S.—Montréal, 3 Novembre 1906. 181-1c

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 8693—F. G. Granger et al, Demandeurs, vs. F. G. Rainville, Défendeur.

Le 12è jour de novembre 1906 à une heure de l'après-midi, au domicile et place d'affaires du dit Défendeur, au No. 1471 rue St-Jacques en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en show cases, cigares, tabac et meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

J. BREUX,
181-c-$ H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT — No. 17026—L. Tanguay, Demandeur, vs. Fong Sam, Défendeur.

Le 12è jour de novembre 1906 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit Défendeur, aux Nos. 20 et 22 rue Vitré Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause consistant en meubles de ménage etc.

Conditions ; Argent comptant.

Montréal, 2 novembre 1906.

J. E. COUTU,
181-c-$ H.C.S.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 7 et 8 Novembre

A DIX HEURES.

CHAQUE JOUR, DANS NOS SALLES, RUE ST-JACQUES, SANS RESERVE, ET EN LOTS POUR LE COMMERCE.

Grande quantité de marchandises provenant de faillites: Toiles, flanellettes, rubans, dentelle, gants, mitaines, bas, bretelles, chemises, doublures, cotonnades, parapluies, lainages, soie, serviettes, boutons, blouses, toile cirée, fil, manteaux de dames, habillements d'hommes et garçons, pardessus, 500 pièces de tweed's, beavers, serges, draps pour costumes et robes, jupes, corsets, garnitures, articles de fantaisie, chaussures, claques et autres marchandises.

Aussi, pardessus et gilets en fourrure, casques en mouton et en seal, boas, collets, peaux de mouton, etc.

Aussi 63 caisses de sous-vêtements, bas, sweaters, chemises, ceintures de laine, etc., etc.,

MARCOTTE FRERES,
181-183-c. Encanteurs.

PAR FRASER BROS.

Succession de Von Zoederflight
"The Old Curiosity Shop"

Très Grande Vente Importante à l'Encan de

LIVRES

au bénéfice de la succession ci-dessus, d'après instructions du curateur, à nos salles, 453 rue Saint-Jacques.

LUNDI et MARDI
les 5 et 6 Novembre

L'encan commencera tous les jours à 2 hrs. et 7.30 hrs., p. m.

On pourra se procurer des renseignements et des catalogues. Les marchandises seront étalées samedi, le 3 novembre jusqu'à 6 hrs. p. m.

FRASER BROS.,
181-2-c Encanteurs.

Chemin de Fer Intercolonial

SOUMISSION.

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos: " Soumission pour approvisionnement d'eau à Sackville", seront reçues jusqu'à et y compris vendredi, 9 novembre, 1906, pour la construction d'un réservoir à eau, de la capacité de 50,000 gallons, l'excavation des fossés et la pose de tuyaux à l'eau et accessoires, à Sackville.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau du chef de gare à Sackville, au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N.B., où l'on peut se procurer des formules de soumission.

Toutes les conditions des devis doivent être remplies.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N.-B.
27 Octobre 1906. 180-6-c.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à mercredi 28 novembre 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Edmonton, Alta., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour Edifice Public, Edmonton, Alta".

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. R. I. Manson, commis des travaux, Edmonton, Alta., M. J. Greenfield, surintendant des travaux, Winnipeg, Man., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 29 Octobre 1906

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
180-3-c.

En Vertu de l'Acte des Liquidations

Province de Québec | District de Montréal | No 149 | COUR SUPERIEURE

J. B. ARCHAMBAULT, Requérant et LA SOCIETE ANONYME DE CONSTRUCTION DE MONTREAL, Intimée.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le douzième jour de Novembre courant, à dix heures de l'avant-midi dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.— Montréal, le 2 Novembre 1906.— B. TURENNE, Député Protonotaire, C. S. 181-2-c.

AVIS est donné au public qu'en vertu de l'"Acte des compagnies, 1902", il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 31è jour d'août 1906, constituant en corporation Louis Joseph Labrosse, notaire, de St-Eugène, dans la province d'Ontario ; Francis Xavier Dupuis, avocat, de la cité de Valleyfield, dans la province de Québec ; Godfroy Langlois, journaliste, Joseph Arthur Tanguay, hôtelier, et Roméo Houlé, agent d'immeubles, tous trois des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes :— Acheter, acquérir, vendre, louer, ou autrement en disposer, travailler, développer et exploiter des mines et droits miniers, concessions, octrois et privilèges de toute nature utiles ou nécessaires aux fins de la compagnie, et à cet effet construire et entretenir des bâtiments de toutes sortes, chemins, voies, ponts, réservoirs, aqueducs, flumes, fossés, et tous autres travaux hydrauliques et électriques qui seront nécessaires ou utiles aux fins ci-dessus énumérées ; aussi acheter, louer ou autrement acquérir des biens meubles et immeubles pour les fins susdites, et vendre, louer ou autrement disposer en tout ou en partie de la propriété de la compagnie. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "The Quebec, Ontario and Cobalt Silver Mining Company" (limitée) avec un capital-actions total de un million de piastres, divisé en deux cent mille actions de cinq piastres, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 31è jour d'août 1906.

R. W. SCOTT,
173-4-c Secrétaire d'Etat.

Appareils à comprimer l'air portatifs et mus par un moteur.

La simplicité et la compacité des appareils à comprimer l'air Westinghouse les recommandent hautement pour tous les usages.

Cette gravure montre le style qui est employé pour nettoyer et sécher les machines.

Nous envoyons gratuitement sur demande un pamphlet illustré faisant voir tous les genres employés pour élévateurs à grain, chantiers, mines et pour toutes les manufactures.

CANADIAN WESTINGHOUSE CO. LIMITED.

BUREAU PRINCIPAL ET USINE ; HAMILTON, ONT.
Montréal, Toronto, Halifax, Winnipeg, Vancouver.
Ecrivez au bureau le plus proche.

181-c-x.

OTTAWA RIVER NAV. Co

Les steamers de la ligne quotidienne ont été retirés pour la saison.

LIGNE DE MARCHE
(Voyageurs et Marchandises)

Le SS PRINCESS pour Carillon et les ports intermédiaires, quitte le Bassin du Canal à 6 heures du matin, le MERCREDI et le SAMEDI.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau principal, Bassin du Canal, 165 rue Common. Téléphone, Main 1029. 153-n

LIGNE DE GASPE

Le S. S. "Gaspesien"

partira de Montréal (quai ...) Mardi, octobre, 2, 16, 30 à 1 heure p.m., pour les ports de Gaspé

Très bonne accommodation pour les passagers.

On ne reçoit pas de fret après-midi le jour du départ.

Pour fret, passage, etc., s'adresser à A. LEMIEUX, Agent.

Tél. Main 35 118 Bâtisse Coristine
144-n

Vapeurs Transatlantiques
DU PACIFIC CANADIEN
Service de la.... Malle Royale Anglaise
LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES
"EMPRESSES"

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL
Oct. 27, Samedi - - LAKE CHAMPLAIN
Nov. 2 vendredi EMPRESS of IRELAND
Nov. 10, Samedi - - - - LAKE ERIE
Nov. 16 vendredi EMPRESS of BRITAIN
Nov. 24 vendredi - - LAKE MANITOBA

ST-JEAN, N.-B., ET LIVERPOOL
Déc. 1, Samedi - EMPRESS of IRELAND
Déc. 8, Samedi - - LAKE CHAMPLAIN
Déc. 15, Samedi - EMPRESS of BRITAIN

MONTREAL A LONDRES DIRECT
Oct. 28 Mount Temple, (3è classe) $26.50
Nov. 4 Lake Michigan, (3è classe) $26.50

Taux d'hiver—A partir du 1er Nov.

LES SS. LAKE CHAMPLAIN ET LAKE ERIE ne transportent que des passagers de 2ième classe, qui sont logés dans la meilleure partie du vapeur, à $40.00 et $42.50.

Première classe, $50.00 et en montant, suivant le steamer.
2ème classe—$40.00, $45.00 et $47.50.
3ème classe—$26.50 et $28.75.
xLes steamers ainsi marqués ne transportent pas de passagers. 178-n

QUEBEC STEAMSHIP CO.
(Limited)
SS. "CAMPANA"
1700 Tonneaux
DEPART DE MONTREAL
LUNDI, 5 NOVEMBRE, A 1 HEURE P. M.

(Dernier voyage de la saison), laissant Québec le jour suivant à midi pour le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers.

Aucune cargaison reçue après 11 heures le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

J. G. BROCK & Co., Agents
211 Rue des Commissaires, en ville
174-n

LIGNE BLACK DIAMOND
Le SS. "CACOUNA"

commencera son chargement le 5 NOVEMBRE

pour CHARLOTTETOWN, I. P. E. SYDNEY & NORTH SYDNEY, C.-B., et ST-JEAN, Ter. ...

Pour taux de fret, espace, etc., s'adresser à

J. E. COOKSON,
Agent général du fret.
112 rue St-Jacques

Tél. Main 4491 179-ma-j-s-n.

BANQUE D'HOCHELAGA
AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 olo), égal au taux de huit pour cent (8 olo) par année, sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre prochain et sera payable au bureau principal de la Banque en cette ville et à ses succursales, le et après le premier jour de décembre prochain aux actionnaires inscrits au régistre le 16 novembre.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la Banque, à Montréal, mercredi, le 19 décembre 1906, à midi.

Par ordre du conseil de Direction.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.
178-ma-j-s-n.

AVIS est donné par les présentes qu'une application sera faite au Parlement du Canada à la prochaine session pour la passation d'un acte autorisant le Commissaire des patentes pour traiter avec les patentes Nos. 40630 et 38284 pour améliorer les pneus et les jantes de véhicules et pour accepter le paiement des primes pour le dernier terme de la première et de faire concourir les primes de la dernière pour les dix-huit années écoulées avec le terme de la première.

16 octobre 1906.

V. W. KERR,
Solliciteur pour l'applicant.
179-5-c Canada Building, Toronto.

FURNESS, WITHY & CO., Ltd
VOYAGES PROCHAINS
MANCHESTER LINERS LIMITED
Canada et Manchester

De Manchester ... De Montréal
.......Manchester Spinner . Oct. 26
11 Oct.—xManchester Commerce - Nov. 1
25 Oct.—Manchester Importer - Nov. 11
1 Nov.—xManchester Trader - Nov. 24

SERVICE DU CANADA ET SUD AFRICAIN
SS. x"ORIANA" de Montréal - Nov. 15 pour Capetown, Fort Elizabeth, East London, Durban et baie de Delagoa

Quelques-uns de ces vapeurs peuvent transporter un nombre limité de passagers.

xPourvu de compartiments frigorifiques. Pour autres renseignements, s'adresser à FURNESS, WITHY & CO., Limited, Agents, Montréal.

167-n

Agences Reford

LIGNE DONALDSON
SERVICE HEBDOMADAIRE DE GLASGOW — DE MONTREAL.
SS. "MARINA" - - - - - - Nov. 1
SS. "ATHENIA" - - - - - - Nov. 8
SS. "CASSANDRA" - - - - - Nov. 15
SS. "LAKONIA" - - - - - - Nov. 22

Tous ces vapeurs ont des compartiments frigorifiques.

Accommodation pour un nombre limité de passagers. Passage, cabine $35.00 ; $42.50. Passage d'entrepont $25.00.

DONALDSON BROS., GLASGOW

LIGNE THOMSON
SERVICE HEBDOMADAIRE DE LONDRES — DE MONTREAL
SS. "HURONA" - - - - - - - Nov. 3
SS. "KILDONA" - - - - - - - Nov. 10

Tous ces vapeurs ont des compartiments frigorifiques et à air froid.

SERVICE DE LEITH
SS. "BELLONA" - - - - - - Oct. 30
SERVICE D'ABERDEEN
SS. "JACONA" - - - - - - - Nov. 15

AGENTS — Cairns, Noble & Co., Newcastle-on-Tyne, Williams Thomson & Co., Limited, 4 Lloyd's Avenue, Londres, E. C. ; W. Thomson & Co., Leith, R. A. Cannon, Reid & Co., Aberdeen ; W. Thomson & Sons, Dundee, Ecosse.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd
25 Rue St-Sacrement Montreal
171-n

Dominion Line
Royal Mail Steamships

Vapeurs circulant entre MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL
SS. "SOUTHWARK" - - - - Nov. 3
SS. "CANADA" - - - - - - - Nov. 10
SS. "KENSINGTON" - - - - Nov. 17

Le SS. "CANADA" est un des vapeurs les plus rapides et les plus beaux du commerce canadien.

Le SS. "OTTAWA" détient le record de Montréal à Liverpool, en 7 jours et 52 minutes.

Les passagers qui s'embarquent à Montréal peuvent contempler le majestueux St-Laurent durant le jour.

Prix de passage 1ère Classe 2è Classe
SS. "CANADA" - - $75.00 $42.50
SS. "DOMINION" - - 70.00 40.00

SERVICE A PRIX MODERES
SS. "KENSINGTON", SS. "OTTAWA", SS. "SOUTHWARK"

Ces vapeurs ne transportent qu'une classe de passagers de cabine à prix très réduits.

De Montréal à Liverpool, $42.00, à $45.00. De London, $45.00 à $47.50, selon le vapeur.

Passagers de 3ème classe transportés sur tous ces vapeurs, jusqu'aux principaux ports de la Grande-Bretagne pour $27.50 et prix réduits pour tous les autres endroits du continent. S'adresser aux agents locaux où à L. J. RIVET, 5 Côte St-Laurent où à la

LIGNE DOMINION
17 RUE SAINT-SACREMENT, MONTREAL.
177-n.

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
x"LA LORRAINE" . . . . Nov. 8
x"LA TOURAINE" - - - Nov. 15
x"LA SAVOIE" - - - - - Nov. 22
x"LA PROVENCE" - - - Nov 29
x"LA LORRAINE" - - - Déc. 6
"LA BRETAGNE" - - - Déc. 13

x Paquebots à deux hélices.

GENIN, TRUDEAU ET CIE., AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA, 1670 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.
181-n.

R & O
VOYAGES PAR EAU

Cabines Chaudes et Confortables.

LIGNE MONTREAL - TORONTO-HAMILTON— via les 1000 Iles et la Baie de Quinté. Les lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.

LIGNE MONTREAL — QUEBEC.—Tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY — de Québec, les Mardis et Samedis, à 8.30 a.m.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 128 rue ST-JACQUES, VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE. 170-n.

La Cie. Elder - Dempster
Service du Canada, Mexique et Cuba
LA ROUTE POPULAIRE DES TROPIQUES

DEPARTS:
De Montréal d'Halifax
S.S. "DAHOMEY" 20 Octobre 25 Octobre
S.S. "SOKOTO" 20 Nov. 25 Nov.

Demandez notre pamphlet illustré, donnant les informations complètes d'un voyage aux Bahamas, à Cuba et à Mexico. Nos paquebots partent de Montréal, mouillent à Halifax, Nassau, Bahamas, la Havane, Cuba, Progreso, Vera Cruz, Tampico, et Mexico. C'est sans aucun doute le voyage le moins dispendieux qui ait jamais été offert.

Ces paquebots sont aménagés avec les dernières améliorations pour la sûreté et le confort des passagers.

Pour plus amples informations, s'adresser, à

L.-J. RIVET,
5 Boulevard St-Laurent,
Montréal.

ELDER DEMPSTER, ET CIE,
Edifice du Board of Trade,
151-l-me-j-s-n. Montréal

Les PRIX du MARCHE

DANS NOS THEATRES

Débuts de Mlle Marguerite Ninove aux Nouveautés—Le "Bijou" ouvrira ses portes le 19 novembre—H. B. Irving sera au Majesty's la semaine du 12—Le premier concert de l'Orchestre Symphonique

AUX FOLIES BERGERES

Paris, 1er—Voici la liste des engagés jusqu'à date dans le Grand Tournoi pour le championnat du monde ;

1 JIMMY ESSON (Anglais), 111 kilos.
2 MARIUS COULY (Français), 126 kilos.
3 JOS. SMEJKAL (Autrichien), 118 kilos.
4 HERVE (Congolais), 95 kilos.
5 FRITZ MULLER (Allemand), 130 kilos.
6 HOFFMANN (Allemand), 127 kilos.
7 GAUMONT LE FRAPPEUR (Français), 98 kilos.
8 KAHOUTAH (Hindou), 97 kilos.
9 PADOUBNY (Russe), 120 kilos.
10 ROSSET (Suisse), 96 kilos.
11 LAURENT DE LYON (Français), 120 kilos.
12 ZIPPS (Américain), 110 kilos.
13 SNOE (Français), 95 kilos.
14 VAN PRAET (Hollandais), 133 kilos.
15 JUNGERS (Boer), 96 kilos.
16 LAURENT LE STEPHANOIS (Français), 95 kilos.
17 LOUIS D'IVRY (Français), 95 kilos.
18 MALLET LE MECANICIEN (Français), 100 kilos.
19 CAZEAUX (Français), 109 kilos.
20 JACK BAYNES (Anglais), 95 kilos.
21 ANTONITCH (Serbe), 137 kilos.
22 COLIN dit KILOMETRE (Français), 110 kilos.
23 CAMILLE LE BOUCHER (Français), 100 kilos.
24 PETROFF (Bulgare), 105 kilos.
25 MIXOUL LE TZIGANE (Bohémien), 99 kilos.
26 KARL RAISER (Allemand), 110 kilos.
27 ANDRE RENIAU (Français), 102 kilos.
28 HEINRICH EBERLE (Allemand), 120 kilos.
29 ETIENNE LECOUFLE (Français), 120 kilos.
30 JOSEPH le BOULANGER (Français), 110 kilos.
31 EMILE le COMTOIS (Français), 103 kilos.
32 ALEX. MUNRO (Anglais), 107 kilos.
33 EMILE VERVET (Français), 106 kilos.
34 METZNER (Allemand), 102 kilos.
35 RICEYRE (Français), 92 kilos.
36 BUISSON LE MARSEILLAIS (Français), 103 kilos.
37 VRANKEN (Belge), 100 kilos.
38 FRANTZ SAUERER (Allemand), 105 kilos.
39 PENGAL (Turc), 107 kilos.
40 MAHMOUD L'HORRIBLE (Turc), 108 kilos.
41 SANTOS WILLIS (Américain), 97 kilos.
42 NAULOT (Français), 100 kilos.

Les Sœurs du Sacré-Cœur ont acheté des Pianos Karn. Layton Bros, agent exclusifs pour ces beaux instruments. Salles d'étalage, 144, rue Peel, en face du square Dominion. 180-2-g

THEATRE DES NOUVEAUTES

Mme Marguerite Ninove va se présenter à nous dans des circonstances plus que favorables. Le rôle de Marguerite Gauthier qu'elle tient dans la "Dame aux Camélias" a toujours été en effet l'un de ses grands succès. Ce caractère si complexe et si humain permet à l'artiste véritablement douée de mettre en jeu toutes les ressources de son talent. Mme Ninove, loin d'être écrasée par l'interprétation, en a toujours tiré des triomphes très personnels, au témoignage de la presse de France, et nous avons hâte de l'applaudir à notre tour.

Armand Duval sera joué par M. Cosset avec toute l'émotion nerveuse qu'exige le rôle.



Mme MARGUERITE NINOVE, au Nouveautés

La personnification de M. Duval, père, a été confiée à l'excellent artiste M. Dhavrol. Le personnage de M. Duval, père est l'un des plus empoignants de la pièce par la vérité des sentiments qu'il exprime et nous voyons avec plaisir M. Dhavrol se charger de son interprétation.

MM. Prévost, Darey, Fleury, Mmes Bienfait, Larcey, de Luis et Montout complètent la distribution. La troupe, comme on voit, présentera un ensemble réellement puissant, et c'est un gros succès en perspective.

La semaine suivante: "l'Etrangère." Mme Ninove, Mme Damaurey et M. Lasalle paraîtront ensemble sur la scène.

LE OUIMETOSCOPE

Il ne faut pas oublier que le programme de cette semaine est le premier des trois que M. Ouimet est allé choisir spécialement à New-York ; cela veut dire que celui de la semaine prochaine et de la semaine suivante ne sauraient en aucune façon lui être inférieur. Deux des vues qui seront montrées la semaine prochaine ont tenu l'affiche pendant plus d'un mois à New-York et à Chicago. Les héros qui y figurent sont deux des plus célèbres artistes de la scène américaine et française. Tout le programme musical sera entièrement renouvelé. Nous avons vu l'appareil que vient de se procurer M. Ouimet pour prendre des vues animées locales. Ce sera un charme nouveau pour les admirateurs de ces spectacles.

THEATRE DE SA MAJESTE

A l'affiche au Majesty's pour la semaine prochaine "Princess Beggar," jouée par Miss Paule Edwards et sa troupe.

"Princess Beggar" est une des nouveautés de la saison et, s'il faut en croire la renommée, cette pièce est fort remarquable. C'est une œuvre d'une fantaisie originale et charmante, fort agréablement romanesque et qui rappelle les comédies shakespeariennes.

Quant à sa principale interprète, Paule Edwards, c'est une étoile nouvelle qui scintille d'un vif éclat depuis son apparition au firmament artistique. Jolie femme et comédienne exquise, elle a conquis tous les publics qui ont eu la bonne fortune de l'entendre.



PAULA FAWARSES, au Majesty's

Dans "Princess Beggar," Miss Edwards tient un rôle excellent qui lui permet de déployer toutes les ressources de son souple talent.

Miss Paule Edwards est accompagnée d'une troupe de 70 personnes, dont les premiers sujets sont des artistes de réelle valeur.

La pièce est luxueusement montée en de merveilleux décors. Il ne faut pas moins de six wagons pour transporter le matériel de la troupe.

C'est dire qu'on peut compter sur un spectacle de premier ordre.

BEAUX JOURS DE BEBE

Un des beaux jours de bébé est celui où l'enfant est joyeux et bien portant. Les Tablettes Baby's Own n'amènent que des beaux jours dans la vie de votre enfant, car elles rendent les petits en bonne santé et les y maintiennent.

Mme Jos. Ferland, de St-Tite des Caps, Qué., dit : "Depuis que je donne des Tablettes Baby's Own à mon petit, il est en santé parfaite, il engraisse tous les jours et ses joues deviennent d'un beau rose." Ces tablettes guérissent l'indigestion, la colique, la constipation, les fièvres ordinaires, le mal de dents, et tous les menus maux dont souffre l'enfance. Elles ne contiennent pas une parcelle d'opiats délétères que l'on trouve dans les remèdes calmants et la plupart des préparations liquides. Les Tablettes peuvent être données en toute sécurité au nouveau-né aussi bien qu'à l'enfant avancé en âge. Vendues par tous les marchands de médecines ou envoyées par la poste, à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

THEATRE FRANCAIS

"The Four Corners of the Earth" — en français "Les Quatre Coins du Monde" — tel est le titre prometteur d'émotions fortes et de décors pittoresques, du mélodrame que le Français soumettra la semaine prochaine à l'appréciation du public.

De cette pièce, nous ne connaissons — nous personnellement— absolument rien, les notes que nous fit parvenir l'impressario était d'une saharienne sécheresse. Le nom de l'auteur lui-même n'est pas mentionné dans ces notes.

Que conclure de là ?

Tout simplement que la pièce est un chef d'œuvre ou presque. Tout le monde admet en effet aujourd'hui que la modestie est la marque d'une haute intelligence. Or, en refusant de faire connaître son nom aux masses, l'auteur des "Quatre Coins du Monde" s'affirme indiscutablement modeste. C'est donc, selon toute apparence, un homme de génie et sa pièce ne saurait être une œuvre fade et sans mérite. Ce qu'il fallait démontrer.

Les personnes qui trouveraient cette argumentation faiblarde pourront constater dès lundi soir, que la conclusion en est exacte.

Les "Quatre Coins du Monde" seront joués par la bonne troupe Klimt et Gazzole.



UNE SCENE AU FRANCAIS

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Painting the Town", tel est le titre de la nouvelle comédie musicale à l'affiche à l'Académie, pour la semaine prochaine.

Ce spectacle se recommande, nous assure-t-on par la splendeur de ses décors et la désopilance des artistes qu'il nous permet d'applaudir.

"Painting the Town" nous fait assister aux aventures de deux Irlandais d'opérette : les sieurs Hogan et Brogan. Ces amusants bonshommes conçoivent dès le lever du rideau, le dessein de parvenir à une fabuleuse



MissMAZIE KING, à l'Académie

fortune qui leur ouvrira les portes du grand monde, et de mener — rêve enchanteur — la vie à grandes guides. S'inspirant des procédés des milliardaires américains, les plus en vue, Hogan et Brogan se jettent alors, avec frénésie, dans les affaires. De là une série d'entreprises burlesquement énormes qui se dénouent par des aventures d'un comique irrésistible.

La pièce montée par un impresario prodigue se présente superbement costumée en des décors somptueux.

LE THEATRE ROYAL

Partout où la troupe de "burlesque" intitulée "The Star Show Girls" a passé, elle a soulevé parmi les masses des tempêtes d'applaudissements et d'inextinguibles rires, partout elle a encaissé de copieuses recettes, partout on l'a vue partir avec un indicible regret.

Les habitués du Royal, ces fins connaisseurs de théâtre burlesque, seront donc heureux d'apprendre que les "Star Show Girls" ont consenti à venir remporter douze triomphes (2 représentations multipliées par 6 jours) au populaire théâtre de la rue Côté, la semaine prochaine.

Programme original et varié, du talent en masse, de jolies voix, de jolies frimousses et des décors merveilleux, voilà en peu de mots l'actif de la troupe des "Star Show Girls".

Les directeurs du Royal auront donc, selon toute apparence, la douleur de refuser du monde à chaque représentation.

LE READOSCOPE

Parmi les nouvelles vues animées qui composeront le spectacle du Readoscope, demain, on nous signale comme tout à fait hors de pair les deux numéros intitulés : "Les Sept Châteaux Mystérieux" et "Sauvés de la tempête".

Ces vues n'ont jamais été représentées et valent à elles seules, nous affirment les connaisseurs, le prix d'entrée.

Nouveau programme de chansons illustrées.

Lundi, changement complet de programme.

H. B. IRVING A MONTREAL

Le fils aîné de Sir Henry Irving, qui semble devoir égaler un jour son père, viendra donner sept représentations au Majesty's la semaine du 12 novembre.

M. H. B. Irving est accompagné d'une excellente troupe. Les premiers rôles féminins seront joués par Miss Dorothea Baird.

H. B. Irving est à New York depuis la fin d'octobre. Les premières représentations ont eu un succès énorme et on s'accorde généralement à reconnaître que le fils a presque toutes les belles qualités dramatiques qui ont fait la réputation du père.

Le répertoire de M. Irving pour cette tournée d'Amérique comprend "Paolo et Francesca," le "Courrier de Lyon," "le Roi Charles Ier," "Mauricette," "Markheim," le "Juif Polonais," "Hamlet" et "Othello."

ROSE STAHL

"The Chorus Lady," s'affirme comme un des gros succès de la saison au théâtre Hudson où la pièce est en représentations depuis trois mois.

Miss Rose Stahl a fait du premier rôle féminin une création merveilleuse que la critique a louée unanimement.

LA FANFARE "BLACK DIKE"

Les concerts de la fanfare "Black Dike", qui avaient été annoncés pour les 5 et 6 novembre, auront lieu les 12 et 13 courant, la fanfare devant s'embarquer à Montréal et non à New-York, comme il avait d'abord été décidé.

La fanfare a fait une tournée triomphale et si elle daignait accepter les offres qui lui ont été faites de revenir donner un concert dans les villes où elle a déjà passé, elle resterait plusieurs mois encore en Amérique.

Malheureusement pour le public mélomane, la célèbre fanfare est obligée de regagner l'Angleterre où l'appelle un brillant engagement.

ALFRED LALIBERTE

C'est le 22 novembre prochain, jour de la Ste-Cécile, qu'aura lieu le concert donné par notre jeune virtuose Alfred Laliberté.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

C'est vendredi prochain, ne l'oubliez point, qu'aura lieu le premier concert de l'Orchestre Symphonique. Les souscriptions pour ce premier concert sont dès maintenant très nombreuses et il y aura vendredi à l'Académie une salle superbe tant par le nombre que par la qualité des auditeurs.

La vente des billets commencera à l'Académie lundi matin.

Le soliste qu'on entendra à ce premier concert de l'Orchestre Symphonique sera, comme on le sait, Anton Hekking, prince des violoncellistes.

OUVERTURE DU BIJOU

On a reçu un cablogramme, hier, annonçant que M. Emile Bélanger, directeur-gérant du Théâtre Bijou, s'embarquait aujourd'hui même à bord de "l'Empress of Britain" pour Québec.

M. Bélanger est accompagné des nouveaux artistes qu'il a engagés en France.

L'ouverture du théâtre Bijou est fixée au 19 novembre prochain.

SALVADOR SUPREME

La bière la plus en renommée du Canada, ayant remporté la Médaille d'Or Exposition Internationale de Paris ... mai 1905 et ayant en outre obtenu la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Bruxelles, Belgique ... tobre 1905, entrant en concours ... Fabriquée par Reinhardt & Co., ...

PARC SOHMER

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que l'inauguration des vues animées aura lieu demain après-midi et soir. On sait quel succès remporte chaque année ce genre de projections et on attend toujours impatiemment leur production. Le Parc a fait un contrat avec le Kinétograph de New-York, qui doit fournir des vues nouvelles n'ayant jamais été développées à Montréal.

Voici quelles seront les autres attractions : Rizal et Mlle Fatima, de New-York, acrobates et contortionistes absolument merveilleux.

Amos également de New-York, célèbre jongleur comique, recherché en Amérique et en Europe.

Prof. Oshida magicien japonais, qui dépasse de beaucoup tous les prestidigitateurs connus.

Prof. Fred. Howard incomparable ventriloque et imitateur. Vient de remporter un succès colossal à Londres.

Sous la direction de M. Ernest Lavigne la musique du parc exécutera un superbe programme de concert.

COTEAU LANDING

A DEUX DOIGTS DU NAUFRAGE. —UN NOUVEL HOTEL.—DE PASSAGE.

Coteau Landing, 2.—Sans la présence d'esprit du capitaine Laurier Versier, nous aurions eu un désastre à enregistrer sur le lac St-François, dimanche après-midi. Il était parti le matin de Cornwall, remorquant une grosse barge. La tempête s'éleva tout à coup et la fureur du vent fit briser les câbles. Le capitaine fit virer de bord son bateau qu'une vague frappa de côté, passant par-dessus la cabine du gouvernail. Une corde fut lancée à la barge et saisie par son équipage et l'on fit force-vapeur pour la côte. Il était temps, car les feux étaient presque éteints, l'eau ayant pénétré par les fenêtres et les autres ouvertures du bateau.

—On dit que M. Moïse Beauchamp, maire de la paroisse de St-Télesphore, est en pourparlers pour acheter l'emplacement Jasmin, dans le but d'y construire et tenir un magnifique hôtel.

—M. le Dr J. N. P. Fournier, de St-Hyacinthe, M. E. Marin, avocat, M. C. Girardot, gérant de la compagnie Fournier & Fournier, tous de St-Hyacinthe, accompagnés de M. N. St-Amour, de Montréal, étaient de passage ici hier, venant de Valleyfield, dans le but d'acheter un yacht.



CETTE CHAISE BRISÉE...

Ne donne pas de ton à votre appartement, n'est-ce pas ?

Pourquoi ne pas la réparer ? Savez-vous que vous pouvez acheter un siège à tous les magasins de fer pour quelques centins ?

Ces sièges sont fabriqués dans tous les styles et les grandeurs, si vous avez des chaises sans sièges dans la cave, sortez-les et employez-les.

Demandez-les à votre marchand avant de l'oublier.

S'il ne les tient pas en assortiment, envoyez-nous son nom et son adresse et nous verrons à vous satisfaire.

LEWIS BROS., LTD.
14 rue Bleury
18—y MONTREAL

C.O.PARADIS
IMPORTATEUR
Grand magasin à départements
SOREL.

CARRIERE
Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie
Opticien à l'Hotel-Dieu
A l'Hôtel-Dieu : De 9.30 à 11 hrs | Au magasin : De 1 à 5 hrs
No. 1741 Rue Sainte-Catherine
Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.
Tel. Bell Est 2257 13-s-r



92-s-n

Gratis Grati...
ELEGANTES MONTRE ET BAGUE ...



THE DR. ARMOUR MEDICINE CO.
WATCH DEPT. 27. TORONTO
131-wil.

GRATIS



GRATIS MAGNIFIQUE SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX

UNE RECOMPENSE DE $1,000 sera payée à quiconque pourra prouver que nous ne sommes pas sincères. Ceci est une proposition honnête, la chance de toute une vie. Nous distribuerons, gratuitement, 1,000 Services à Dîner et à Thé de 97 morceaux chacun, magnifiquement décorés en bleu, en vert, en brun ou en rose, d'après les dessins les plus nouveaux, et de grandeur régulière pour l'usage de la famille, pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, le remède par excellence contre la Constipation, l'Indigestion, l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, la Maladie de Rognons, pour stimuler l'Appétit, régler les intestins, et embellir le teint. Nous vous ferons présent d'un Service de 97 morceaux, complet, exactement tel que nous disons, ou nous perdrons notre argent. Profitez de cette occasion si vous désirez obtenir un Service de vaisselle tout-à-fait Gratuitement.

NOUS VOUS DEMANDONS DE VENDRE 10 BOITES A 25c. CHACUN

des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, conformément à notre plan. ... Ne manquez pas cette Grande Occasion. ...

Tho DR. ARMOUR MEDICINE CO., Dept. 7 TORONTO, Ont
181-t

TUYAUX ET CONNEXIONS
EN FER
Fonte, Plomb, Grils, Brouettes, Pics, Pioches, Ciment, etc., etc.
La Cie E. Cavanagh, Ltée
COIN NOTRE-DAME ET SEIGNEURS.

Les froids rigoureux de l'hiver

sont mortels pour ceux qui n'ont pas la précaution de se tenir les pieds chauds.

Pour obvier aux dangers de l'hiver, procurez-vous une paire de nos splendides

CHAUSSURES ALLEMANDES
Bottines et souliers—dernières importations.

Nous avons obtenu un lot immense d'échantillons que nous sommes en mesure d'offrir à prix très réduits.—35c en montant.

Venez faire votre choix maintenant.

A. S. LAVALLEE,
53 rue St. Laurent.
181-1

ARTICLES DE CHASSE



Nous tenons un grand assortiment de FUSILS, CARABINES, REVOLVERS et des CARTOUCHES chargées, de toutes descriptions.

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR
Marchand de Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis.
302-306 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada.
151-ms-e.

ASPIRATEUR BREVETE

Cet appareil entièrement nouveau, dont je suis le seul possesseur est adapté sur mes poêles en acier. Il sert à enlever l'odeur et la fumée qui s'échappent des aliments que l'on fait cuire sur le dessus du poêle.

Cette fumée, qui noircie les murs, oxide l'argenterie, répand une odeur désagréable par toute la maison, sera complètement enlevée en se servant d'un de mes poêles avec aspirateur.

Une visite à ma salle d'échantillon vous démontrera qu'un poêle avec un aspirateur est indispensable dans toutes les maisons.

Cet aspirateur peut se poser sur tout poêle déjà en usage.

O. BELANGER.

manufacturier de poêles et fournaises de toutes sortes, le plus grand assortiment de morceaux pour réparations de poêles.

338 et 340 rue Amherst
140-s-n

COMMISSION DE LA VOIRIE

Nouvelle réclamation des citoyens de la rue Rachel pour un service de tramways sur leur rue

Des travaux urgents qui couterait plus de $2,000,000—Des annexions qui coutent cher — La Législature sera priée de décharger la Ville de son obligation d'accéder à toutes les demandes des citoyens

M. Pierre Denis s'est présenté devant la commission de la Voirie, hier après-midi, pour protester, dit-il, au nom de plusieurs citoyens de la rue Rachel, contre le nouveau service de la compagnie des tramways, accepté par la commission lors de la dernière assemblée. Il s'agit, on s'en souvient, du tracé qui passe sur les voies du Terminal. M. Denis voudrait un service à la fois vers l'est et vers l'ouest, sur la rue Rachel, du parc Lafontaine à la rue St-Laurent. Il ajoute que le tronçon de ligne qu'on leur a accordé ne vaut rien du tout. Il demande de plus que le service de la rue Rachel soit prolongé sur cette rue, jusqu'à la rue Frontenac. Il prétend que la rue Rachel est commerciale et qu'un service de tramways dans les deux directions, même avec voies d'évitement, est nécessaire, au moins entre les rues St-Laurent et Amherst. L'échevin Leclair appuie M. Pierre Denis.

La commission décide de suspendre cette question sans revenir encore sur la décision prise, et le président, ainsi que l'échevin O'Connell tâcheront de s'entendre avec M. MacDonald de la compagnie des tramways.

—On discuta ensuite les besoins du département pour l'an prochain. Ces besoins sont compris dans les chiffres des crédits déjà publiés et il importait de les discuter avec l'ingénieur en chef, M. Barlow.

Une somme assez rondelette de $2,200,482 sera requise pour le macadam à poser dans différents quartiers, et nous remarquons entre autres choses, que Rosemont et Villeraï, deux annexions pour le moins récentes, nous coûteront relativement cher. En effet, Rosemont seul nous coûtera $260,000 en macadam, et Villeraï, $203,000, soit plus d'un demi-million pour les deux. Heureusement que cela coûtera un peu moins cher dans d'autres endroits. Ainsi, il faudra $76,000 à Hochelaga; $75,000 à Ste-Anne; $150,000 au quartier St-Denis; et $82,000 au quartier Papineau. Les nouveaux égoûts ne coûteront pas sensiblement meilleur marché. Celui de la rue des Commissaires, de la Place Royale à la rue Berri, coûtera 880,000, et l'on construira à la Place Royale, une nouvelle station de pompes pour inondations, laquelle coûtera $55,000. Le quartier St-Denis a aussi besoin d'un nouvel égoût de $100,000, qui ira se déverser dans la Rivière des Prairies. Enfin, cela coûtera plus de $500,000 par le renouvellement nécessaire des anciens égoûts trop petits ou en bois. La somme étant trop forte pour une seule année, la commission décide de ne dépenser que $100 000 par année.

La commission décide aussi de construire une nouvelle fabrique d'asphalte, celle de la rue de Lorimier étant insuffisante pour la demande, et surtout trop éloignée. Cela coûtera tout de même $40,000. Enfin, comme il est aussi nécessaire de niveler les pentes irrégulières de certaines rues, on estime qu'une somme de $154,000 n'est pas de trop à cette fin. L'échevin Giroux dit à ce sujet qu'il n'est pas bon que la Ville accède ainsi à toutes les demandes des citoyens, et l'échevin Larivière lui-même dit qu'il serait urgent d'obtenir de la Législature une décharge d'obligation par la Ville, de consentir ainsi à toutes les demandes faites. On ira devant la Législature, en temps et lieu à ce sujet.

FATAL ACCIDENT

Un jeune homme se fait tuer par un arbre

Funérailles touchantes. La population fait cortège a la victime

Bordeaux, Qué., 2. — Les solennités du Jour des Morts ont été particulièrement pénibles, ici, ce matin. La population entière du village s'est portée à la chapelle du Collège des Clercs du Saint-Viateur pour unir, aux prières générales faites pour les défunts, leurs oraisons pour le repos de l'âme d'un adolescent cruellement arraché à l'affection d'une brave famille par suite d'un malheureux accident.

On célébrait la sainte messe mortuaire à l'intention du jeune Joseph Wilbrod Jarry, fils de M. Jean-Baptiste Jarry, tailleur de pierre, qui fut tué mercredi dernier par la chute d'un arbre, dans un bois, à quelques arpents du collège.

Mercredi matin, vers neuf heures, le jeune Wilbrod Jarry, âgé de dix-neuf ans, partait de la maison paternelle et se rendait au bois, non loin de chez lui, pour abattre un arbre sec qu'un parent lui avait donné pour faire du bois de chauffage. Comme l'adolescent n'était pas habitué au maniement de la hache, son père, M. J. B. Jarry, lui avait recommandé d'attendre quelqu'un de plus expérimenté que lui pour aller bûcher cet arbre. Ce conseil fort sage n'empêcha pas le jeune Jarry de se rendre au bois avec sa hache, pendant que son père était occupé un peu plus loin à ramasser des pierres pour la taille.

Le jeune homme commença son travail et le poussa avec activité. L'arbre était presque coupé, mais le jeune garçon, ne sachant trop comment s'y prendre pour le faire tomber appela son père, M. J. B. Jarry plaça un coin de fer dans l'arbre, à l'endroit où la hache l'avait entamé.

Le jeune Jarry se tenait alors à quelque distance mais pas assez loin, cependant, pour ne pas être atteint par la chute de l'arbre. A peine le coin de fer était-il enfoncé dans l'arbre, que celui-ci basculant subitement avec un craquement sourd, tomba dans la direction du jeune homme. Le père Jarry cria à son garçon de se reculer pour ne pas être écrasé sous la chute du tronc lourd, mais il était trop tard. En basculant, l'arbre avait tourné, suivant la fuite du jeune homme et s'était abattu avec un bruit mat droit sur la tête de Wilbrod Jarry; celui-ci fut écrasé sous la masse géante.

M. J. B. Jarry accourut aussitôt, fou de douleur, auprès de son fils, et le dégager fut l'affaire d'un instant. L'enfant soufflait encore, mais le sang s'échappait abondamment d'une terrible blessure à la tête. M. Jarry courut immédiatement au Collège où il fut assez heureux de trouver M. l'abbé Hamelin, curé. Le prêtre se rendit immédiatement au bois et administra les derniers secours de la religion à l'agonisant. Puis avec l'aide du Père Jarry, le brave prêtre transporta le blessé à la cure. Le Dr J. W. Lavergne fut mandé au chevet du mourant, mais le médecin ne put que constater l'impuissance de toute intervention humaine. Le jeune Jarry mourut à midi, soit deux heures après l'accident, sans avoir repris connaissance.

La victime de cet accident était âgée de dix-neuf ans. Il était l'aîné d'une famille de six enfants.

DANS LE QUARTIER STE-MARIE

LES ELECTEURS DE CETTE DIVISION SE PREPARENT ACTIVEMENT A LA LUTTE. — LA CONVENTION NE SAURAIT ETRE RETARDEE

Le Président du Club Papineau, M. P.R. Du Tremblay, que nous avons rencontré, nous déclare qu'il y aura une convention populaire et que les électeurs libéraux et notamment les ouvriers de cette division seront convoqués à donner librement leur opinion.

Le sentiment dans cette division est vraiment libéral et le candidat qui sera ainsi choisi par cette convention remportera facilement la victoire. Les ouvriers de cette division sont libéraux et ils connaissent leurs amis. Le triomphe ne nous fait pas doute.

PROGRAMME

DU COURS D'HYGIENE AU MONUMENT NATIONAL

LES MICROBES — Historique, dimensions, formes, multiplication, sécrétions, influence de la température, de la lumière solaire, de la tension électrique atmosphérique, des divers milieux.

Microbes utiles et microbes nuisibles, contagion, conditions nécessaires pour qu'elle ait lieu, vie latente des microbes et réveil dans des conditions devenues favorables à leur vie.

Projections nombreuses par lanterne électrique afin de rendre l'enseignement intéressant et facile à comprendre. Il y aura même un microscope dans lequel le public pourra voir le microbe de la fièvre typhoïde vivant et en mouvement.

Le cours d'agriculture sera donné le même jour, dans la salle No 6, à 3 1-2 heures p.m..

Le public est cordialement invité à suivre ces cours.

LE JEU DE L'AUTO ET DU HASARD

Une automobile bon marché—Le chèque de la Park National Bank—Collision néfaste—La roue brisée—Première et ultime promenade

New-York, 2.—Mardi matin un sieur Edward Baylis se présentait au garage de la Williamsburg Automobile & Storage Co., 159 rue Clymer, et demandait à acheter une automobile.

Le gérant, M. Arthur Carsoo lui en montra plusieurs. Finalement, Baylis se décida pour une machine de $800 et tendit en payement à M. Carson, un chèque tiré sur la Park National Bank de Port Meyers Fla. et signé E. R. Grant.

Peu après le départ de Baylis, le propriétaire du garage, M. Morris J. Wolfe survint. Le chèque lui parut suspect. Il télégraphia à Fort Meyers. On n'y connaissait point de Park National Bank.

Cependant Baylis au sortir du magasin s'était dirigé vers Brooklyn en est encore inconnu.

UN SECRET

Il aide un peu la nature, c'est là son seul secret. Nous venons parler de l'Ayer's Hair Vigor. Il nourrit la chevelure, et aide à maintenir le crâne en bonne santé. Les cheveux arrêtent de tomber et toutes les pellicules disparaissent. Le résultat ne saurait être tout autre, car c'est le procédé naturel, c'est un article de toilette superbe qui tient les cheveux nous et soyeux. Pourquoi ne pas épargner vos cheveux et en avoir plus ?

J. C. AYER CO.

181-wi-2-8

Ce que le soufre fait

Pour le corps humain, en santé et malade. Ne coûte rien à essayer

En parlant de soufre cela nous rappelle notre jeunesse, quand nos mères ou grand'mères nous donnait notre dose journalière de soufre et mélasse à chaque printemps et chaque automne.

C'était l'universel purificateur du sang, au printemps et à l'automne, tonique et guérissant tout, souvenez-vous que ce vieux remède n'était pas sans mérite.

L'idée était bonne, mais le remède était cru et dégoûtant et il fallait en prendre une grande quantité pour en obtenir de l'effet.

Aujourd'hui nous avons tous les effets du soufre sous une forme concentrée, agréable au goût et dont un seul grain est plus effectif qu'une pleine cuiller à table de soufre cru.

Les récentes années de recherches et d'expériences, ont prouvé que le meilleur soufre pour usage médical, était le soufre de Calcium (Calcium Sulphide) et vendu dans les phramacies sous le nom de "Stuart's Calcium Wafers". Ce sont de petites palettes recouvertes de chocolat et contenant l'actif principe médical du soufre sous une forme hautement concentrée.

Peu de monde connaissent la valeur de cette forme du soufre, pour restaurer et maintenir la vigueur du corps et la santé; le soufre agit directement sur le foie et les organes excréteurs, purifie et enrichit le sang par la prompte élimination des excréments.

Nos grand'mères connaissaient ceci lorsqu'elles nous dosaient de soufre et de mélasse chaque printemps et automne mais la crudité et le goût impur du soufre étaient souvent pires que la maladie et ne peuvent se comparer avec les modernes préparations concentrées parmi lesquelles celles de "Stuart's Calcium Wafers" sont sans aucun doute les meilleures et les plus en vogue.

Elles sont un antidote naturel pour les maladies du foie et des rognons et guérissent de la constipation, purifient le sang d'une manière surprenante aussi bien pour le patient que pour le médecin.

Le Dr R.M. Wilkins, faisant des expériences avec des remèdes de soufre, trouva bien vite que le soufre de Calcium était bien meilleur que tout autre forme de soufre. Il dit : Pour les troubles du foie, des reins et du sang, principalement, résultant de la constipation ou de malaria, j'ai été surpris des résultats obtenus par les "Stuart's Calcium Wafers". Pour les malades souffrant de clous, furoncles, etc., je les ai vus souvent sécher et disparaître après quatre ou cinq jours, laissant la peau claire et douce. Quoique "Stuart's Calcium Wafers" soit un article de propriété et vendu par les pharmaciens et pour cette raison proscrits par plusieurs médecins, je ne connais rien de plus sûr et de meilleur pour la constipation et les maladies du foie et des reins et maladies de peau, que ce remède.

Dans tous les cas les gens fatigués des pilules, purgatives et soi-disant purificatrices du sang, trouveront "Stuart's Calcium Wafers" un remède plus sûr et de meilleur goût.

Envoyez votre nom et adresse aujourd'hui pour un paquet d'essai et voyez par vous-même.

F. A. Stuart Co., 57 Stuart Bldg, Marshall, Mich.

TERRIBLE ACCIDENT

UN INCONNU SE FAIT TUER PAR UN TRAIN DU GRAND NORD, A HEROUVILLE.

(Par dépêche spéciale)

St-Tite de Champlain, 2. — Un terrible accident est arrivé, hier après-midi sur la voie ferrée du Grand-Nord, à un mille, environ, de la gare d'Iberville.

Un individu dont on ignore le nom s'est fait tuer par un convoi, qui venait de Rivière-à-Pierre.

Les détails de ce triste accident ne nous sont pas encore connus.

ASSISES DE SHERBSOOKE

CUSTEAU EST ACQUITTE. — LA CLOTURE DU TERME

Sherbrooke, 2. — Au procès de Gaudias Custeau, accusé de la mort de Moïse Custeau, son frère, plusieurs médecins ont été assignés comme témoins tant par la couronne que par la défense, aux fins d'établir sous un point de vue médical, l'entière portée du coup administré par l'accusé à sa victime, et que l'on suppose avoir été la cause de la mort de Moïse Custeau.

Mtre Firmin Campbell adressa les jurés en langue anglaise, en faveur de l'accusé.

Mtre Emile Rioux, qui a agi comme conseil de Mtre Campbell, succède à ce dernier et adresse les jurés en langue française.

A la séance d'ajournement, mercredi soir, M. le juge Hutchinson, après la charge du Banc, confia le sort de l'accusé à la délibération des jurés qui se retirèrent vers 9 1-2 heures matin, à 10 heures, apportant un verdict de "non coupable",

Avec cette cause, se termine le présent terme des assises.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

OUVERTURE, LUNDI, D'UN COURS DE DESSIN ET DE PEINTURE.

Le conseil informe qu'après entente avec la Société des Arts, un cours de dessin à main levée et de peinture sera donné le jour, dans une des salles du conseil, au monument National. Les leçons seront données le lundi et jeudi après-midi, à deux heures, et M. Jobson Paradis, qui a été chargé de ce cours sera présent lundi, le 5 novembre courant, pour recevoir les personnes qui désirent suivre ce cours. L'ouverture aura lieu lundi prochain et on espère que l'on profitera de l'avantage offert.

A QUI LE CHEVAL

On procédera le 8 novembre à l'enquête dans l'affaire d'Albert Beaudry, âgé de 20 ans, accusé d'avoir volé un cheval, dont le propriétaire

UN ENLEVEMENT DANS LA HAUTE

New York, 2.—Un enlèvement sensationnel fait le sujet des conversations dans toute l'aristocratie newyorkaise. Mme Hawley Thrall Webster, la plus belle femme des Etats-Unis, domiciliée à 394 Clinton avenue, Brooklyn, vient de se faire enlever par M. Symonds Walker, un riche anglais qu'elle connut à la plage de Catskill, l'été dernier. Le couple vit maintenant à Londres.

Les préliminaires, l'enlèvement lui-même et les suites sont tout un roman qui défraye la chronique quotidienne des journaux. Mme Webster, âgée de 31 ans, est actuellement dans toute l'apogée de sa beauté. Pas une fête où elle ne fut invitée, admirée et courtisée. Son mari est un industriel très connu, membre du club Athlétique Crescent et de la fraternité Sigma Phi.

A la fin de septembre, Walker et Mme Webster disparurent. Quelques jours plus tard l'infortuné mari recevait un marcodigramme lui annonçant la vérité. La belle Madame Webster recommandait à son mari de ne pas venir à Londres la chercher, car ce serait peine perdue. Ce dernier se rendit à Londres immédiatement; il retrouva sa femme avec Walker, dans un somptueux hôtel où le couple était enregistré sous le nom de M. et Mme Walker. Il y eu une violente explication avec le ravisseur, supplia sa femme de revenir, lui promettant le pardon, mais celle-ci fut inflexible, disant qu'elle savait ce qu'elle faisait et qu'elle ne désirait pas changer d'avis. M. Webster revint bredouille à New-York et sa famille fit répandre que Mme Webster était allée passer l'hiver dans un sanatorium. Mme Webster mère a admis que sa bru était partie pour Londres avec le jeune Anglais qu'elle trouvait si bien élevé et qu'elle ne croyait pas capable d'un pareil abus de confiance.. Elle croit que c'est par erreur qu'on les a enregistrés à l'hôtel comme M. et Mme Walker, car elle dit que le jeune Anglais avait été toujours respectueux pour sa bru. "Il est possible, dit-elle, que celle-ci ait préféré le climat de Londres à celui de Brooklyn qui ne lui allait pas. Il est vrai qu'elle a refusé de revenir avec son mari, mais je crois que tout cela n'est que le fait d'un entêtement. Ma bru m'a laissé sa petite fille de sept ans dont j'ai bien soin."

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boite.

LE GREAT NORTHERN RY.

TAINS DISCONTINUES

A partir de dimanche, les trains du dimanche sur l'embranchement de Saint-Jacques seront discontinués.

Les voyageurs qui veulent se rendre à Saint-Jacques ou Saint-Georges, le dimanche, devront acheter leurs billets pour Sainte-Marie Salomée ou l'Epiphanie.

MAISON DE JEU

La cause de Frank Brady, accusé d'avoir tenu une maison de jeu au No 164 de la rue St-Laurent, s'est instruite hier matin devant le magistrat Choquet. Le plaignant en cette cause, Oscar Lefebvre déclara dans son témoignage que c'était sur l'instigation de Mtre Bruchési, son avocat, qu'il avait pris cette poursuite.

Le second témoin, William Tidd avoua avoir été engagé pour surveiller les affaires de la maison à raison de $5 par jour. Il fournissait les cartes à jouer mais ne se rappelle pas avoir vu jouer. Il y a déjà eu une roulette dans la maison, mais il y a de cela quelque temps. Il n'a jamais vu jouer.

Après ce témoignage la cause a été ajournée à vendredi prochain.

MAGASIN INCENDIE

Un incendie a éclaté, de bonne heure, hier matin, dans le sous-sol de l'établissement de Maurice Pasquo, marchand de nouveautés, six à l'angle des rues Rachel et Saint-Denis. Les flammes qui ont été éteintes par les pompiers du poste No 17, ont causé des dégats évalués à $1500.

LE PROCES DE LADEROUTE

LE MEURTRIER PRESUME DE GEORGE CHARLEY COMPARAITRA LUNDI DEVANT LA COUR D'ASSISES.

(Par dépêche spéciale)

Bryson, 2.—Le procès de Joseph Bertrand, prévenu d'avoir aidé à commettre un crime d'incendie, procès commencé hier matin, en cour d'assises se terminera ce soir et, lundi matin, commencera l'instruction de la cause de James Ladéroute. Celui-ci est accusé d'avoir, il y a un an, tué à coups de pierres un syrien du nom de George Charley. Ce crime qui est des plus atroces dont les annales judiciaires fassent mention s'est déroulé dans le canton d'Alfred à trente milles de Bryson. Une vingtaine de témoins sont assignés pour ce procès.

L'INCIDENT DE SAN FRANCISCO

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN Y ATTACHE BEAUCOUP D'IMPORTANCE.

Oakland (Californie), 2. — Le secrétaire Metcalf, du département de l'agriculture et du travail, est arrivé ici de Washington hier soir, en route pour San Francisco, où il va faire une enquête sur l'exclusion des enfants japonais des écoles publiques sur l'ordre de la commission scolaire de cette ville.

"Je ne suis pas autorisé, dit M. Metcalf, à parler de ma mission sur la côte. Je puis dire seulement que l'administration regarde cette question comme étant de la plus grave importance. Notre traité avec le Japon garantit à cette nation la considération et les immunités qui sont accordées à la nation la plus favorisée, et on désire à Washington savoir officiellement ce qui a été fait à San Francisco.

A OTTAWA

(Dépêche Spéciale)

Ottawa, 2. — Des avis ont paru aujourd'hui, sollicitant des soumissions pour la construction d'une annexe aux édifices du Parlement. Les soumissions seront reçues jusqu'au 26 Novembre.

—Le comité des propriétés civiques recommandera à la prochaine séance du Conseil la construction de deux étages au-dessus de l'Hôtel-de-Ville.

LE PACIFIQUE CANADIEN

LES CONVOIS de QUEBEC
DEPART DE LA GARE VIGER
a8.55 a.m., a2.00 p.m., a11.30 p.m.
Chars palais et dortoirs sur tous ces trains.

LES CONVOIS D'OTTAWA
DEPARTS DE LA GARE WINDSOR
b8.45 a.m., a9.40 a.m., et c10.00 a.m
b4.00 p.m., a9.40 p.m., a10.15 p.m
DEPART DE LA GARE VIGER
b8.20 a.m., b5.45 p.m.,
Chars palais ou dortoirs sur tous les trains qui partent de la gare Windsor.

TRAINS du NOMININGUE
DEPARTS DE LA GARE VIGER
j8.45 a.m., c9.15 a.m., b4.45 p.m.
a Tous les jours—j Mardis, jeudis et samedis—c Dimanches seulement — b Tous les jours le dimanche excepté.

Bureau des billets de la ville : 129 rue St-Jacques, près du bureau de poste.
180-n

LA NOUVELLE ROUTE DU SAGUENAY
CHEMIN DE FER QUEBEC et LAC ST JEAN
Le seul chemin de fer conduisant aux Places d'Eau et Endroits de Pêche du Nord de Québec, au Lac St-Jean et Chicoutimi, en passant à travers les
ADIRONDACKS CANADIENS
Les trains font raccordements à Chicoutimi, avec les vapeurs du Saguenay pour Tadousac, Cacouna Malbaie et Québec.
Un voyage sans pareil en Amérique.
HOTEL ROBERVAL Une des plus belles places d'été du Canada
LAC SAINT-JEAN Ouvrira vers le 10 Juin Cuisine supérieure.
ISLAND HOUSE La patrie de la "Ouananiche."
GRANDE DECHARGE LAC SAINT-JEAN Climat délicieux. Beaux paysages
Pour pamphlets et renseignements, s'adresser à H. G. LOCKE, Gérant, 42 Broadway New-York
HOTEL DU LAC ST JOSEPH Ouvrira le 20 Juin
Un nouvel hôtel de 1ère classe situé sur les bords du Lac du même nom. A 50 minutes de Québec
Golf. Canotage Pêche, Bains. S'adresser à F. H. DANFORTH, gérant, 12 India St., Boston, Mass.
S'adresser aux agents des billets de toutes les principales villes. Beau guide illustré envoyé sur demande.
ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,
Agt. gén. des Pas. Gérant général.
QUEBEC. 21-6-n.

Montreal Park & Island Railway Co.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY Co.—LACHINE — De l'Hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 8.00 p.m., 30 minutes de 8.00 a.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 8.45 p.m., service de 30 minutes, de 8.45 p.m., à 12.45 a.m. Sault-au-Récollet — De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 30 minutes de 6 a.m., à 9 a.m., service de 40 minutes de 9 a.m., à 4 p.m. service de 30 minutes de 4 p.m., à 8.20 p.m., service de 30 minutes de 5.20 p.m., à 12 (minuit). Dernier char du Sault, 12 p.m., de St-Denis, 12.20 p.m. Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson, à 6.10 p.m. — LaMontagne — De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.— De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 11.50 p.m.—Cartierville — De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m., à 12.00 p.m. — De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.m. à 11.40 p.m. Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir. 7-10-n

REX HOCKEY STICKS

BATON DE HOCKEY REX
La dernière invention. Double tige d'acier à manchon encerclé au bâton et à la palgnée. Le bois le plus dur — le Bouleau Jaune — est employé.
Le grain naturel du bois suit la courbe du bâton. Le modèle et la marque de commerce sont enregistrés à Ottawa. Les imitateurs seront poursuivis.
The Starr Manufacturing Co., Ltd.
DARTMOUTH, N. S., CANADA
Succursale : Toronto, Ont.
Seuls manufacturiers du Patin Starr et des Bâtons de Hockey Mic Mac.
181-k.

Les Bons Habits sortent de la - -
MAMMOTH CLOTHING HOUSE

Vous ne pouvez trouver ailleurs des habits aussi bien faits et vendus à si bas prix durant toute l'année. Tous nos habits sont fabriqués sur place et vendus à profit très minime aux détailleurs.

Nos habits sont chics et fabriqués avec les patrons les plus nouveaux. Nos pardessus de printemps, nos imperméables sont garantis pour bien faire. Nous en avons de toutes les grandeurs, pour les petits et les grands. Nos habits en worsted bleus et noirs vendus à $16 et $12.00 n'ont pas d'égaux.

Nos habits en worsted bleus et noirs pour garçonnets sont vendus pour $5.00 à $6.00 et nos habits d'enfants pour $3.00 à $5.00. Nous avons des lignes très nombreuses que nous voulons écouler. La variété ne manque pas. Nous vendons des pantalons de travail pour hommes, patrons noirs foncés, et des pantalons courts à 50 et 75 cts.

Nous faisons des affaires à Montréal, depuis 30 ans c'est une garantie que vous serez bien servis.

THE MAMMOTH Clothing House
1888 et 1890 Rue Notre-Dame
Nouveau numéro 826.
MARK WORKMEN, Prop.
181-1.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

INTERNATIONAL LIMITED
Le meilleur et le plus rapide train du Canada.
Tous les jours à 9 a.m., Arr. Toronto à 4.20 p.m., Hamilton, 5.20 p.m., Niagara Falls, Ont. à 6.55 p.m. Buffalo, 8.25 p.m., London, 7.47 p.m., Détroit, 9.50 p.m., Chicago, 7.42 a.m.
CAFE ELEGANT SUR CE TRAIN

SERVICE RAPIDE D'OTTAWA
PART à 8.30 a.m., tous les jours, a3.40 p.m., les jours de semaine et b7.30 p.m., tous les jours.
ARRIVE A OTTAWA, à 8.30 a.m., tous les jours, a3.30 p.m., les jours de semaine et b5.00 p.m., tous les jours.

MONTREAL ET NEW-YORK
La ligne la plus courte. Service le plus rapide.
2 trains de jour chaque jour— le dimanche excepté, aller et retour.— 1 train de nuit tous les jours aller et retour.

Part de Montréal
a8.45 a.m., a11.10 a.m., b7.40 p.m.
Arrivé à New-York
a8.00 p.m., a11.00 p.m., b7.17 a.m.
bTous les jours, aTous les jours, dimanches exceptés.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, où à la Gare Bonaventure.
180-n

INTERCOLONIAL RAILWAY SYSTEM

GARE BONAVENTURE UNION

SERVICE DES TRAINS
TROIS TRAINS PAR JOUR

7.25 A.M. | EXPRESS DE JOUR.— Pour St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec.
Quitte à 7.25 a.m., tous les jours excepté le dimanche, chars buffet-parloir, jusqu'à Lévis.

12.00 MIDI | EXPRESS MARITIME.— Pour St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière du Loup Moncton, St-Jean, Halifax et les Sydneys.
Départ à 12.00 (Midi), tous les jours les samedis exceptés. Chars dortoirs restriction pour Halifax
Ce train se rendra jusqu'à Ste-Flavie, tous les samedis avec chars buffet-parloir directs.

3.50 P. M. | Train local quotidien, excepté les dimanches, pour St-Hyacinthe, Nicolet et les stations intermédiaires

7.45 A. M., Spécial de la Malle Royale
se rend jusqu'à Dimanche, les VENDREDIS SEULEMENT, avec char dortoir direct jusqu'à Dimanche et les stations intermédiaires.

Tous les trains de l'Intercolonial ont leur arrivée et leur départ à la gare Bonaventure. BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue St-Jacques et à la gare Bonaventure, Tél. Main 615. J. J. McCONNIFF, Agents des pass. et des billets de la ville.

H. A. PRICE,
Asst. Agt. Gén. des Passagers,
169-n.

CHEMIN DE FER
RUTLAND
DE LA GARE WINDSOR
Service Double de Trains
A
NEW-YORK
BOSTON
et tous les endroits de la N.-Angleterre
C'est la LIGNE COURTE qui circule à travers les îles du lac Champlain et les Montagnes Vertes.
Partent de Montréal, à a8.50 a.m., b7.10 p.m.
Arrivent à Boston à a7.30 p.m., b7.00 a.m.
Arrivent à New-York à a8.00 p.m., b7.18 a.m.
aTous les jours, les dimanches exceptés, bTous les jours.
Char réfectoire sur les trains du jour et char dortoir sur les trains de nuit.
Bureau de Ville, 130 Rue St-Jacques.
F. E. BARBOUR,
Agent Général
136-ma-1-n
T. M. FALLON,
Agent des Passagers de la ville

NEW-YORK CENTRAL
ET HUDSON RIVER R. R.
Les trains laissent la gare Windsor, comme suit:
7.50 A.M. tous les jours excepté le dimanche. | 7.00 P.M. tous les jours | Pour tous les points des Montagnes, Adirondack, Malone, Utica, Syracuse Rochester, Buffalo, Albany, New-York, et tous les endroits du Sud.
10.20 A.M. les dimanches exceptés. | 2.00 P.M. les dimanches exceptés. | 5.10 P.M. les dimanches exceptés. | 9.15 A.M. les dimanches seulement. | Train local pour Chateauguay, Beauharnois St-Timothée et Valleyfield
Pour billets, listes des heures des trains chars Pullman et toutes autres informations s'adresser au bureau de ville, 130 RUE ST-JACQUES.
H. J. HEBERT,
Agent local pour les billets.
F. E. BARBOUR,
153-ma-1-8-n. Agent Général.

Delaware and Hudson Railroad
8.45 A. M. EXPRESS DE JOUR, quotidien, dimanche excepté, arrivant à New-York à 8.00 P.M., Par Pullman Parlor Car de Montréal, à New-York.
11.10 A.M. NEW - YORK LIMITED, quotidien dimanche excepté arrivant à New-York à 10.00 P.M. Pullman Parlor Wagons à Albany et d'Albany à New-York.
7.40 P. M. EXPRESS DE NUIT, quotidien, arrivant à New-York à 7.18 h. A.M. Wagon vestibule et wagons-lits de Montréal à New-York et de Montréal à Albany.
Les passagers peuvent rester dans les wagons-lits d'Albany, jusqu'à 7 h. A.M.
J. W. BURDICK,
Pass Trafic Manager,
Albany, N.-Y.
A. A. HEARD,
Gen. Pass. Agent,
Albany, N.-Y.
Montréal 29 Septembre 1906.
153-ma-1-s-n.

CANADIAN NORTHERN QUEBEC RAILWAY
Gare coin des rues Moreau et Ste-Catherine
Tél. Bell Est 2141. March. 1585
Commençant le 20 Mai 1906
DEPART DES TRAINS COMME SUIT :
SUR SEMAINE
9.00 a.m. De à l'Assomption à 9.40 a.m. l'Epiphanie, 9.57 a.m. Joliette 10.24 a.m. Grand'Mère, 1.00 p.m., Shawinigan-Falls 1.05 p.m. Québec, 7.40 p.m.
4.30 p.m. Pour l'Epiphanie, Joliette, St-Cuthbert, Shawinigan et Grand'Mère.
6.00 p.m. Pour l'Epiphanie, l'Assomption Joliette, Sainte-Julienne, New-Glasgow et St-Jérôme.
9.15 a.m. Dimanche seulement pour Joliette, Shawinigan Falls, etc.
Les trains arrivent à Montréal, à 8.50 a.m., 11.40 a.m., 5.25 p.m., les jours de semaine ; et 8.40 p.m., les dimanches. 116-n.

LAMPES DE DECORATION

Outre la beauté artistique de leurs dessins, nos Lampes Décoratives donnent de très beaux effets irridescents qui plaisent à l'œil.

Chaque Lampe est une création individuelle et qui sied très bien à la décoration des salons, foyers, boudoirs, bibliothèques, cosy-corners, dens, piano et pupitre.

Toutes sont adaptées à l'électricité.

Nous envoyons des photographies aux clients du dehors sur demande.

HENRY BIRKS & Sons,
LIMITED
Bijoutiers et Orfèvres. Carré Philippe.
181-y-a. MONTREAL.

UNION TYPO 3

SAINT-JEROME

DEUX PONTS NOUVEAUX — LES TRAVAUX DE LA LIGNE DU GRAND NORD SUSPENDUS.

St-Jérôme, 2—Les ponts dits Pont Blanc et Rouge sont complètement terminés. Le pont vis-à-vis la route du cimetière est très avancé déjà. Il sera ouvert à la circulation d'ici à quinze jours ou trois semaines.

—Il y a eu lundi et mardi représentation donnée par le magicien Hermann. Ces deux représentations étaient partiellement au bénéfice de l'Hospice. Il y avait foule les deux soirs.

—Les travaux de construction de la ligne du Grand-Nord sont partiellement abandonnés d'ici au printemps prochain. La plupart des entrepreneurs sont partis avec leurs hommes.

L'AFFAIRE COLLINS

Les élections de London — Les fraudes des conservateurs — Deux élections volées aux libéraux

L'HISTOIRE POLITIQUE D'UNE DIVISION ELECTORALE D'ONTARIO

A l'enquête tenue par le colonel Denison, à Toronto, a comparu, mercredi, M. Geo. C. Gibbons, un avocat distingué de Londres, président de l'Association de Réforme dont voici la déposition que nous traduisons du "Globe":

M. Geo. C. Gibbons, C.R., président de l'Association Libérale de London a déclaré qu'il connaissait tous les défendeurs.

M. Geo. Reid n'avait pas de situation officielle dans l'association, mais il agissait comme trésorier des contributions. C'est, dit M. Gibbons, un homme très actif et très laborieux. A toutes les élections, sauf la dernière, il avait souscrit de $300 à $500 pour les dépenses légitimes.

M. E. R. Sifton n'était pas officier de la Reform Association, mais faisait, apparemment, partie d'un club junior. M. Gibbons déclare énergiquement qu'il n'a pas eu entre les mains, depuis 30 ans, un seul sou appartenant au parti.

M. Gibbons dit que M. Tooth, qui était l'avocat de Collins, lui a déclaré que Collins était venu le trouver pour lui dire qu'il avait l'intention de poursuivre Gorman ou quelqu'un d'autre pour certaines questions relatives à l'élection. M. Tooth laissa entendre que Collins s'apaiserait s'il écrivait une lettre recommandant Collins pour une place du gouvernement.

Plus tard, un jour que M. Gibbons était occupé avec un client, il reçut un message téléphonique de M. Tooth. Celui-ci disait qu'il lui envoyait Collins qui désirait le voir. Collins arriva effectivement et dit à M. Gibbons qu'il désirait l'entretenir privément. M. Gibbons lui répondit: "Vous ne pouvez m'entretenir privément. Si vous désirez me voir, que ce soit publiquement et en présence de témoins." Et M. Gibbons pria le client qui était dans son cabinet de demeurer avec lui. Il ouvrit aussi la porte de façon que les employés de son bureau pussent entendre ce qui se disait.

Dès que j'ai vu la tête de ce monsieur, dit M. Gibbons, la pensée m'est immédiatement venue qu'il serait bon d'avoir des témoins présents à l'entrevue. Je ne savais pas qu'il avait été employé aux élections. Si j'avais eu quelque chose à traiter avec lui, après avoir vu sa tête je n'aurais certes pas voulu qu'il agit comme officier rapporteur.

Collins dit alors qu'il avait fait un certain genre de travail—la corruption des électeurs de London Ouest— et qu'on lui avait promis, en échange de ses services, un emploi public, mais le parti ne l'avait pas bien traité.

"Est-ce que M. Hyman ou moi, nous vous avons demandé de chercher à corrompre qui que ce soit? demanda M. Gibbons.

—Non, assurément! répondit M. Collins.

—Je n'ai donc pas à acheter le silence d'un acheteur de votes et vous ne me ferez pas chanter, dit M. Gibbons. Que je sois pendu si vous recevez un sou de ma part, et tout ce que je peux vous souhaiter, quant à moi, c'est d'aller au diable.

Collins, ajoute M. Gibbons, ne me donna aucun détail sur les manœuvres corruptrices qu'il était sensé avoir faites.

Sur une question du magistrat, M. Gibbons dit qu'il était hors de doute que des manœuvres corruptrices avaient été mises en jeu à l'élection, mais il n'en savait absolument rien à cette époque. Je connais, dit-il, toute l'histoire des élections de London et je suis prêt à la dire si le magistrat désire l'entendre.

Le colonel Denison ayant répondu affirmativement, M. Gibbons esquissa l'histoire électorale de London au cours des dernières années. "Si jamais, dit-il, un parti dans aucun lieu du monde a fait tout ce qu'il était possible de faire pendant des années et des années, pour obtenir des élections honnêtes, c'est assurément le parti libéral, dans la ville de London. J'ai pour ma part nommé comme présidents de quartiers les meilleurs hommes que j'ai pu trouver. Personne sur terre n'a fait plus que M. Hyman et moi pour obtenir des élections loyales. Pourtant dans aucun pays du monde on n'a vu la corruption sévir comme dans l'élection Hyman-Carling.

En dépit de tout, M. Hyman fut élu mais on vola cette élection au parti libéral par une fraude qu'un juge a déclarée être la plus cynique qu'il eût jamais vue en politique. En dépit du jugement de la Cour de Division, appuyé par le juge en chef Armour et toute la Cour d'Appel qui décida que certains votes ne seraient pas comptés, le juge donna à Sir John Carling, pour quatre ans, le siège de M. Hyman. Une autre élection eut lieu et la fraude la plus éhontée fut pratiquée dans celle-là encore. Témoins sur témoins jurèrent qu'ils avaient été achetés.

Jusque-là, dit M. Gibbons j'avais réussi à empêcher l'usage de l'argent en temps d'élection, par les libéraux de London, mais ce système avait échoué. Deux fois M. Hyman avait été élu et ni l'une ni l'autre fois il n'avait pu occuper son siège. Il y a toujours, dans tout les partis, des gens qui sont prêts à combattre le feu par le feu, quoique je n'aie jamais donné mon consentement à cette politique. Je crois que M. Hyman pourrait être élu maintenant par mille voix de majorité, si l'on s'en était tenu à la politique des élections honnêtes. Mais on ne s'y est pas tenu. Quoique je n'ai jamais autorisé la dépense de cinq sous illégalement, je sais que cela a dû arriver et je le regrette profondément.

Mais je suis heureux de croire que le sentiment public a changé et je ne crois pas que les libéraux de London recommencent ce qu'ils ont fait. Je crois qu'il est possible maintenant d'avoir des élections honnêtes.....

CHARBON ET PETROLE

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN POURSUIVRA CES DEUX TRUSTS

Boston (Massachusetts), 2.—Parlant, hier soir, à des assemblées républicaines à Beverley et à Salem, le procureur général Moody a déclaré qu'il était à faire une enquête sur les grandes et puissantes combinaisons du charbon et du pétrole, et que s'il trouvait des preuves de combinaisons illégales, il les poursuivrait "sans égard aux conséquences personnelles ou politiques."

New-York, 2. — A la suite d'une lettre écrite hier par William Hearst au juge Rosalsky, dans laquelle il accusait les membres du Board of Elections d'avoir permis par leur négligence la mutilation des pétitions présentées par les candidats de la Ligue de l'Indépendance, l'avocat Macdonald Dewitt a comparu aujourd'hui devant le district Attorney, accompagné de témoins qui devaient déposer en faveur de la présentation de M. Hearst. Après les avoir entendus, le District Attorney Jerome dit:

"La preuve de fraude a été présentée, mais le nom du coupable n'a pas été établi."

On croit que les membres du Board of Elections seront examinés par le magistrat Whitman demain.

New-York, 2. — Le comité congressionnel a publié aujourd'hui la déclaration suivante sur la composition de la prochaine chambre des représentants, dont les membres seront élus mardi prochain.

Républicains sûrs : 222 ; démocrates sûrs, 120 ; douteux mais probablement républicains, 21 ; douteux mais probablement démocrates, 13.

Londres, 1. — Questionné aujourd'hui au sujet de la politique américaine, M. Richard Croker, l'ancien chef de Tammany Hall, a déclaré que la campagne dans l'Etat de New-York se faisait surtout sur la question des trusts. Il dit que si William Randolph Hearst était élu gouverneur et réussissait à faire triompher son programme, l'effet en serait de paralyser le capital et, partant, le travail, parce que les capitalistes seraient forcés de placer leur argent dans les obligations du gouvernement et dans les stocks. Cela serait une grande injustice faite au travail, car le travail a besoin du capital pour réussir.

M. Croker ajoute qu'il ne comprend pas comment Tammany a pu oublier ses principes au point de choisir Hearst et de laisser de côté un démocrate du type de Thomas Jefferson- comme M. Sulzer.

CIGARETTES EGYPTIENNES **MOGUL**
15 cents la boite.

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA"

SITUATIONS VACANTES.

ON DEMANDE une bonne cuisinière, ayant des bonnes références. S'adresser à 326 St-Denis. 179-5.

HOMMES DEMANDES — 500 hommes pour les chantiers de Cook et Frères à Sprague, Ont., la Georgian Bay Lumber Co., la Hore Lumber Co., et la Midland Lumber Co., sur la Blind River. S'adresser, 567 rue St-Paul. A. L. E. CHARLEBOIS. 109-n

DEMANDE — Jeunes gens pour apprendre à rédiger les annonces. Salaire de $25 à $50 par semaine. Chicago College of Advertising, Royal Insurance Bldg., Chicago. 155-n

A VENDRE

A VENDRE—Une personne désirant acheter une ferme dans les environs de Sherbrooke ou Lenoxville pourrait s'adresser à R. C. McFadden, Lenoxville.

A QUI LA CHANCE

PROPRIETE de 2 logements rue Panet en bas de la rue Ste-Catherine, terrain 25 x 105, à vendre immédiatement, loyer $276. Prix $2,650. Adressez-vous à Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. Tél. Main 1252. 176-6-$

PROPRIETES

Achetées, Vendues ou Echangées
PAR
Dubreuil & Duchesneau
AGENTS D'IMMEUBLES
3 rue Craig Est. Tél. Bell Main 2380
156-me-j-s-n.

STÉNOGRAPHIE

DESIREZ-VOUS écrire 100 mots à la minute après 20 leçons? devenir bon teneur de livres ou parler couramment l'anglais dans 2 ou 3 mois? fréquentez l'Institut Sténographique Elie, 492 Ste-Catherine Est. Tél. Bell Est, 2807. 176-s-me-n

OCCASION

Propriétés à Vendre

ST-ANDRE entre Démontigny et Ontario, 12 logements en parfait ordre avec 18,000 pieds de terrain. Magnifique placement.
MONT-ROYAL, cottage — $5,000.
SHERBROOKE Tenements modernes — $8,500.
MONT-ROYAL, coin—$9,000.
MORENCY, coin Grand-Tronc, 6 flats—$8,500.
ST-CHRISTOPHE, 3 flats, $3,000 — $4,200.
ST-DENIS, 3 flats, $6,000, $7,000 — $7,800.
ST-HUBERT près Démontigny — $6,000.
AYLWIN près Ontario, six beaux flats—$7,800.
C. E. L. DESAULNIERS & FILS, agents d'immeubles, 71a St-Jacques. Bureau, 9 à midi. Résidence, 314 Hôtel-de-Ville. Bell Est, 3129, Marchands, 314. 178-6-$

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2; érable coupé, $3.00; blocs de moulins, longueur de poêle, $1.75; blocs d'épinette, $2.60 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No. 3, Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 152-n

A VENDRE

EFFETS PHOTOGRAPHIQUES à vendre, principalement, pour la campagne, conditions faciles. S'adresser No 94 Notre-Dame Est, Montréal. 179-6.

CARTES POSTALES

J. E. P. LACOMBE

Est le rendez-vous des collectionneurs sérieux. Mon principe est: "Le beau et le nouveau aux plus bas prix. Une visite ou une commande par la malle, vous en convaincra.

Vues à 10c. la doz. Fantaisies 10c., 25c, 50c, 70c, 90c, $1.00, $2.50 et $4.00 la douzaine.

Spécialité: Cartes et inscriptions au pyragraphure sur cuir. Faites écrire votre nom seulement, 10c, ou 3 pour 25c.

Nous ou inscriptions brillantes en 8 couleurs, 5c, pièce, ou 50c la doz. Vu le grand nombre de commandes reçues, par malle, aucune moins de 25c. ne sera acceptée.

802 Ste-Catherine-Est, Montréal,
179-25 Département C.

AUX AMATEURS DE CARTES POSTALES

NOUS vous annonçons que nous écrivons les noms sur cartes postales brillantées, sans vous charger extra, c'est-à-dire que pour 5 cents, nous vous enverrons une magnifique carte avec votre nom ainsi que notre catalogue. — Adressez, 966 Notre-Dame Ouest, Montréal. 180-26.

A VENDRE

PECHE et CHASSE

PECHE ET CHASSE—A vendre, minnows, articles divers pour pêche et chasse. S'adresser R. N. Sévigny, plombier, 514 Saint-Jacques, près gare Bonaventure. Tél. Bell Main 1624. 166-26-$.

COTTAGE A VENDRE — Rue Cherrier, près Saint-Hubert, 10 pièces, en parfait état. Possession immédiate. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Jos. C. Beauchamp, No. 17 Côte Place d'Armes. 176-6-s-$.

LIVRES — ROMANS

SEPT VOLUMES POUR $1.00 — A choisir parmi les suivants: Meneur de loups.— Tueurs de Daims — Chateaux de cartes.— Crime d'un autre.— Dame à Trouville.— Guerre des Paysans.— Femme jalouse.— Chouans et Bleus.— Bourgeoise d'Anvers.— L'honneur du mari, 5 volumes.— Crime de la Poivrière, 4 volumes. — Chasse Royale, 3 volumes.— L'affaire rue Provence, 2 volumes. —Rêve de Suzy. — Bruyère d'Yvonne.— S'adresser Librairie DEOM FRERES, 47 Sainte-Catherine Est, Montréal. 168-26-$.

AVENDRE. — Evans Bros., Piano Cabinet Grand. La caisse a été endommagée par le feu, l'intérieur est en bonne condition, 3 pédales, 7 1-3 octaves; devant à balancement et tablier roulant. Prix, $175, $10 au comptant et $6 par mois, ou $145 au comptant.— LAYTON BROS. 144 rue Peel. (En face du Carré Dominion). 180-2.

AVENDRE— Neuf beaux renards en vie, avis aux amateurs. S'adresser à Norbert Bail Upton, Que. 180-6-$.

UNE GRANDE CHANCE

AVENDRE — Beaux lots à Westmount seront vendus en bas de la moitié du prix coûtant. Conditions faciles. S'adresser H. R. N. Viau, 135 Drolet. Bell Tél. Main 424. 161-26-$

A LOUER

CLAVIGRAPHES A LOUER — Nous louerons des machines neuves à $4.00 par mois, pour le premier mois et $3.00 par mois pour les mois suivants. Le "Monarch" est le dernier modèle et le meilleur. — "The Monarch Typewriter Co.," 23 rue St-Jean. Tél. Main 4988. 91-n

A LOUER — 4 logements de 7 appartements, chauffés. Rue Mont-Royal, coin de la rue Boyer et coin de la rue Mentana. Loyer $18.00 et un magasin sur la rue Ste-Catherine, No. 1351 est, avec cave, loyer $35.00. S'adresser à C. H. Laurier, 10 rue Cherrier. Tél. Est 2935. 171-n

ARGENT A PRETER

PRETS SUR HYPOTHEQUES.
Achat de débentures municipales.
O. LEGER, 107 rue St-Jacques.
Montréal.

ARGENT A PRETER

DEUX CENT MILLE PIASTRES A prêter à des conditions faciles, par petits montants ou gros, à la ville ou à la campagne, sur Maisons, Terres, Lots, Billets, Assurances ou toutes autres garanties.

Aussi aux Municipalités ou aux Fabriques. Ecrivez pour avoir les conditions.
OSW. CHAPUT Cie.,
Bâtisse "La Presse".
48-n

CARTES POSTALES

LE MUSEE

No. 197 rue Ste-Catherine Est, Montréal, ENTRE LES RUES STE-ELIZABETH ET SANGUINET. Tél E. 637

Mesdames et Messieurs,

Nous vous prions de recevoir notre invitation de cartes postales toutes spéciales pour les fêtes de l'année, ainsi que toutes les nouveautés en fait de cartes qui puissent y avoir avec les prix bien modérés.

Nous vous remercions d'avance et espérons pouvoir vous donner entière satisfaction.

Demandez aussi notre nouveau catalogue et vous serez satisfaits

177—26-x MM. BOLTE & BOLTE, Props

CARTES POSTALES

L'ORIGINAL
GROS et DETAIL
30 et 32 Est Sainte-Catherine,
En face du Théâtre Français.
177-26.

DIVERS

POUR réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 21 rue Bleury. Tél. Bell M. 3101. 97-n

MADAME ROZA

Chiromancienne, cartomancienne, donnant satisfaction sur toutes entreprises, voyages, affaires, amours et mariage. Horoscope, 25c, 50c et plus. 425 rue Amherst près Robin, Montréal. 10 h. a.m., à 5 hrs. p.m. 177-18-$

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith et tous accessoires de camera. 1756 Notre-Dame—ou 116 Notre-Dame Ouest — Uptown, 148 rue Peel. Demander la nouvelle liste d'occasions. 168-26-$

GAZOLINE — Cent poêles à gazoline à deux feux, $3.00. Gazoline 25c. Alcool, 25c. P. Gadbois & Cie, 1915 Ste-Catherine. Tél. Est 4044. 98-n

HOMMES DEMANDES — La seule place à Montréal où vous pouvez vous procurer un habillement ou pardessus sur mesure pour $10.00; pantalons, $3.50. Montreal Custom Tailoring Co., 594 Saint-Paul, succursale Victoria. Coin Victoria Est. 93-n

L'ECOLE DE TELEGRAPHIE du Monument National continue ses cours pour qualifier ses élèves et les mettre en état d'occuper des positions lucratives sur les différents chemins de fer.—S'adresser: Ecole de télégraphie, Monument National, Montréal. 93-n

ALCOOLISME. — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître en trois jours le désir de boire. Dr. Thérien, 1818 St-Denis. Tél. Est 4694. 83-n

ARGENT DEMANDE — Le notaire Edmond Désaulniers, résidant à Saint-Lambert, près Montréal, désire communiquer avec les personnes qui voudraient placer à cet endroit diverses sommes d'argent, sur première hypothèque, à 6 pour cent par année. S'adresser à St-Lambert, ou 17 Côte Place d'Armes, Montréal. 176-6-$

SEPTIEME GARCON. — Tous ceux qui souffrent physiquement ou moralement, tous ceux que la science a abandonnés sans espoir de guérison, envoyez votre adresse et un timbre, pour des renseignements plus détaillés. Absolument gratis.—Aimé Leroy, Boîte 215, Coaticook, P. Q. 180-6-$

SECRETS DE FAMILLE

MME. SOTTIAUX rue des Erables, 1409 anciennement rue Chaussé (Delorimier), fait disparaître sans opération, loupes, bosses ou tumeurs sur la tête et sur le corps. Kistes grosses-gorges et verrures. Consultations gratuites. 176-26-$

AVIS AUX FABRICANTS DE BEURRE ET FROMAGE — Plusieurs manufacturiers de boîtes à beurre et à fromage ont décidé de hausser les prix de boîtes à beurre et de bois pour boîtes à fromage de 10 pour cent de plus que les prix actuels. Cette hausse commencera le 1er janvier 1907. Toute expédition faite au 1er janvier 1906 sera au prix actuel. La raison de cette hausse est due à l'augmentation des salaires et au prix du bois qui est très élevé. Louis Gilbert, manufacturier, D'Israéli, Qué. 181-6.

I. O. F.

GRAND CONCOURS

Les personnes désireuses de faire partie de cette société, trouveront des avantages tout spéciaux en s'adressant directement à

IDOR LARIVIERE.
Député Suprême Chef.
208 Ave. Délorimier
Tél. Bell Est 1812
178-26-$

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre Gosford et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. Louis Lafontaine, Gérant.

FEUILLETON DU "CANADA"

AU PIED DE L'ECHAFAUD

(Suite) *No 73*

—Je vous entends balbutia-t-elle je ne vous entends que trop!... Quoi que ne sachant rien de la vie déjà en découvrant qu'on me cachait quelque chose, j'avais eu comme un pressentiment... Désormais je ne puis plus douter... C'est près d'une femme que vous vous rendrez demain soir...

—Denise!... suppliait Jacques à mains jointes, Denise, par pitié!...

Elle ne l'écoutait pas. Secouant doucement la tête:

—Près d'une femme, poursuivait-elle, que vous avez aimée sans doute, ou que vous aimez encore, aux genoux de laquelle vous avez peut-être murmuré ces mêmes paroles que vous murmuriez à mes genoux!... Comment avez-vous pu vous souvenir d'elle, au milieu de nos angoisses! Elle ne vous aime donc pas!... Comment n'est-elle pas venue, vous sachant prisonnier et faussement accusé d'un crime abominable...

Jacques n'en pouvait supporter davantage.

—Grand Dieu! s'écria-t-il, plutôt mille fois tout vous dire, que de laisser un soupçon effleurer votre cœur! Ecoutez et pardonnez-moi!

Mais elle l'arrêta en lui posant la main sur les lèvres, et toute palpitante:

—Non, je ne veux rien savoir, dit-elle, rien!... J'ai foi en vous! Rappelez-vous seulement que vous êtes tout pour moi: l'espérance, l'avenir, la vie... Si vous m'aviez trompée, je sens bien, malheureuse, que je ne cesserais pas de vous aimer, mais je sais aussi que je n'aurais pas longtemps à souffrir....

Eperdu de douleur et d'amour:

—Denise, répétait Jacques, Denise, mon amie adorée, laissez-moi vous avouer ce qu'est cette femme, et pourquoi il faut que je la voie.

—Non, interrompit-elle, non!... Faites ce que vous dit votre conscience, je crois en vous...

Et au lieu de lui tendre son front comme d'ordinaire, elle s'enfuit en entraînant la tante Elisabeth, et si vite qu'il se précipita hors du parloir, il n'aperçut plus qu'une ombre glissant au fond du corridor.

Jamais encore, jusqu'à ce jour, Jacques n'avait pu prendre sur lui de haïr véritablement la comtesse de Claudieuse, de cette haine aveugle et farouche qui ne rêve plus que vengeance.

Bien des fois, sans doute, dans la solitude de sa prison, il l'avait maudite, mais toujours au plus fort de ses colères, s'élevait au fond de son âme un sentiment de miséricorde et de pitié pour cette amie qu'il avait tant aimée. Car il l'avait adorée follement, il ne se le dissimulait pas. Il lui avait dû les premières ivresses de son adolescence, ces sensations âpres ou exquises qu'on ne saurait oublier. Dans sa cellule même, il tressaillait au souvenir de certaines de ses attitudes, il revoyait ses yeux noyés de voluptueuses langueurs, il entendait le timbre charmant de sa voix, il respirait le parfum qu'elle portait d'habitude...

Situation, avenir, honneur, elle l'avait mis dans le cas de tout perdre, qu'il se sentait encore bien près de pardonner... Mais lui enlever le cœur de sa fiancée, lui ravir cet amour ardent et pur comme la flamme! Ah! c'était combler la mesure!

—Et je la ménagerais encore! se disait-il ivre de rage. J'hésiterais à la perdre! Je n'en ai plus le droit, c'est l'existence de Denise que je défends...

Plus que jamais, il était résolu à l'expédition du lendemain, sentant que le courage ne lui manquerait plus.

Précisément—et c'était une adresse du géôlier—c'est Cheminot qui fut chargé de le reconduire à sa cellule, et selon l'expression des géôles, de l'y "boucler."

Il le fit entrer, et tout de suite, carrément, il lui exposa ce qu'il attendait de lui.

Sur la foi de Blangin, il était persuadé qu'à la seule idée de s'évader, le vagabond allait bondir de joie.

Il n'en fut pas ainsi. Le visage souriant de Frumence Cheminot s'assombrit, et se grattant l'oreille d'un air perplexe:

—C'est que, répondit-il, je vous excuse, je n'ai pas du tout envie de m'en sauver....

Jacques en tressauta de stupeur sur sa chaise. Cheminot lui refusant son concours, c'était la sortie manquée, ou tout au moins remise.

—Parlez-vous sérieusement, Frumence? demanda-t-il.

—Dame, oui, mon pauvre monsieur! Ici, voyez-vous, je ne suis point mal, j'ai un bon lit, je mange deux fois tous les jours, je n'ai rien à faire et j'attrappe par ci par là, de l'un ou de l'autre, quelques sous pour m'acheter du vin et du tabac...

—Mais la liberté, mon brave.

—Eh bien! moi, on me la rendra... Je n'ai point commis de crime, n'est-ce pas? J'ai escaladé un brin le mur d'un verger; on n'est pas pendu pour ça. J'ai consulté M. Magloire et il m'a dit tout net mon affaire. Je passerai en police correctionnelle et j'en aurai pour trois ou six mois. Ce n'est pas le diable à tirer. Tandis que si je m'évade, on mettra les gendarmes à mes trousses, ils me rattraperont, je serai ramené ici, et alors, comment me traitera-t-on! Sans compter que de s'évader et de dégrader une prison, c'est grave...

Comment combattre une résolution si sage et de si bonnes raisons!... L'inquiétude prenait presque Jacques.

—Pourquoi les gendarmes vous reprendraient-ils, mon brave? fit-il...

—Parce qu'ils sont les gendarmes, mon bon monsieur. Et puis, ce n'est pas tout, si nous étions au printemps, je vous dirais: j'en suis. Mais nous voilà en automne, les mauvais temps vont venir, l'ouvrage va manquer...

Fainéant incurable Cheminot se préoccupait toujours beaucoup de l'ouvrage.

—Les vendanges se feront donc sans vous! reprit Jacques.

Le vagabond eut un geste de regret.

—C'est vrai qu'on s'amuse aux vendanges, dit-il.

—Eh bien!...

—Mais c'est l'affaire d'une quinzaine. Après les vendanges, l'hiver vient. Et l'hiver, bonne gent!... c'est mon ennemi. Je me suis vu des fois qu'il gelait à pierre fendre et qu'il tombait de la neige, ne savoir où giter... brrr!... Ici, il y a des poêles et l'administration donne des chaussons bien chauds...

—Oui, mais il n'y a pas de veillées... hein! Frumence... de ces bonnes veillées où l'on boit du vin cuit et où l'on conte des gaillardises aux filles en écossant des haricots ou en égrenant du maïs...

—Oh!... je sais... j'ai bien ri à des moments... Mais le froid!... où aller sans le sou!...

C'était là justement que Jacques en voulait venir.

—J'ai de l'argent, moi, dit-il.

—Je le sais bien.

—Croyez-vous donc que je vous laisserais filer les poches vides! Ce que vous me demanderiez, je vous le donnerais...

—Vrai!... s'écria le vagabond.

Et arrêtant sur Jacques un regard où se peignaient à la fois la surprise, l'espérance et la joie:

—C'est qu'il me faudrait beaucoup, reprit-il. L'hiver est long... Il me faudrait, oh! oui, il me faudrait bien cinquante pistoles.

Cinquante pistoles, c'est cinq cents francs.

—Je vous en donnerai cent, dis Jacques.

L'œil de Cheminot étincela. Il dut avoir comme une vision de ces irrésistible cabarets de Rochefort où il avait mené si joyeuse vie.

Mais hésitant à croire à tant de bonheur:

—Monsieur ne voudrait-il pas se moquer de moi?... fit-il timidement.

—Voulez-vous la somme tout de suite? répondit Jacques, attendez...

Il sortit du tiroir de la table un billet de mille francs... Mais à la vue de ce billet, le vagabond retira vivement la main qu'il tendait déjà.

—Oh!... comme cela, fit-il, non!... Je sais ce que vaut ce papier, en ayant eu de pareille autrefois... Mais en ce moment qu'en ferais-je!... Ce serait dans ma poche comme une feuille d'arbre, car au premier endroit où je voudrais le changer on me mettrait la main au collet...

—Ce n'est pas une difficulté. Avant demain je me serai procuré de l'or, des pièces de cent sous ou des petits billets à votre choix...

Cette fois, Cheminot battit gaîment des mains.

—Mettez un peu de l'un et un peu de l'autre, s'écria-t-il, et je suis votre homme... Vive la liberté!... Où est le mur à percer?

—Je vous le montrerai demain... Et d'ici là, Cheminot, silence!...

C'est le lendemain seulement, en effet, que Blangin montra à Jacques l'endroit où la muraille avait le moins d'épaisseur.

C'était dans une espèce de cellier où personne jamais ne venait, où l'on serrait des outils de rebut, et où se trouvaient des pics et des leviers...

—Et pour que nul ne vous dérange, dit le geôlier, j'aurai ce soir à dîner deux camarades, et j'inviterai le sergent de garde... On rira, on ne pensera pas aux prisonniers... Ma femme aura l'œil au guet, et s'il se présentait quelque ronde, elle viendrait vite vous prévenir, et dare dare vous remonteriez chez vous...

Tout bien convenu, sitôt la nuit venue, Jacques et Frumence Cheminot, munis d'une bougie, se glissaient dans le cellier et se mettaient à la besogne.

Rude besogne que de percer ce vieux mur, et jamais Jacques n'en fût venu à bout tout seul. L'épaisseur n'était même pas ce qu'avait annoncé Blangin, mais la solidité passait toute attente. Nos pères bâtissaient bien. Le temps aidant, le ciment avait fait corps avec la pierre, et en avait acquis la dureté. C'était comme si l'on eût attaqué un bloc de granit.

Le vagabond, heureusement, avait la poigne solide. Et, malgré les précautions qu'il prenait pour que son travail ne s'entendît pas, en moins d'une heure il eut creusé un trou par où un homme pouvait passer.

Il y avança la tête et, après un moment d'observation:

—Tout va bien!... dit-il, la nuit est noire et l'endroit est désert!... Ma foi, je me risque...

Il passa, Jacques le suivit, et instinctivement ils se hâtèrent de gagner une place où les arbres faisaient l'ombre encore plus épaisse.

Une fois là:

—Tenez, dit Jacques, en tendant à Cheminot, une liasse de billets de cinq francs, joignez ceci aux cent pistoles que je vous ai données tantôt. Merci, vous êtes un brave garçon, et si je me tire h'affaire, je ne vous oublierai pas... Et maintenant, séparons-nous... Jouez des jambes, soyez prudent, et... bonne chance...

Ayant dit, il s'éloigna à grands pas. Mais Cheminot ne tira pas de son côté comme c'était convenu.

—Tout de même, pensait le vagabond, c'est une drôle d'histoire que celle de ce pauvre monsieur!... On peut-il bien aller ainsi?...

Et la curiosité l'emportant sur la prudence, il suivit.

XXVIII

C'est rue Mautrec que se rendait Jacques de Boiscoran...

Mais il savait de quelle réprobation effroyable il était l'objet. A prendre le chemin le plus court, à traverser les rues fréquentées il eût risqué d'être reconnu et peut-être arrêté.

Il s'était donc résigné à un long détour et il s'était engouffré dans le dédale des ruelles sombres et tortueuses de la vieille ville.

Il s'en allait d'un pied fiévreux, se détournant des rares passants, son chapeau de feutre rabattu sur les yeux, et, pour plus de sûreté encore, tenant son mouchoir appliqué contre sa figure...

Il était bien près de neuf heures et demie lorsqu'il arriva à la maison qu'habitaient le comte et la comtesse de Claudieuse.



AU BON VIEUX TEMPS

nos belles Canadiennes, célèbres pour leurs teints, faisaient usage du

SAVON BABY'S OWN SOAP

On le considérait alors—comme il est encore aujourd'hui—le meilleur et le plus agréable des savons pour la toilette, les enfants.

Quatre Générations l'ont loué !

Notez bien que les mots Baby's Own Soap sur l'enveloppe et le Savon, ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED
MFRS., MONTREAL. 8-1-06

181-y-s.

DRAME DE LA JALOUSIE

CHARLES QUAZEA TUE SA FEMME, PUIS SE COUPE LA GORGE.

SHELTON (Connecticut), 2. — Charles Quazea et sa femme ont été trouvé morts aujourd'hui. Le mari avait tué sa femme, puis s'est coupé la gorge. C'est la jalousie qui a été la cause de ce double crime.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boîte.

LITTRE-WEBSTERS DICTIONNAIRE — Français-Anglais — Anglais-Français

Avec tous les idiomes, phrases et expressions courants, par Max Maury, A.B.L.M., de l'université de Paris, 80,000 mots, idiomes et explications dans les deux langues.

UN DICTIONNAIRE MODÈLE SIMPLE ET ÉDUCATIONNEL

Le registre de l'armée et de la Marine recommande ce livre dans les termes suivants : "Ce volume tient la tête de tout ce qui a été tenté dans ce genre". — Il contient la grammaire Française et Anglaise avec tous les verbes irréguliers, un lexique géographique spécial, un vocabulaire des noms propres, mesures Françaises et Américaines, poids, monnaies etc., échelles des thermomètres Fahrenheit et centigrade, etc. Il est nécessaire aux instituteurs, aux étudiants, aux hommes d'affaires et voyageurs, contenant autant de matières qu'un dictionnaire dix fois plus grand. PRIX Dran de soie, tranche rouge, deux index - - - - - - - - - - 25c. Maroquin, tranche dorée, deux index - - - - - - - - - - 50c. Envoyé poste payée sur réception du prix plus 3c additionnels pour le postage. Les timbres-poste sont acceptés en paiement.—THE A. LAWRENCE CO., Edgewater Station, Chicago. 176-4-s

TOUJOURS BON

Il n'y a pas de désappointement pour celui qui fume le tabac Jacques-Cartier. Demandez-le.

121-n.

Le meilleur magasin a Ottawa

— POUR —

PEINTURES,
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINCEAUX, etc.

Stephen Bros.,

164 RUE ELGARS, OTTAWA

4—n

Roller Binders pour Rails

Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nouds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co, Ltd.

17 Rue Normand.

Entre les rues St-Pierre et McGill.

Phone Main 4081 131-n

LE CABINET CLEMENCEAU

Pourquoi Millerand n'en fait pas partie. — La création d'un ministère du travail

La carrière mouvementée du général Picquart. — L'opinion des journaux

(Du "Matin")

Le ministère Clemenceau est constitué. En voici la composition qui, on le remarquera, est conforme aux indications que nous avions données depuis trois jours.

Président du conseil et Intérieur, M. Clemenceau.
Justice, M. Guyot-Dessaigne.
Affaires Etrangères, M. Stephen Pichon.
Instruction Publique et beaux-arts, M. Briand.
Finances, M. Caillaux.
Guerre, général Picquart.
Marine, Thomson.
Travaux publics, M. Barthou.
Commerce, M. Doumergue.
Agriculture, M. Ruau.
Colonies, M. Milliès-Lacroix.
Travail et hygiène, M. Viviani.
Sous-secrétaires d'Etat : Intérieur, M. Albert Sarraut ; Beaux-arts, M. Dujardin-Beaumetz ; Guerre, M. Chéron ; Postes et télégraphes, M. Simyan.

Le nouveau cabinet comprend trois sénateurs : MM. Clemenceau, Pichon et Milliès-Lacroix, et douze députés.

Six ministres et deux sous-secrétaires d'Etat du cabinet Sarrien sont maintenus dans la nouvelle combinaison : MM. Clémenceau, Briand, Barthou, Thomson, Doumergue, Ruau, Albert Sarraut et Dujardin-Beaumetz.

Les six nouveaux ministres et les deux nouveaux sous-secrétaires d'Etat sont : MM. Caillaux, Guyot-Dessaigne, Pichon, Viviani, Milliès-Lacroix, le général Picquart, Simyan et Chéron. Seuls MM. Caillaux et Guyot-Dessaigne ont déjà été ministres : M. Caillaux, en 1899, dans le cabinet Waldeck-Rousseau, M. Guyot-Dessaigne, en 1888, comme garde des sceaux, dans le cabinet Floquet, pendant quelques jours, et en 1895 comme ministre des travaux publics, sous le cabinet Bourgeois.

Le nouveau ministère, tel qu'il est constitué, a une majorité radicale. Voyons d'abord pour les ministres. Si l'on excepte le général Picquart, qui n'appartient pas au parlement, il y a six ministres radicaux et radicaux-socialistes : MM. Clemenceau, Pichon, Gaston Doumergue, Milliès-Lacroix, Guyot-Dessaigne et Ruau ; deux ministres socialistes indépendants : MM. Aristide Briand et Viviani ; deux membres de la gauche démocratique de la Chambre : MM. Louis Barthou et Gaston Thomson, et un membre de l'Union démocratique, son président, M. Joseph Caillaux.

Trois sous-secrétaires d'Etat, MM. Albert Sarraut, Simyan et Chéron, sont radicaux-socialistes : M. Dujardin-Beaumetz appartient à la gauche radicale.

LES DERNIERES NEGOCIATIONS

Il convient maintenant de dire quelles furent les dernières négociations de M. Clemenceau. Voici le récit qu'il a fait lui-même :

—Mon ministère est constitué. Comment ? Vous allez le savoir. J'ai tout d'abord offert le portefeuille de la justice à M. Millerand, qui l'a refusé. M. Millerand voulait les affaires étrangères ; je lui ai répondu que l'attribution en était déjà faite.

—A qui ?

—A M. Stephen Pichon. Devant le refus de M. Millerand, je me suis alors assuré le concours de M. Guyot-Dessaigne, qui a accepté d'être mon garde des sceaux.

—Et la guerre ?

—Au général Picquart.

Ici, M. Clemenceau ouvre une parenthèse.

—On reproche au général Picquart d'être trop jeune divisionnaire. De divers côtés, on me l'a fait remarquer. Eh bien ! savez-vous ce que j'ai répondu ? "Mettez que ce soit un civil ; il aurait encore bien moins d'ancienneté de grade ! Et n'en parlons plus !"

M. Clemenceau, souriant, continue :

—Comme vous le savez MM Briand, Ruau Doumergue et Barthou conservent leurs portefeuilles. M. Viviani, prenant la direction du nouveau ministère du travail, il ne manquait donc plus qu'un ministre des colonies. Je sors de chez M. Milliès-Lacroix, pour le prier de bien vouloir aller au pavillon de Flore. Je ne l'ai pas rencontré ; je le verrai dans la soirée. Vous pouvez annoncer son acceptation comme certaine !

—Et les sous-secrétariats d'Etat ?

—Je n'ai rien encore décidé à ce sujet. Il faudra que je consulte les ministres intéressés.

—On vous prête l'intention d'en créer un au département de la guerre ?

—Cela pourrait peut-être bien se faire !

—Vous présenterez-vous devant les Chambres dès la rentrée jeudi ?

—Non, car j'aurai besoin de quatre ou cinq jours pour conférer avec mes collaborateurs.

Et, la main tendue, M. Clemenceau nous congédia sur ces mots :

—J'espère qu'au jour de ma chute vous serez tous aussi nombreux et aussi empressés qu'aujourd'hui !

M. Millerand était venu lui-même au ministère de l'intérieur dire à M. Clemenceau qu'il ne pourrait accepter d'entrer dans le cabinet qu'avec le portefeuille des affaires étrangères. Ce portefeuille avant été attribué à M. Stephen Pichon, M. Millerand a déclaré qu'il ne ferait pas partie de la combinaison.

En sortant du cabinet de M. Clemenceau où étaient réunis MM. Briand, Viviani et Ruau, M. Millerand a déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient :

—Moi, ce que je suis ? Mais rien. Je reste avocat à la cour d'appel...

En ce qui concerne le portefeuille de la marine MM. Clemenceau et Thomson ont conféré assez longuement, mais nous sommes en mesure d'affirmer que M. Clemenceau n'a fait aucune condition au député de Constantine sur son acceptation. La question des cuirassés a été réservée pour être discutée par le conseil des ministres tout entier. Au cours de l'entretien M. Thomson a fourni au président du conseil tout un ensemble de considérations et d'arguments qui l'ont très vivement intéressé.

C'est M. Milliès-Lacroix sénateur des Landes rapporteur général du budget au Luxembourg, qui a reçu la dernière visite de M. Clemenceau. Il lui a demandé de prendre la direction du ministère des colonies. L'honorable sénateur a demandé deux heures de réflexion après quoi il a donné son acceptation.

PREMIER CONSEIL

Les nouveaux ministres ont tenu leur premier conseil hier soir, à cinq heures. M. Clemenceau avait réuni ses collègues dans son cabinet ; ils ont pris place sur des fauteuils qui avaient été rangés autour du bureau du ministre de l'intérieur. La délibération n'a prix fin qu'à six heures quarante-cinq.

C'est la question des sous-secrétariats d'Etat qui a d'abord été agitée et bientôt définitivement tranchée.

M. Albert Sarraut est maintenu à l'intérieur et M. Dujardin-Beaumetz aux beaux-arts M. Simyan est nommé sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, où il succède à M. Alexandre Bérard.

Les ministres ont, en outre, décidé la création d'un quatrième sous-secrétariat d'Etat qui, ainsi que nous l'avions annoncé, a été attribué à M. Henry Chéron, député de Calvados.

M. Clemenceau a ensuite mis en discussion les questions de procédure soulevées par la constitution du ministère du travail et de l'hygiène publique et les modifications que cette constitution va entraîner dans les attributions respectives des ministères de l'intérieur, du commerce des travaux publics et des finances.

Il a été convenu que les ministres intéressés se réuniraient ce matin, place Beauvau pour arrêter les bases de la nouvelle organisation. Leurs propositions seront soumises à la ratification du cabinet dans un conseil qui se tiendra ce soir, à cinq heures.

Dès maintenant il paraît certain que l'institution du nouveau ministère du travail n'entraînera pas d'autre dépense que celle destinée au traitement du ministre qui, comme on le sait s'élève à 60,000 francs. Un crédit sera demandé à cet effet aux Chambres. Les rattachements des diverses directions au ministère du travail seront opérés par décret.

LE CHEF DE L'ARMEE

Le général Picquart a cinquante-deux ans. Il fit ses premières armes en Afrique et au Tonkin. A trente-sept ans, il est décoré et nommé commandant. Sur la recommandation du général de Miribel, on lui confie l'emploi de chef du bureau des renseignements, au ministère de la guerre ; en 1893, le général de Boisdeffre le nomme sous-chef du troisième bureau (opérations militaires et instructions générales de l'armée). C'était le colonel Sandherr qui était chef de bureau. Il lui succède en 1895.

A ce moment, il prend parti dans l'affaire Dreyfus. Ne croyant pas à la culpabilité de l'officier condamné, il le dit à ses chefs. Il est cassé de ses fonctions au service des renseignements et envoyé en disgrâce dans le midi, puis à Constantine.

L'affaire Dreyfus suit son cours. Comme sa présence était encore gênante, on l'envoie sur les limites du désert saharien, en Tunisie. Toute sa correspondance est retenue et violée.

C'est alors que, à Sousse, il fait son testament, qu'il adresse au président de la République, et qui provoque une très vive émotion par ses révélations sur Esterhazy et Henry.

Il rentre en France : le 13 janvier 1898, il est arrêté et mis aux arrêts de forteresse, au Mont-Valérien.

Le 1er janvier suivant, le conseil d'enquête, par quatre voix contre une, décide de "mettre Picquart en réforme pour faute grave contre la discipline."

Il blesse en duel Henry, et refuse de se battre avec Esterhazy. A la suite d'une altercation avec ce dernier il est déféré à la justice civile. Repris par la justice militaire, il est interné à nouveau à la prison du Cherche-Midi.

Les 9 et 13 juin de l'année suivante, en 1899, c'est-à-dire après 324 jours de détention, les juges prononcent un non-lieu.

Il reste sept ans hors de l'armée.

Mais, après l'épreuve, la réparation. A la suite de la nouvelle révision de l'affaire de Dreyfus, le 13 juillet dernier, il fut réintégré dans l'armée avec le grade de général de brigade, et le 27 septembre, nommé général de division.

Ainsi — et ce sera certainement la page la plus extraordinaire d'une vie aussi mouvementée — le général Georges Picquart qui, le 12 juillet, 1906, était lieutenant-colonel en réforme, est trois mois et dix jours après, général de division et ministre de la guerre.

L'OPINION DES JOURNAUX

L' "Humanité", M. Jean Jaurès :

M. Clemenceau s'est donné, par la création d'un ministère dont le parti radical-socialiste constitue l'axe évident le moyen de pratiquer la politique radicale-socialiste dans l'ordre des questions économiques et sociales. L'outil est adapté à l'œuvre. Nous verrons quel usage il en fera.

Pour les affaires étrangères, il est sans doute fâcheux que l'impression de malaise causée par le départ de M. Léon Bourgeois n'ait pas été effacée. M. Clemenceau assume, sous le nom de M. Pichon, la responsabilité directe de notre diplomatie. Il reconnaîtra sans doute que ce n'est point par des procédés de polémique et par des controverses de journaliste que le gouvernement républicain doit conduire les affaires internationales. Mais aucun malentendu n'est possible sur le fond des choses. M. Clemenceau veut la paix comme la France et nul n'a le droit de supposer que s'il a condamné la politique imprudente et brouillonne de M. Delcassé, c'est pour la reprendre à son compte.

Nous n'avons qu'à attendre les déclarations et les actes du gouvernement avec le désir sincère que l'avènement officiel du radicalisme-socialiste ouvre une période féconde en réformes et continue l'évolution de la République vers la démocratie sociale. Cette nouvelle et importante étape nous conduira sur le seuil même du socialisme intégral.

La "Libre Parole", M. Ad. Papillaud :

Cette crise aura été bizarre du commencement à la fin.

Peu de députés sont venus hier à la Chambre, mais les impressions qui se dégagent des conversations indiquent bien que M. Clemenceau inspire aux milieux gouvernementaux plus de crainte que de sympathie.

Son ministère qu'il a cru faire si fort a en lui-même des causes de faiblesse qui pourraient lui être fatales à bref délai.

En confiant le portefeuille de la guerre au général Picquart, M. Clemenceau a porté un véritable défi à l'opinion publique. Il pourrait bien se faire que ce défi fût avant longtemps relevé par la Chambre.

L' "Aurore", M. Rane :

C'est le ministre du travail et de l'hygiène qui soutiendra devant le Parlement les discussions de la loi sur les retraites ouvrières. Voilà M. Clemenceau débarrassé d'un gros souci. Les socialistes ne se faisaient pas faute de lui dire qu'avec son ministère radical il ne serait même pas capable de mener à bien les réformes sociales les plus anodines, telles que les retraites ouvrières. M. Clemenceau répond en passant, sur cette question, la main aux socialistes. Il leur passe aussi sans qu'ils aient à s'en plaindre une part de responsabilité dans un échec possible. Ce n'est pas maladroit.

L' "Autorité", M. Guy de Cassagnac :

M. Viviani est pourvu d'un portefeuille nouveau, celui du "travail" ; c'est une soupape que Clemenceau ouvre sur le socialisme.

La soupape empêchera peut-être la machine d'éclater, elle ne la garantira pas contre les déraillements.

Avant huit jours, le général Picquart sera devenu suspect aux antimilitaristes de la majorité.

Déjà on lui adjoint une doublure civile, en la personne du nommé Chéron pour lui servir de souffleur et d'interprète, et, au besoin, pour lui mettre la main au collet, car on se méfie toujours, sous la République, de ceux qui portent un sabre, quels qu'ils soient.

Nous attendons le nouveau ministère au tournant de la séparation.

Clemenceau se doit à son passé de se renverser lui-même : ce serait une belle fin de carrière.

Le Radical, M. A. Maujan :

Le ministère Clemenceau est formé : ça n'a pas traîné. Si l'on voulait seulement tenir compte de la composition du cabinet pour juger de son programme, on serait assez embarrassé : les radicaux-socialistes sont, en effet, quelque peu clairsemés entre les modérés et les socialistes. Mais Clemenceau est là, et l'orchestre jouera en mesure.

Qu'importent les ministres, pourvu qu'on ait le programme !

Et ce programme, ce programme radical-socialiste, nous espérons bien l'avoir. Jaurès y compte, nous aussi.

La "République française," M. Georges Lachapelle :

Il n'est pas moins piquant de constater que l'élaboration du programme va suivre et non précéder, ce qui eût été plus logique, la composition du cabinet. Comment se fait-il que, avant de savoir ce que veut faire le chef— lequel ne le sait peut-être pas encore lui-même — les nouveaux ministres aient accepté si allègrement la collaboration qu'il leur offrait ? Cela ne semble point de nature à augmenter leur prestige et confirme aussi, dans une certaine mesure, l'opinion déjà répandue que M. Clemenceau a tenu à choisir des "commis" et non des ministres. Il avait adressé, il y a vingt-cinq ans, le même reproche, beaucoup moins justifié, au ministère Gambetta, dont il fut le plus redoutable adversaire. La dictature de Gambetta n'était qu'une légende et, dans tous les cas, elle fut de courte durée. Celle de M. Clemenceau serait beaucoup plus dangereuse, surtout si elle devait se prolonger. Mais, à en juger par l'accueil qui lui est réservé, par les déceptions qu'elle provoque, par l'incohérence qu'elle trahit, il ne semble pas qu'elle soit destinée à un très long ni à un très brillant avenir.

Le "Siècle", M. J.-L. de Lanessan :

Je considère l'avènement du ministère Clemenceau comme profitable aux intérêts de la République et de la France. Et il faut bien qu'il en soit ainsi, pour que toutes les fractions du parti républicain aient poussé à sa formation et qu'il en trouve un mauvais accueil chez tous les mauvais collectivistes.

Aussi, son avenir est-il assuré, s'il a le soin de maintenir l'union entre les républicains que M. Sarrien avait réalisée avec tant d'habileté. Sous ce rapport, les instances faites auprès de M. Poincaré et de M. de Selves dans le but d'obtenir leur collaboration prouvent que M. Clemenceau n'est pas moins désireux que son prédécesseur de gouverner avec le concours de tous les éléments non révolutionnaires du parti républicain. Nous l'en félicitons et y voyons une garantie pour sa durée.

"Les Amateurs de Thé du Japon" doivent faire l'épreuve du

"SALADA"

Thé Vert Incolore de Ceylon—"Il est délicieux"

Ce thé étant absolument PUR, l'usage en est hygiénique. En paquets scellés seulement 25c, 30c, 40c, 50c la livre. Même forme que le célèbre Thé Noir portant la marque "SALADA" 161-ao-s-n-y

VOS FOURRURES



Sont-elles Prêtes ?

— Pas encore.

— Mais alors ne tardez plus car l'hiver est à nos portes et vous allez être pris au dépourvu.

Nous avons encore un magnifique choix de peaux et de modèles confectionnés. Les réparations sont l'objet d'un soin particulier et nous garantissons tout ce qui provient de nos ateliers.

ARMAND DOIN

Tél. Bell Main 1146. 76 rue Notre-Dame Est.

181-1

IL A LA TETE DURE

UN CONSTABLE RESTE AU POSTE 24 HEURES APRES AVOIR EU LE CRANE FRACTURE

New-York, 2. — Mardi soir, le constable John J. Eller du poste de la 35ème rue Est, était de service sur la voiture de patrouille du dit poste. Au cours d'une galopade vers l'avenue Lexington, la voiture fut frappée par un tramway.

Eller et son camarade Nesick furent projetés sur la chaussée. Bien qu'il eut reçu un choc violent, Eller se releva aussitôt, sauta dans la voiture et arrêta les chevaux. Tandis qu'on transportait Nesick à l'hôpital, Eller continuait son service de patrouille. En rentrant à la station, il dit aux camarades qu'il lui semblait avoir reçu un coup violent sur la tête mais que selon toute apparence, ce ne serait rien. De fait Eller prit son service hier, tout le jour, comme si de rien n'était. Mais vers huit heures du soir, il se sentit soudain malade et s'évanouit, tandis qu'il demandait au sergent MacAdam la permission de s'en aller chez lui. Eller fut transporté d'urgence à l'hôpital. Là les médecins constatèrent avec stupeur que le constable avait le crâne fracturé. Les médecins considèrent le cas comme extraordinaire.

CIGARETTES EGYPTIENNES MOGUL

15 cents la boîte.

KAMOURASKA

MORT DE M. JOS. LAUZIER.

Kamouraska, 2.—Après six semaines de maladie, est décédé M. Jos. Lauzier à l'âge de 59 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 30 octobre. Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse et 9 enfants.

Le portillon était enlevé et la porte fermée.

N'importe. Jacques avait son plan. Il sonna.

Une bonne qui ne le connaissait pas vint ouvrir.

—Madame la comtesse de Claudieuse ? demanda-t-il.

—Madame ne peut recevoir personne, répondit cette fille. Madame est près de monsieur qui est au plus mal ce soir.

—Il faut pourtant que je lui parle...

—Impossible.

—Allez lui dire qu'un monsieur qui est envoyé par le juge d'instruction, désire l'entretenir un instant. C'est pour l'affaire Boiscoran.

—Que ne le disiez-vous tout de suite ? fit la servante. Venez...

Et dans sa précipitation, oubliant de refermer la porte elle précéda Jacques à travers le jardin.

Une fois dans le vestibule, ouvrant le salon :

—Que monsieur entre, dit-elle et s'asseoie pendant que je monte prévenir madame...

Et, ayant allumé les bougies d'un des candélabres de la cheminée, elle s'éloigna.

Tout, jusqu'à ce moment, marchait au gré de Jacques, et mieux même qu'il n'eut osé le souhaiter.

Restait à empêcher la comtesse de se retirer en l'apercevant et de lui échapper.

Très heureusement, la porte du salon s'ouvrait en dedans.

Il alla se poster derrière le battant resté ouvert et attendit.

Depuis vingt-quatre heures qu'il se préparait à cette entrevue, il avait arrangé dans sa tête ce qu'il avait à dire... Mais voici qu'au dernier moment, de même que les feuilles mortes au souffle de la tempête, toutes ses idées s'éparpillaient... Son cœur battait avec une telle violence, qu'il lui semblait remplir du bruit de ses battements ce grand salon délabré. Il se croyait de sang-froid pourtant, et de fait, il avait cette lucidité particulière qui donne à certains actes des fous une apparence de logique.

Il commençait à s'étonner d'attendre si longtemps, quand enfin des pas légers et le frôlement d'une robe lui annoncèrent Mme de Claudieuse.

Elle entra, vêtue d'un long peignoir de couleur sombre, et fit quelques pas dans le salon étonnée de n'apercevoir pas celui qui la demandait.

C'était bien ce qu'avait prévu Jacques.

Violemment, il repoussa le battant de la porte, et se dressant devant elle :

—A nous deux, dit-il.

Se retournant au bruit.

—Jacques !... s'écria la comtesse.

Et terrifiée, comme d'une apparition, elle regardait autour d'elle, cherchant une issue...

Une des portes-fenêtres était demeurée entre-baillée, et elle allait s'y précipiter.

Jacques s'avança :

—N'essayez pas de m'échapper, prononça-t-il ; car je vous le jure, je vous poursuivrais jusque dans la chambre de votre mari, jusqu'au pied de son lit.

Elle le regardait comme si elle n'eût pas compris.

—Vous ! balbutia-t-elle, ici !...

—Oui, répondit-il, moi !... Cela vous étonne n'est-ce pas ? Vous vous disiez : il est prisonnier, bien gardé par les verrous et par les geôliers, je puis dormir tranquille... Pas de pareilles, il ne parlera pas... J'ai commis le crime et c'est lui qui sera condamné.... Coupable, je suis sauvée ; innocent, il est perdu !... Vous pensiez que tout était dit ?... Eh bien ! non, me voici !...

L'expression d'une indicible horreur contractait les traits si beaux de la comtesse.

—C'est monstrueux ! fit-elle.

—Monstrueux, en effet !...

—Assassin !... Incendiaire !...

Il éclata de rire, d'un rire strident, convulsif, terrible...

—C'est vous, dit-il, qui m'appelez ainsi !...

En un suprême effort, Mme de Claudieuse rassembla toute son énergie.

—Oui, répondit-elle, oui !... A moi, vous ne pouvez pas nier le crime... Je sais, moi, les mobiles que les juges ignorent. Croyant que j'allais exécuter mes menaces, vous avez eu peur.... Lorsque je vous ai quitté en courant, vous vous êtes dit : "C'est fini, elle va tout révéler à son mari..." Et alors vous avez allumé l'incendie pour attirer mon mari dehors, incendiaire ! Et vous avez fait feu sur lui, assassin !...

Il ricannait toujours.

—Et voilà ce que vous avez trouvé ! interrompit-il... A qui espérez-vous faire croire cette explication absurde ? ... Nos lettres étaient brûlées, et de même que vous m'avez avoir été mon amie, je pouvais nier avoir été jamais votre ami ! Et d'ailleurs, est-ce moi qu'un scandale eût atteint ? Vous savez bien que non !... vous n'ignorez pas que la même chose qui déshonore une femme décore un homme d'un lustre nouveau... Telles sont nos mœurs !... Et quant à redouter M. de Claudieuse, on me connaît assez pour savoir que je ne crains personne... Au temps où nous cachions nos amours au fond de la rue des Vignes, oui, je pouvais avoir peur de votre mari, venant nous surprendre, le Code d'une main, un revolver de l'autre, fort de cette loi sauvage et stupide qui fait du mari le juge de sa propre cause et l'exécuteur du jugement qu'il prononce. Hors de là, hors ce cas de flagrant délit, qui permet à un homme de tuer comme un chien un autre homme qui ne peut ou ne veut se défendre, que m'importait le comte de Claudieuse ! Que m'importaient vos menaces à vous, et sa haine, à lui !

C'est froidement qu'il s'exprimait ainsi, d'un accent âpre et tranchant, comme un glaive, et avec cette certitude qui pénètre, qui s'enfonce dans l'esprit...

La comtesse chancelait :

—Est-ce imaginable ! bégayait-elle, est-ce possible !...

Puis tout à coup, redressant le front :

—Mais je deviens folle !... reprit-elle. Si vous étiez innocent, qui donc serait le coupable ?...

D'un mouvement frénétique, Jacques lui saisit les poignets, et les serrant à les meurtrir, et se penchant vers elle, si près, qu'elle sentit son souffle comme une flamme sur son visage :

—Toi !... exécrable créature, dit-il, toi !...

Et la repoussant avec une si furieuse violence, qu'elle tomba sur un fauteuil :

—Toi ! poursuivit-il, qui voulais être veuve pour m'empêcher de briser ma chaîne !... A notre dernier rendez-vous, te croyant écrasée de douleur et bouleversé par tes larmes hypocrites, n'ai-je pas eu l'indigne faiblesse, la stupide lâcheté de te dire que si j'épousais Denise, c'était uniquement parce que tu n'étais pas libre ! Alors, ne t'es-tu pas écriée : "O mon Dieu ! heureusement cette épouvantable idée ne m'est pas venue plus tôt !..." De quelle idée s'agissait-il, Geneviève ?... Allons, réponds et avoue qu'elle venait trop tôt encore, puisque tu l'as mise à exécution..."

Et rénétant d'un ton d'écrasante ironie la phrase que venait de prononcer Mme de Claudieuse :

—Oui donc serait le coupable, ajouta-t-il, si vous étiez innocent ?...

Hors de soi, elle bondit de son fauteuil et plongeant dans les yeux de Jacques un de ces regards qui fouillent jusqu'aux plus sombres profondeurs de l'âme :

—Est-il bien possible, demanda-t-elle, que vous n'ayez pas commis le crime affreux...

Il haussa les épaules.

—Mais alors, insista-t-elle, haletante, c'est donc vrai, c'est donc réel, vous croyez que c'est moi qui l'ai commis ?...

—Peut-être l'avez-vous seulement commandé !...

D'un geste délirant, elle leva au ciel ses mains jointes, et d'une voix déchirante :

—O mon Dieu !... s'écria-t-elle, il le croit !... Il le croit sincèrement...

Un grand silence suivit, sinistre, formidable, tel que celui qui succède au fracas de la foudre.

Debout en face l'un de l'autre Jacques et la comtesse de Claudieuse, s'examinaient éperdûment, comprenant que l'heure suprême de leur destinée sonnait...

En chacun d'eux éclatait, fulgurante, la conviction de l'innocence de l'autre... Pas besoin d'explications. Ils avaient été abusés par les apparences, et ils le reconnaissaient, ils en étaient sûrs...

Et tel était pour eux l'effarement de cette découverte, que l'idée ne leur venait pas de rechercher quel pouvait être le coupable.

—Que faire ? interrogea enfin la comtesse.

—Dire la vérité ! répondit Jacques.

—Quelle ?...

—Que j'étais votre ami... Que si je suis allé au Valpinson, c'est que vous m'y aviez donné rendez-vous... Que si on a retrouvé l'enveloppe d'une de mes cartouches, c'est que je l'avais brûlée pour obtenir du feu... Que si j'avais les mains noircies, c'est que j'avais émietté, pour les éparpiller au vent, les débris carbonisés de nos lettres...

—Jamais !... s'écria la comtesse.

Des flots de sang empourpraient le visage de Jacques, et d'un accent d'implorable énergie :

—Ce sera, cependant, prononça-t-il, je le veux, il le faut...

Mme de Claudieuse se tordait les bras.

—Jamais ! répéta-t-elle, jamais...

Et avec une précipitation convulsive :

—Ne comprends-tu donc pas, poursuivit-elle, que la vérité est impossible à dire... Ce n'est pas à notre innocence qu'on croirait, mais à notre complicité...

—N'importe !... Je ne veux pas périr.

—Dites que vous ne voulez pas périr seul...

—Soit !

—Tout avouer ne me serait pas vous sauver, mais ce serait me perdre sûrement ! Est-ce là ce que vous exigez ? Quand il y aura deux victimes au lieu d'une, votre sort vous paraîtra-t-il mois cruel ?

Il l'arrêta d'un geste menaçant :

—Toujours la même, s'écria-t-il. Je sombre, je me noie, et elle réfléchit, elle calcule, elle se marchande... Et elle disait m'aimer !...

—Jacques ! interrompit Mme Claudieuse.

Et se rapprochant de lui :

—Ah ! je calcule, fit-elle. Ah ! je réfléchis ! Eh bien, écoute. Oui, c'est vrai, je tenais à mon intacte renommée d'honnête femme mille fois plus qu'à la vie, mais au-dessus de ma vie et de ma renommée, il y a toi ! Tu sombres, dis-tu. Eh bien, partons ! Un mot de tes lèvres et j'abandonne tout, honneur, pays, famille, mon mari, mes enfants. Parle, et je te suis sans détourner la tête, sans un regret, sans un remords...

De grands frissons lui couraient par tout le corps, sa poitrine haletait, ses yeux étincelaient d'un insupportable éclat...

Dans l'emportement de ses gestes, son peignoir attaché à la hâte se dénouait, et sur son sein et sur ses épaules qui avaient les blancheurs éblouissantes du marbre, ses cheveux dénoués retombaient en masse fauves...

Et d'une voix frémissante de passions contenues, douce et molle comme une caresse ou sonore comme un cuivre :

—Oui nous retient ? Poursuivait-elle. Puisque tu as su sortir de prison, le plus difficile est fait. Je songeais d'abord à emmener notre fille, ta fille, Jacques, mais elle est bien malade, et d'ailleurs un enfant nous trahirait. Seuls, on ne nous rejoindra jamais... Ce n'est pas l'argent qui nous manquera, n'est-ce pas ? Nous nous envolerons vers ces contrées lointaines dont on voit les descriptions féeriques dans les livres de voyages. Là, inconnus, de tous, oubliés, ignorés, notre vie ne sera plus qu'un long enchantement !... Tu ne diras plus alors que je me marchande, je serai bien à toi, toute et uniquement à toi, corps et âme, ta femme, ta maîtresse, ton amie, ton esclave !...

Elle renversait la tête en arrière, et les paupières mi-closes, avançant les lèvres avec des réflexions énervantes :

—Dis, insista-t-elle, veux-tu ?... Jacques !...

Il l'écarta d'un geste farouche... Ce lui semblait un sacrilège, qu'elle osât, de même que Denise, lui proposer de fuir...

—Plutôt le bagne !... s'écria-t-il...

Elle blêmit, un spasme de rage convulsa ses traits, et se reculant, roide et tout d'une pièce :

—Que voulez-vous donc ?... interrogea-t-elle.

—Que vous m'aidiez à me sauver, répondit-il.

—Quitte à me perdre moi-même ?

Il ne répondit pas.

Alors, elle, si humble l'instant d'avant, se redressant tout à coup, et d'un accent de hauteur railleuse :

—En d'autres termes, reprit-elle, tu viens me demander de me sacrifier et de sacrifier du même coup tous les miens.

(A suivre)

CEUX QUI SE SONT AIMES...

Je rêve d'une place où l'on ne souffre plus,
Où la douleur se tait, où la haine s'oublie.
Où tout s'apaise enfin, place où sont les élus
Bénissant de la mort l'espérance accomplie.

Loin des troubles humains désormais confondus,
Ceux qui se sont aimés recommencent leur vie...
La tombe les fleurit sous les printemps venus,
Et leur félicité ne leur est point ravie.

Nous nommons leur sommeil une éternelle nuit...
Ils sont dans le soleil des destins qui se forment !
Nous croyons qu'ils sont morts... Toujours leur âme luit !

Et tandis qu'autour d'eux les mondes se transforment,
Dans un rêve idéal, apaisés, loin du bruit,
Ceux qui se sont aimés côte à côte s'endorment.

JOSEPH GAUTIER.

TOUT LE LONG...

Tout le long du chemin sont des arbres dont les branches jadis portaient une infinité de nids tout remuants de jeunes rossignols, mais les chers petits n'ont pas déjà chanté que l'automne et ses tristesses a chassé tous les oiseaux — il ne reste plus que des nids vides et froids dans le cœur des grands arbres décharnés, qui profilent sur la nue leurs silhouettes maigres.

. . . . . .

Tout le long du chemin, l'été, se cachaient dans la mousse des petites violettes qui, sans oser rien dire, pleuraient au clair de la lune quand chantaient les grillons ; mais les grillons se sont tus les fleurs se sont fanée et depuis ce temps-là sanglotent tout bas les petits ruisseaux, tout le long du chemin...

. . . . . ?

Tout le long du chemin sont des rosiers qui n'ont fleuri qu'un jour — sourires de notre vie ils sont déjà fanés !

Les papillons aimaient les roses, les roses aimaient les papillons ; mais les uns sont déjà morts et les autres effeuillés tout le long du chemin...

. . . . . .

Tout le long du chemin sont des feuilles que le vent glacé de novembre fait frissonner encore. Pauvres feuilles ! Quelques brises d'été, quelques secrets d'oiseaux ont été toute leur vie et les voilà fanées tout le long du chemin...

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Tout le long de la vie sont des âmes qui lentement s'acheminent vers la même fin, la tombe.

Pauvres feuilles que nous sommes, les fleurs auront beau s'ouvrir et les oiseaux chanter, quand soufflera la bise fatale, nous nous endormirons sous les cyprès tremblants qui longent le cimetière, tout le long du chemin...

MARGOT.

Novembre.

LE CORSET

Quelles sont les qualités d'un corset bien établi ?

Il est facile de poser d'abord une règle générale. Le meilleur corset est celui qui s'adapte le plus parfaitement aux nécessités particulières, qui dissimule les mieux les imperfections et fait mieux valoir les agréments d'une taille bien prise et d'une jolie tournure. Il faut donc à la corsetière une exacte connaissance de l'anatomie en général, une étude attentive de la conformation de chacune de ses clientes, une grande habileté et une grande sûreté de coupe.

Le corset d'une femme grande et mince ne peut ressembler à celui d'une femme d'une corpulence un peu trop développée. Il serait bon que toutes les femmes fussent pénétrées de cette vérité. Une personne de courte taille réussira peut-être à gagner quelques centimètres, mais ce sera au détriment de son bien-être. C'est plutôt par les artifices de garniture de ses corsages qu'elle obtiendra le résultat qu'elle envie. Pour donner de l'aisance, il faut que la taille du corset s'adapte à la taille de celle qui le porte.

Il faut ensuite — la souplesse est à ce prix — que le corset ne soit pas trop serré, il est utile de se répéter souvent qu'une jeune personne qui se serre, outre les accidents graves auxquels elle s'expose, risque de perdre sa fraîcheur et son charme ; à l'âge du complet épanouissement, c'est-à-dire vers trente ans, elle aura le teint congestionné et le nez violacé.

Il est très sage, après avoir lacé son corset en double éventail, qui se resserre à la taille pour s'élargir au-dessus et au-dessous, de fixer le lacet de façon à ce qu'il reste immobile. On échappe ainsi à la tentation de le serrer plus qu'il n'est prudent.

Comme le corset doit avoir un peu de jeu pour être facile à mettre et à enlever, on est toujours sûre de suivre les exactes prescriptions hygiéniques.

Le corset doit être coupé de manière à soutenir la poitrine sans l'emprisonner. Il sera donc assez court. Les femmes fortes porteront un corset plus haut dans le dos, afin d'éviter les disgracieux bourrelets.

On porte beaucoup de corsets blancs écrus ou gris, ce qui est élégant et soigné. Le nettoyage est plus facile que celui des autres corsets. La mode d'assortir le corset au jupon de costume subsiste toujours. Elle est très coquette mais, somme toute, peu pratique, lorsque le corset doit accompagner des dessous différents. Elle n'a du reste qu'une raison d'être fort discutable, puisque le cache-corset enlève l'harmonie de la couleur uniforme. Or, le cache-corset ne saurait être trop conseillé, il donne à la toilette une note soignée, bien préférable à l'aspect du corset et jupon de soie assortis.

Il faut éviter que les ornements du corset fassent épaisseur. Seules les personnes minces peuvent donner la préférence aux garnitures de peluche ; les autres choisiront un entre-deux à entrelure, une dentelle ou une simple broderie selon le degré d'élégance.

La mode des jarretelles est devenue générale, et les divers systèmes nouveaux sont très pratiques. Au point de vue de la santé générale, il est bien d'adopter les jarretelles, à l'exclusion des jarretières qui n'ont de raison d'être qu'à condition de serrer un peu le membre, y maintenant le bas, et, par conséquent, de ralentir la circulation. Beaucoup de personnes qui souffrent de certains accidents, tels que les petites varices, pourraient en chercher là la cause.

Les jarretelles sont toujours de la couleur du corset. Le luxe excessif de ces accessoires est condamnable.

Les extravagantes qui attachent à leurs jarretelles des fleurs ou des pierreries sont grandement à blâmer. Du reste, tout ce qui, dans les dessous de la toilette s'écarte des règles d'une élégance sobre, d'un raffinement de bon ton, tombe immédiatement dans le mauvais goût. Mais il n'est pas besoin d'insister sur ce sujet quand on s'adresse à des femmes de bon sens.

LETTRE OUVERTE

Monologue pour jeune fille

"La scène se passe dans un salon : piano, fauteuils, petite table avec sous-main, porte-plume, encrier, etc."

LAURE

(Assise à son piano, elle déchiffre une valse en vogue, puis s'arrête, nerveuse.)

Ah ! non... je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui... mais tout m'agace... tout... essayons encore de déchiffrer ce morceau.

(Elle continue à jouer, puis, peu à peu, s'arrête.)

Vraiment... ma tante est bizarre, depuis quelque temps... Elle me regarde d'un air apitoyé, comme si j'étais malheureuse... sur le point de l'être... ou comme si je faisais le malheur de quelqu'un... Pourtant, je suis toujours la même avec elle, il me semble... Je l'écoute et je m'efforce autant que possible de lui faire plaisir... L'autre jour encore, pour sa fête, ne lui ai-je pas brodé ce dessus de piano auquel elle tenait tant ?... Elle m'en a bien remerciée... mais j'ai senti qu'il y avait encore quelque chose. Quoi ?... Je ne saisis pas... Chère tante... elle est pourtant si bonne pour moi !

(Elle sort un médaillon de son corsage et l'embrasse.)

Oh ! oui, pauvre maman... Tu peux être tranquille sur le sort de ta Laure... Je suis bien soignée, va, bien aimée... et si tes baisers me manquent quelquefois, pauvre chère morte, ceux de ma bonne tante sont là pour m'apaiser et te dire : "Dors en paix..."

(Elle remet le médaillon à sa place, puis continue, songeuse.)

Elle me gâte tant !... Tout ce que je lui demande, je l'obtiens... Vraiment, c'est incompréhensible... il faudra que j'en aie le cœur net, un jour ou l'autre, car je ne veux plus la voir avec cette mine attristée... Serait-ce par hasard, à cause de la demande discrète de ma main par le capitaine de Baulieu ?... vers qui, malgré moi, je me sens attirée... Il est si bien, Hector, et m'aime si tendrement... toujours attentif à mes moindres désirs et à ceux de ma tante... Oh ! certes, je crois que ce sera le mari idéal et que je serai heureuse avec lui... d'ailleurs n'est-il pas riche... officier... un grand nom !... Vraiment, ma tante n'aurait pu souhaiter un parti plus désirable pour moi... Enfin !...

(Elle se met à tourner fébrilement les feuillets de sa musique.)

Oh ! cette musique m'ennuie... Tiens, mais je dois une lettre à Jeanne de Vranges... je vais lui écrire, cela me distraira et chassera pour un moment mes idées noires...

(Elle se dirige vers la table, s'assoit, tire à elle le sous-main et l'ouvre.)

Voyons... il doit bien y avoir du papier là-dedans... Tiens ! une lettre...

(Elle la tire et en examine l'écriture.)

Elle est ouverte... mais je connais cette écriture... on dirait celle de mon cousin Paul... Que peut-il bien lui vouloir ?... Ma foi, lui et moi nous sommes un peu comme frère et sœur... par conséquent, je ne crois pas qu'il y ait indiscrétion à lire ce qu'il écrit ... voyons...

(Elle ouvre la lettre et lit.)

"Merci, ma chère tante, de vos bonnes paroles, si consolantes pour moi... Vous avez deviné, vous, que j'aimais Laure depuis longtemps, depuis toujours... mais elle, m'aime-t-elle?... "

(Elle s'arrête de lire et pense tout haut.)

C'est singulier... je ne m'étais jamais posé cette question... Pauvre Paul !... Comment aurais-je pu croire dans ses façons d'être avec moi... lui l'incorrigible taquin... le critique sévère de mes moindres petits défauts... m'aimer ! Ah ! c'est trop drôle...

(Elle rit nerveusement et continue à lire.)

"Vous savez bien que non... Vous savez bien que M. Hector de Baulieu a conquis son cœur... Donc, inutile d'apporter le trouble dans cette âme si pure et si digne d'être aimée... Si quelqu'un doit se sacrifier, c'est moi... moi qui n'ai pas osé, ni su être assez éloquent pour plaider mon bonheur... moi qui ai laissé la joie s'envoler du foyer que j'entrevoyais bien loin, bien loin dans l'avenir..."

(Songeuse, elle répète.)

Bien loin, bien loin dans l'avenir...

(Continuant à lire.)

"Foyer béni où, au milieu de vos deux enfants, nous vous aurions rendu, en caresses et en soins attendris, toutes les bontés, toutes les gâteries dont vous avez comblé notre enfance attristée par la mort de nos chers parents... C'était un beau rêve, ma chère tante... il s'est enfui... inutile donc d'y songer de nouveau... M. Hector de Baulieu est un brave, galant et digne gentilhomme, en un mot, c'est un homme d'honneur, capable en tous points de rendre Laure heureuse... Je m'incline et souhaite du plus profond de mon cœur qu'il lui rende la vie aussi douce qu'elle le mérite et qu'il lui donne tout le bonheur que j'eusse souhaité lui donner moi-même..."

(Laure, pensive, laisse peu à peu les larmes couler de ses yeux.)

Pauvre ami, comme il m'aime !...

(Elle reprend sa lecture.)

"Aussi, ma chère tante, vous comprendrez facilement combien de tortures épouvantables mon pauvre cœur déchiré subira en présence du bonheur de l'autre, et j'ai peur... je suis lâche... je préfère fuir... J'ai sollicité et obtenu un emploi très intéressant au fin fond du Tonkin... c'est un peu malsain, mais qu'importe... J'en reviendrai dans quelques années... peut-être un peu guéri... ou bien... qui sait ?... "

(Elle se lève, fébrile.)

Oh ! non, non... cela n'est pas possible... Paul ! Paul !... Pauvre tante !... Mais je ne veux pas qu'il parte... j'aurais trop de peine !... je serais malheureuse... oh ! oui, très malheureuse... Si Hector me quittait, aurais-je autant de peine ?... Non !... C'est donc Paul que j'aime... Folle que j'étais... folle... archi-folle... de n'avoir pas deviné plus tôt ce qui se passait dans cette âme... au point de laisser s'échapper le bonheur qui frappait à ma porte... Mais c'est lui que j'aime... c'est lui que je veux pour mari, pas d'autre... Voyons, continuons sa lettre... Peut-être est-il encore temps de l'empêcher de commettre cette folie qui nous rendrait tous malheureux...

(Elle continue à lire.)

"Je m'embarquerai donc dès que l'ordre du ministre me parviendra... ce qui ne tardera guère... d'ici huit ou dix jours peut-être..."

(Elle referme vivement la lettre.)

Non, non... Paul, tu ne partiras pas ... car je vais tout avouer à ma bonne tante... et, à nous deux, mon ami, nous saurons bien te faire rester...

(Elle embrasse la lettre et la remet à sa place, dans le sous-main.)

Et toi... bonne et chère lettre, qui, en ouvrant mon cœur m'a mise sur le véritable chemin du bonheur... sois bénie et merci...

(L'air mutin.)

Et maintenant, à nous deux, monsieur mon cousin... vilain cachottier !

(Elle sort.)

"Pour copie conforme" :
A. ORSONI.

(De "Echo de la Mode".)

SAGESSE

Attendez au soir pour dire si le jour a été beau, et la mort, pour bien juger de la vie.

SOPHOCLE.



2121 Blouse de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 4 vgs en 38 pcs.

COUPON de PATRON du 'CANADA'

N° 2121

BUSTE .....

ADRESSE .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10 cents, Département des Patrons au "Canada", Montréal.

CHOSES FÉMININES



FOLICHONNERIES

Novembre est le précurseur des jours gais ou tristes de l'hiver. Gais aux jolies mondaines, à qui le bonheur fait oublier souvent l'existence des pauvres ; tristes aux malheureux qui voient avec terreur les froids accourir et qui tremblent déjà pour leurs petits enfants !...

Mais la Mode ne pense guère aux misères et, en dépit des feuilles qui tombent et du vent d'automne qui pleure, elle lance aux femmes de goût des chapeaux "habillé" grand genre, avec plumes et roses, d'une élégance exquise, qui devront accompagner les toilettes de réception, même de théâtre.

A propos de toilettes du soir, la mode n'aime plus les couleurs ! Du blanc partout ! Une robe bleue, rose ou verte paraît aujourd'hui vieux jeu. Vivent donc nos belles robes de dentelles, les merveilleuses guipures, dont les combinaisons s'harmonisent pour parer délicieusement le joli monde !

Pour les manteaux du soir, on verra du drap d'or, de la mousseline de soie, de la soie peinte, une rivalité de richesses ! Ils sont amples, ils sont vastes, ils sont douillets, sous les fragilités qui les recouvrent.

Je vous signale une nouveauté fort probable, qui ne tardera pas à faire son début sur la scène des manteaux du soir : le manteau japonais en satin noir, doublé de satin de nuance vive, rose, nil ou turquoise et brodé de fleurs ou d'oiseaux, ce qui lui donne, on dirait, je ne sais quelle grâce ailée.

FRISSON.

CONTRE LES DOULEUR DE DENTS

Faire bouillir dans une tasse d'eau quelques morceaux de racine de guimauve et une demi-tête de pavot.

Gargarisez-vous souvent avec ce mélange.

MANQUE D'ENERGIE

Une maladie commune chez les garçons qui profitent — Il faut un sang nouveau — Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement un sang nouveau

Il y a des milliers de jeunes arrivant à l'âge de virilité qui n'ont pas d'énergie, qui se fatiguent au moindre effort, à qui une journée de travail paraît aussi longue qu'une semaine. Dans certains de ces cas les symptômes se manifestent sous forme de boutons et éruptions défigurantes. Ce sont des signes certains que le sang est en mauvais état, et à moins qu'on ne l'enrichisse promptement, il en résultera peut-être un épuisement complet ou la consomption. Tous ces jeunes gens devraient prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font réellement un sang riche et rouge, débarrassant la peau des boutons et éruptions et redonnent santé, force et énergie. En voici une preuve. Adolphe Rolland, Saint-Jérôme, Qué., est un jeune homme de dix-neuf ans, qui dit : "Je souffrais, depuis plus d'un an, de faiblesse générale, et j'affaiblissais graduellement, à tel point, que je dus abandonner mon travail, j'avais de fréquents violents maux de tête et je commençais à souffrir d'indigestion, je dépérissais si rapidement que je commençai à craindre la consomption. Notre médecin de famille me traita, mais ses soins ne me firent aucun bien. J'étais très découragé lorsqu'un ami de Montréal vint me voir. Il me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, ce que je fis, et en moins de trois semaines je commençai à me sentir mieux, mon appétit était meilleur et il me semblait que j'étais plus courageux. Je continuai l'usage des pilules jusqu'à ce que j'en eusse pris dix boîtes, et je jouis maintenant d'une meilleure santé que jamais. Ma digestion a surpris plusieurs de mes amis qui commençaient à me considérer incurable, et je conseille fortement aux autres jeunes gens faibles de suivre mon exemple et d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams."

Il n'y a pas de mystère au sujet des guérisons opérées par les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font réellement un sang riche et rouge qui tonifient et renforsent chaque organe et chaque nerf du corps. Voilà pourquoi ces pilules guérissent toutes les maladies communes comme l'anémie, le rhumatisme, l'indigestion, la névralgie, la danse de Saint-Guy, les maux de tête et de dos et les maladies spéciales des femmes et des filles qui profitent. Vous pouvez vous procurer ces pilules de n'importe quel marchand de remèdes ou de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50.

POUR LAVER LA FLANELLE SANS QU'ELLE JAUNISSE

Délayez deux cuillerées de farine dans deux litres d'eau de savon, placez le tout sur le feu en remuant constamment ; lorsque cette colle est bouillante, versez-la moitié sur la flanelle et frottez comme avec du savon ; rincez à l'eau claire et recommencez l'opération avec le reste de la colle.

NETTOYAGE DE L'ECAILLE

Les peignes d'écaille se ternissent souvent sous l'influence des matières grasses appliquées sur la chevelure. Pour leur rendre tout leur brillant, on les frotte avec du son très sec en ayant soin de le faire pénétrer entre les dents.

COUPEZ BIEN VOS ONGLES

Lorsqu'on coupe trop courts, en un demi-cercle les ongles des doigts des pieds, leurs bords latéraux entrent dans les chairs, causent de vives douleurs et quelquefois même des ulcères, ongles incarnés, qui demandent souvent une pénible opération.

Coupez-les carrément sans porter les ciseaux dans les angles.

LA SCIENCE DE LA VIE

On est toujours assez modeste quand on craint de ne pas l'être.

Henri de Bornier.

Certains hommes naissent renards, loups et tigres ; d'autres naissent chiens de garde.

Paul Bourget.

Il faut rougir de commettre une faute, et non de la réparer.

J. J. Rousseau.

Si vite qu'on s'aperçoit qu'un parvenu est riche on reconnaît plus vite encore qu'il ne l'a pas toujours été.

PARC SOHMER

Le programme de demain au Parc Sohmer, est composé d'artistes engagés spécialement de New-York pour ce jour même. Le Pavillon sera chauffé s'il est nécessaire.

POUR RAVIVER LE FEU

Lisez ceci, Mesdames, et faites-le lire à vos bonnes qui ont souvent l'imprudence d'arroser de pétrole leur feu presque éteint pour le ranimer.

Elles obtiendraient un résultat immédiat et sans danger en projetant sur les charbons encore ardents, quelques pincées de colophane concassée ou en poudre.

CURIOSITE

Les jeunes filles de Norvège doivent savoir coudre, tricoter et faire le pain avant de "penser" à se marier.

On remarque qu'elles acquièrent ces utiles talents avant de savoir lire et écrire.

POUR FAIRE UN BON MENAGE

(Recette)

Mettez à la marmite beaucoup de persévérance et pas mal de bonne volonté, avec même quantité de patience ; écumez soigneusement pour enlever l'égoïsme, la paresse et la négligence. Laissez mijoter doucement et longuement sans quitter le foyer et vous aurez accommodé le vrai bonheur.

Pour ce que cela coûte, vous pouvez toujours essayer.

N'ACHETEZ
AUCUNE SOIE
sans demander auparavant les échantillons de nos toutes nouvelles garanties solides.
Spécialités : Etoffes de soies pour toilettes de mariage, de bal, de course et de ville, ainsi que pour blouses, doublures, etc., en noir, blanc et couleur de 1 fr. 20 à 15.50 le mètre.
Nous vendons directement aux particuliers et envoyons à domicile, franco de port, les étoffes choisies.
Schweizer & Co., Lucerne, Y 2
(SUISSE)
Exportation de Soieries.
176-4-a-s

Au BALMORAL
Près de la rue McGill

Vous pouvez juger vous-meme
Comme tout le pays a déjà jugé que nous détenons une position exceptionnelle quant à la valeur de nos marchandises. Nous manufacturons nous-mêmes et nous pouvons par conséquent garantir tout ce que nous vendons.
C'est maintenant la saison
de vous préparer pour l'hiver. Voyez s'il vous manque quelque chose pour votre équipage.
COUVERTES de CHEVAL
RUGS RUGS RUGS
RUGS DE VOITURES en Seal
ROBES de VOITURES en chèvre grises, noires et brunes.
PEAUX D'OURS
MUSK-OX, etc.
Venez voir notre immense assortiment et consultez nos prix. Nulle part ailleurs vous trouverez une plus grande variété et une plus belle collection.
Il y va de votre intérêt
Lamontagne Limitée
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST MONTREAL Can
181-183-185-187

SI VOS CHEVEUX DEFRISENT

La Bandoline est la nouvelle préparation servant à maintenir les cheveux ondulés ; elle peut être employée sans crainte, car elle est tout à fait onoffensive.

Gomme arabique . . . 70 gr.
Borax . . . . . 60 gr.

Appliquez sur les cheveux avec une petite brosse et faites votre ondulation comme d'habitude.

LA TOUSSAINT

Ah ! vous pleurer est le bonheur suprême,
Mânes chéris de quiconque a des pleurs.

LAMARTINE.

La Toussaint ! Mort et deuil. Funèbre et sombre jour !
O mon Dieu, qu'il fait froid dans ce triste séjour
Où sommeillent tes créatures !
O piété ! chacun sait que le givre attend
Ses genoux sur la terre, et la foule, pourtant,
Afflue au champ des sépultures.

La foule afflue et crie autour des pauvres corps
Les âmes des vivants pour les âmes des morts
Ont la tendresse des colombes.
Tout pleure ; voyez, là, cette goutte qui luit :
Ce matin, en sortant des griffes de la nuit,
L'Aurore a pleuré sur les tombes.

Et cet arbre, plus haut, là, regardez encor,
On ne voit sur la branche aucune feuille d'or :
Il est vert, il est sain, robuste ;
Son faîte, vers le ciel, s'élève triomphant.
Sous ses rameaux touffus gît un petit enfant.
Des larmes tombent de l'arbuste.

Ah ! comme toi, je pleure, arbre du trépassé,
Sur ce doux chérubin dont j'aimais, l'an passé,
Voir les ébats de ma fenêtre !
Les rayons du soleil, moins brillants que ses yeux,
Se jouaient follement dans ses cheveux soyeux ...
Il venait à peine de naître !

Et, déjà, l'on avait formé tant de projets !
Bientôt il écrira ... lira ... Que de sujets
D'espoir, d'orgueil, joie éphémère !
L'ange s'est envolé, la famille est en deuil,
Elle avait un savant, ... il lui reste un cercueil !
Mères, plaignez sa pauvre mère.

Aujourd'hui, la voilà, sa mère ! Ses sanglots
Attristent deux enfants qui la suivent, pâlots,
Aux pieds de la croix funéraire.
L'un se jette à genoux sur l'herbe en gémissant ;
L'autre cueille une fleur. — Cher petit innocent,
Ne vole pas ton petit frère.

EMILE AUBERT.

GRATIS

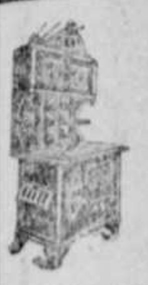
Ce Magnifique Tour de Cou en Fourrure Donné





N'EVOYEZ PAS D'ARGENT

181-x



Montreal Plating Co.

LE SEUL ATELIER MODELE A MONTREAL.

POELES en ACIER, COFFRES-FORTS toutes grandeurs, PORTES, derniers modèles, PORTES de VOUTES, toutes dimensions. AUSSI : Plaquages de tous genres, cuivre, or, argent ou nickel. Ouvriers experts attachés à l'établissement.



BOISVERT & RIVET, Propriétaires

522 RUE SAINT-LAURENT.

Tél. Bell Est 2576. Tél Marc. 750.

172-ma-l-s-n.

Fusils, Carabines et Munitions, Etc.,

EN GROS SEULEMENT

CAVERHILL, LEARMONT & CO.

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseaux en acier, Ingénieurs et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente :

YACHT A VAPEUR longueur 65'6" largeur 10'6" tirant d'eau [illegible] vitesse 11 milles, Prix	$3,500
YACHT A VAPEUR longueur [illegible] largeur 6'3" tirant d'eau [illegible] vitesse [illegible] milles. Prix	$1,500
CHALOUPE A VAPEUR roue à aubes à la poupe, longueur [illegible] largeur [illegible] tirant d'eau 9" pour rivière. Prix	$1,200
CHALOUPE A GASOLINE longueur [illegible] largeur 4' tirant d'eau [illegible] vitesse environ [illegible] milles. Prix	$ 850
CHALOUPE A GASOLINE longueur [illegible] largeur [illegible] tirant d'eau 15" Prix	$ 250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur [illegible] largeur 5'0" tirant d'eau [illegible] vitesse [illegible] milles. Dessin et moteur Thornycroft. Prix	$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited

TORONTO, CANADA

26—ma-l-s-n

VERRES A VITRE

Il nous arrive par la ligne d'Anvers grande quantité de VERRES A VITRE, 16 onces, 24 onces et 26 onces. Aussi, les . . . .

Verres Cathedral et Muranese et Prismatique.

P.D.DODS & CO., 162 McGill

Propriétaires des usines "Island City"

174-ma-l-s-n

Otis-Fensom Elevator Co.

LIMITED,

Manufacturiers des "Elévateurs Otis-Standard."

Elévateurs Hydrauliques

Elévateurs Electriques

Elévateurs à Vapeur

Elévateurs à Main

BUREAU PRINCIPAL:	BUREAU DE MONTREAL:
Edifice Confederation Life,	423 Rue Saint-Jacques,
TORONTO, ONT.	MONTREAL, QUE.

295-ma-l-s-n.

GRAPHOLOGIE

L. M. N. O. — Personne intelligente, dont l'esprit est sérieux, un peu inquiet et chercheur, la distinction et la culture sont évidents. Sa grande impressionnabilité est une cause de souffrance et nuit parfois à la sûreté du jugement, en portant ma correspondante à exagérer soit les responsabilités, soit les conséquences.

Mais le raisonnement et la droiture la remettent au point, quand l'âme est redevenue calme.

C'est une nature ardente, dont tous les sentiments sont intenses et profonds. La bonté et la générosité sont grandes. La douceur habituelle n'empêche pas certaines raideurs, d'autant plus déconcertantes qu'elles sont plus imprévues. Je dirai la même chose de l'expansion, de la confiance, qui subissent de brusques arrêts. C'est comme une crainte subite de s'être trop fait connaître qui amène une réserve un peu farouche.

La volonté est ferme, très vive, très indépendante. L'esprit de contradiction, la discussion, l'argumentation sont marqués.

Affectueuse et tendre, loyale et franche, elle a un idéal très élevé et je me demande si l'exagération mentionnée plus haut ne nuit pas un peu à la bienveillance dans ses jugements sur elle-même et sur les autres.

W. B. D. F. — Il faudrait m'écrire de nouveau sur papier pas rayé et au moins deux ou trois pages. Pas de copie. Me trouvez-vous d'une grande exigence ?

PENSIVE. — L'imagination est trop vive et nuit au jugement surtout dans tout ce qui l'intéresse personnellement.

Elle est sensible, orgueilleuse et timide, le tout ensemble la rendant défiante et susceptible. Quand on la froisse, son imagination grossit les torts des autres et l'empêche de voir juste. Elle est réservée et parle peu d'elle, mais elle aime à converser, et comme la plupart des jeunes filles, elle s'occupe plus des faits que des idées. Elle a de la bonté, des affections sincères.

La volonté est très faible, et elle subit les influences avec trop de facilité. Elle s'en aperçoit et de temps à autre pour s'affirmer, elle s'entête dans un effort qui n'est pas durable.

ATWILDA CHERONBAN. — Le style, comme le nom, me paraissent être des masques, qui, heureusement, ne dérobent pas la petite âme aux yeux clairvoyants du graphologue.

Intelligente et originale, elle profiterait bien d'une culture soignée. Elle a encore une naïveté enfantine qui tend à disparaître, chassée par le curiosité, le sens critique, et aussi un peu de coquetterie qu'il ne faudrait pas laisser grandir.

La sensibilité et l'impressionnabilité devant être, l'une gouvernée, l'autre, atténuée, et ma correspondante se servira pour cela de sa droiture et d'un bon sens qui la servira bien.

Elle a de jolies timidités un peu gauches. Beaucoup de vie, d'animation, de gaieté, auxquelles succèdent brusquement des tristesses désolées, pendant lesquelles les difficultés lui paraissent insurmontables. Elle est franche et cependant capable de ruse; elle pourrait être sérieuse mais elle se laisse facilement prendre par les frivolités. La volonté est variable ; elle est vive, tenace pour certaines choses mais à cause de son impressionnabilité, trop facilement influencée. Elle a des entêtements raides.

Peu d'ordre et de soin — elle semble attacher peu d'importance aux détails pratiques. Elle est cependant active, complaisante, elle aime à faire plaisir.

Je lui trouve bien peu d'égoïsme ; avec plus d'énergie et de persistance dans l'effort, sa bonté accomplirait de grandes choses.

Elle est très tendre, très effectueuse et malgré ses apparences démonstratives, très fermée.

A. E. B. L. — Comme c'est difficile de voir sous le voile de ces écritures artificielles. En réalité elles sont une grimace, comment, alors, voulez-vous que je fasse un portrait ressemblant?

L'esprit est clair et le jugement assez juste quand il n'est pas temporairement obscurci par le sentiment personnel qui est bien marqué.

Elle a une tendance à se singulariser et à dissimuler qui détruisent la simplicité, et nuisent à la franchise sans la faire disparaître.

Elle a cette bonté qui ne fait ni ne veut de mal à personne, mais elle manque de la générosité, de la tendresse et de la sympathie qui vont aux autres avec élan.

Ma correspondante est un peu froide, sa sensibilité s'exerce surtout pour son compte.

Elle est vive et d'une énergie ordinaire. Je regrette l'emploi de cette écriture qui met les défauts bien plus en relief que les qualités, c'est une triste mode au point de vue de l'art comme au point de vue de la science.

MOHAWK—Quelle petite fille entêtée, il n'y a pas un trait de son écriture où l'opiniâtreté ne se révèle.

En corrigeant ce défaut qu'accompagne beaucoup de raideur, cette petite SAUVAGE sera une personne très énergique, mais plus juste.

Elle a un caractère excellent et une franchise qui ne laisse rien à désirer, excepté pourtant à ceux qui la voudraient moins rude.

Sa simplicité et sa générosité sont belles. Elle n'est pas paresseuse, pourquoi n'écrit-elle que quelques mots dans lesquels je ne trouve pas assez de tendresse et de douceur pour une petite fille.

A présent que vous vous connaissez bien, Mohawk, ne pourriez-vous essayer de vous modifier? Vous avez de si belles qualités!

ALBERT C. E. E. M.—C'est un esprit un peu mobile, qui ne se fixe pas pour longtemps: il est plus brillant que profond. Il a de la culture, de la facilité et une imagination vive qui peut nuire parfois à son jugement.

Cette mobilité se retrouve dans le caractère: c'est un inquiet, un sensible un peu défiant et susceptible. Cela le rend inégal, irritable et pas toujours commode, malgré de belles qualités. La bonté est réelle, délicate et peut se faire très douce; il est loyal et franc, capable de dévouement et même de sacrifices pour ceux qu'il aime.

Il est énergique, indépendant, autoritaire et souvent exigeant. Il manque de persévérance et poursuit mollement et avec ennui ce qu'il entreprend avec ardeur.

Il a de la gaieté et de l'entrain à ses heures. C'est un singulier garçon plutôt sympathique.

RIEUSE.—Non, il ne faut pas changer votre grande écriture claire, gracieuse et aisée dans laquelle j'ai vraiment du plaisir à vous trouver.

Un esprit clair, un solide bon sens, beaucoup de spontanéité et de grâce, voilà pour l'intelligence.

C'est une nature tendre, franche et généreuse. Une vive sensibilité, alliée à un peu d'égoïsme, donne de la susceptibilité. Les affections sont ardentes, sincères et ne vont pas sans un peu d'exclusivisme qui deviendrait facilement de la jalousie si on n'y met bon ordre. Beaucoup d'activité et de complaisance aimable, de la gaieté et aussi une tendance à beaucoup s'attrister.

Elle est douce, souple, toujours simple et gracieuse.

La volonté est médiocre et se manifeste passivement par un peu d'obstination et de la tenacité silencieuse.

ADIN (Hull). — Il est attentif, travailleur, réfléchi et doué d'un bon jugement.

Il devra cependant être en garde contre son impressionnabilité.

Il est remarquablement modeste.

Très sensible, délicat, nerveux, il a des caprices d'énergie.

Naturellement ambitieux et travailleur, mais dépourvu de facilité, il a des moments d'affaissement qui lui enlèvent le goût d'agir et l'espoir de réussir.

Quoique l'énergie ne soit pas très forte elle est suffisante pour lutter contre ces petits découragements qui n'en sont pas moins une cause de souffrance et de retard. Il est vif, impatient, un peu irritable. Très franc et absolument bon, il a de la tendresse et du dévouement pour ceux qu'il aime.

JAPAN. — C'est une nature fine, délicate et d'une sensibilité si grande qu'elle lui est nuisible et une cause constante de chagrins inutiles.

Elle est tendrement affectueuse, d'une extrême réserve : incapable d'exprimer ce qu'elle ressent si profondément elle laisse passer les occasions de dire sa reconnaissance, son admiration ou sa sympathie et s'afflige après de ses silences.

La volonté est suffisante : j'y remarque de la vivacité, une obstination douce, une tendance à la contradiction un peu d'irritabilité parfois.

Elle est distraite, d'une gentille simplicité. Un grand besoin d'activité, des alternatives marquées de gaieté et de tristesse qu'elle serait souvent bien empêchée d'expliquer à elle-même, puisqu'il ne peut être question de confidence avec miss Japan.

KINGSMERE. — Dans cette écriture il y a une volonté si évidente de faire autrement que les autres que je conclus tout de suite à un manque de simplicité et même à de la pose. A quoi pose-t-on ? Je l'ignore, mais on n'oublie jamais son rôle et on le joue dans tous ses petits détails.

C'est dommage parce que ma correspondante est intelligente, originale et serait très bien si elle consentait à n'être qu'elle-même.

Elle exprime avec assurance des idées absolues, elle tranche et contredit vivement avec des apparences de dédain pour les pauvres gens qui pensent autrement qu'elle !

Au fond, tout lui est assez indifférent : elle discute pour s'amuser... ou pour faire enrager les autres, ce qui est une des manières féminines de s'amuser.

Elle ne sait pas mentir, et cette franchise avec ce manque de simplicité déjà indiqué est une bien curieuse contradiction.

C'est une personne pour laquelle les autres doivent faire des frais sans une espèce d'indolence hautaine qui lui est habituelle.

Est-elle affectueuse ?... J'ai bien cherché, je ne le crois pas. Elle a de la bonté, elle est généreuse, elle rend service plus volontiers qu'elle ne fait des politesses mais elle est un peu sceptique jusqu'à présent, sur les questions de sentiment.

Et puis, après tout, je me tromperais du tout au tout, que je n'en serais pas surpris avec cette écriture "extra" artificielle !

SANS RANCUNE. — Comme elle a de l'imagination ! Cela aide bien sa curiosité, d'ailleurs, et je vois qu'elle répond si... facilement aux questions qu'elle me pose, que je me contente de l'étudier sans lui répondre.

Elle a beaucoup de bonté, des affections ardentes où il entrerait de la jalousie à l'occasion. Un grand besoin d'affection et de protection se cache chez elle sous une réserve raide qui ressemble à de la défiance.

Elle est prompte et susceptible.

La volonté est énergique : elle a de la résolution, du courage, de l'initiative, de la ténacité, quelques entêtements nuisent parfois au jugement.

Elle est intelligente. L'esprit pratique est développé avec des qualités d'ordre, d'économie, le souci de l'argent et le soin de tous les détails.

JEAN DESHAYES.

GRAPHOLOGIE

—o—

Coupon qui devra accompagner les lettres à analyser.

COUPON No 2

Six coupons de numéros différents devront accompagner les feuillets d'écriture.

Adressez feuillets et coupons à

Correspondance Graphologique
Bureau du "Canada"
MONTREAL.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boite,

$100.00

SERONT DONNES GRATUITEMENT
Pour la Solution Juste de Cette Devinette

Lorsque les lettres à la gauche de cette annonce, sont placées comme elles doivent l'être, elles épellent quatre mots. Pouvez-vous en épeler trois ? Les Grands Prix offerts valent sûrement la peine d'un essai, car trois réponses justes gagnent le prix. Si vous ne pouvez trouver la solution vous-même, demandez à quelqu'ami de vous aider.

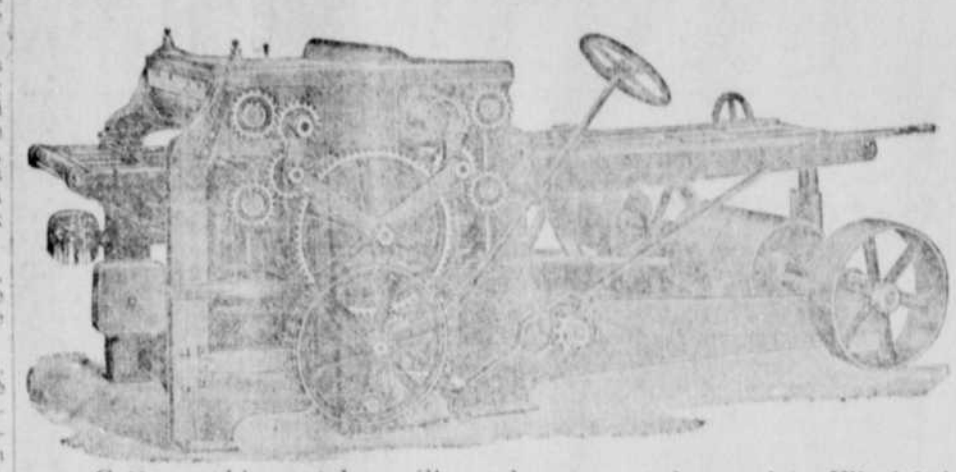
NO. 1 TNOROTO	Le 1er. mot épelle le nom d'une grande Ville du Canada.
NO. 2 PESÉSEN	Le 2ème. mot épelle le nom d'un article dont nous nous servons tous.
NO. 3 REPERSIR	Le 3ème. mot épelle quelque chose que nous faisons tous.
NO. 4 ARENCÊTS	Le 3ème. mot épelle le nom de ce que nous avons tous.

Pour Vous Aider Un Peu Nous Avons Souligné la Première Lettre de Chaque Mot.

Ça ne vous coutera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette et, si vous trouvez la solution juste, vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez et peu nous importe qui gagne l'argent. Si vous pouvez épeler trois de ces mots, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre réponse est correcte nous vous en avertirons promptement. Nous donnerons $100.00 pour les réponses justes et quelques minutes de votre temps. Ne Retardez Pas, envoyez votre réponse immédiatement. Nous dépensons des milliers de dollars pour faire annoncer notre commerce. Adressez,—

THE GERMAN PINK PILL CO., DEPT 4 TORONTO, ONT.

181-x

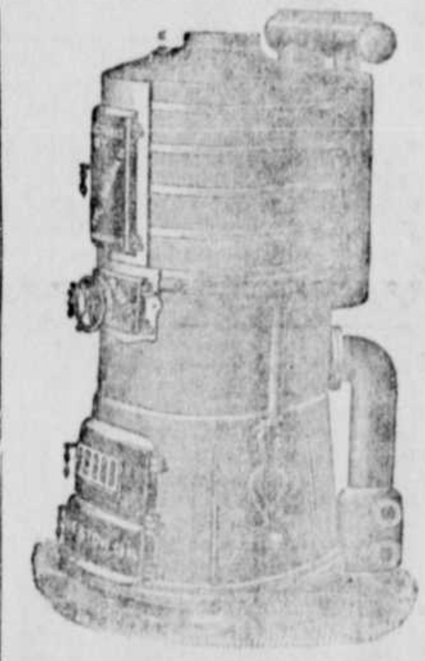


Raboteuse-Bouveteuse "EXPRESS"

Cette machine est la meilleure du genre sur le marché. Elle fait le même travail qu'une machine dispendieuse, mais est d'un prix relativement bas. Nous fabriquons aussi toutes sortes de machines à bois, engins à vapeur et moteurs à gazoline, ainsi que turbines hydrauliques.

Pour détails et prix, écrivez-nous et nous serons heureux de vous donner tous les renseignements désirés.

LA CIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, Qué.



LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"NOUVELLE STAR"

POSSEDE de grands avantages sur toutes autres Fournaises. Ses sections ont un tiers de surface chauffante de plus qu'aucune autre. L'eau y étant divisée en plusieurs parties se rechauffant beaucoup plus vite et avec économie. Elle est pourvue d'une grille pour sasser les cendres et d'un syphon pour chauffer à son niveau.



La STAR IRON CO'Y, Ltd

593, Rue Craig, Montréal

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

LE GRAND TONIQUE DU SIECLE

Remède souverain contre tous les cas de

ANEMIE

DYSPEPSIE — CHLOROSE

DEBILITE — CONSOMPTION

PALES COULEURS — CROISSANCE

BRONCHITES — EPUISEMENT GENERAL

PNEUMONIE — NEURASTHENIE

Vin Phosphaté DES RR. PP.



Au Quinquina TRAPPISTES D'OKA

TONIQUE RECONSTITUANT ET FEBRIFUGE.

Des MILLIONS a COBALT

Qui veut s'enrichir ? Achetez des parts

DE LA

Quebec, Ontario AND Cobalt Silver Mining Co'y

LIMITEE

Elles se vendent $3 la part et leur valeur va monter en peu de temps.

Demandez prospectus.

L. J. LABROSSE, M.P.P., Gérant Général,

181—DX 1-23 **Edifice de la "Presse," Chambre No 1, MONTREAL.**

FEU M. le JUGE MADORE

L'honorable juge Madore est décédé, hier soir au Glengarry Hospital à 12 hrs. 15.

L'honorable juge Madore était l'un des juges les plus estimés et les plus respectés de notre magistrature. Il avait été l'un des plus brillants avocats du barreau de Montréal dont il avait été bâtonnier.

Son court passage dans la politique l'avait révélé orateur éloquent et lutteur courtois, il n'avait que des amis partout où il a passé au palais, à la chambre et sur les Bancs.

M. Joseph Alexandre Camille Madore était né à Blue Bonnets, près Montréal, le 3 août 1858. Il fit ses études au collège St-Sulpice et au collège Sainte-Marie de Montréal. En 1880, il obtenait le diplôme de B.C.L. à l'Université McGill.

Admis au barreau, l'année suivante, il fut d'abord l'associé de feu l'hon. R. Laflamme, C.R.

En 1893 il s'associa avec M. Edmund Guerin. En 1896 il était nommé membre du conseil général du Barreau et il était élu bâtonnier quelques années plus tard. Battu par M. Girouard dans le comté de Jacques-Cartier en 1891, M. Madore remporta, en 1896, une brillante victoire sur le Dr Lachapelle dans le comté d'Hochelaga. Il fut réélu en 1900 par une majorité de 800 voix. En 1903, il était nommé juge.

M. Madore avait épousé, en avril dernier, Mlle Beauchemin, de St-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu à St-Hyacinthe, lundi matin à l'arrivée du train de Montréal.

Iberville

C'est lundi qu'a lieu la votation à Iberville. M. C. S. Roy et M. J. A. Benoit, les deux candidats, sont l'un et l'autre des partisans du gouvernement Gouin.



Grande Vente de

Meubles-Bon Marché

Durant nos Réparations

AMEUBLEMENT de salon depuis $18.00 à $250.00

AMEUBLEMENT de salle à manger depuis $17.00 à ... $300.00

AMEUBLEMENT de chambre à coucher depuis $12.00 à $225.00

Aussi : Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières et Articles de Fantaisie, Matelas, Sommiers, Lits de plume, Oreillers, etc., etc.

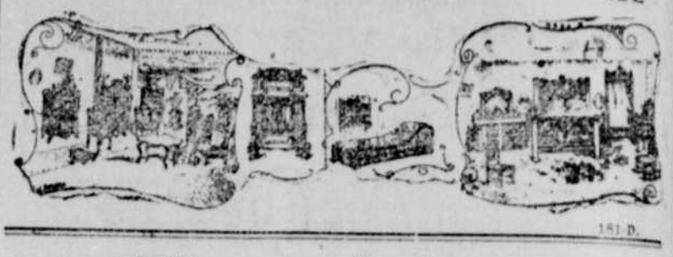
A 25 p.c. de Rabais

et 20 P. C. à 30 jours.

Venez nous voir et dites-le à vos amis. Nous sommes à votre service jusqu'à 9 heures le soir.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm



181-D

L'HON. M. BERTHIAUME

A repris hier la direction de la "Presse"

L'hon. M. Berthiaume a repris, hier, la direction, ou plus exactement, la possession de la "Presse." Il a déclaré à l'un des rédacteurs du "Canada" qu'il avait acquis toutes les parts de la Cie et non pas seulement cinquante et un pour cent des parts comme certains journaux l'avaient fait pressentir. Il y a quelque temps. M. Thomas Côté devient directeur de la rédaction politique et générale. Nous ignorons si M. C. A. Dansereau restera attaché à la "Presse."

DANSE DE MILLIONS

Des échevins prétendent que la ville de Montréal fera trente-huit millions de bénéfices en livrant ses franchises pour trente ans au Trust de l'Eclairage.

Qui aurait jamais pensé que la Montreal Light, Heat and Power serait si généreuse un jour pour la pauvre ville de Montréal qu'elle rançonne et exploite avec la dernière audace depuis des années.

En vérité, l'on ne se gêne pas pour se moquer du public.

FEU M. ART. LAMARCHE

C'est avec un profond chagrin que nous avons appris la mort de M. Arthur Lamarche, avocat. C'était un dévoué et un fervent dans la phalange des "jeunes." Ancien président du Club National, il s'était activement mêlé à nos luttes politiques durant les dix dernières années. C'était un probe, un laborieux, et il était la droiture même. Il disparait au moment où ses amis fondaient sur lui des espérances d'avenir.

Le "Canada" offre à sa jeune femme éplorée et à sa famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

GENEREUX CONTRAT

Par l'arrangement proposé, la M. L. H. & P. pourrait accumuler un fonds de réserve de $3,100,000 avant de consentir à une réduction d'un sou sur le prix du gaz en dessous de 90c.

Avec $3,100,000, elle pourrait se reconstruire à neuf tous ses appareils, sa canalisation, etc., aux frais des consommateurs, qui lui feraient le cadeau, en sus des 15 p.c. de dividendes annuels que la compagnie assure à ses actionnaires.

Convention de la division Ste-Marie

La convention des électeurs de la division Ste-Marie pour choisir un candidat à la prochaine élection partielle aura lieu mercredi prochain.

Par ordre,

LE COMITE DES CITOYENS.

L'hon. M. Sylvestre.

L'hon. M. Sylvestre, ancien conseiller législatif, était à Montréal hier. Notre vieil ami, qui approche les 75 ans, est encore plein de vigueur et de santé et on ne connait pas de plus fervent libéral dans notre parti.

AU THEATRE CE SOIR

Vous jouirez beaucoup plus de la représentation si vous emportez une de nos boites de chocolats et de bonbons à 50c., avec vous.

CHAS. M. ALEXANDER,
The Candy Store, 219 rue St-Jacques.
181-6-vii—1 ou 2.

TERRIBLE COLLISION A ST-BRUNO

Deux employés de la Compagnie du Grand Tronc sont mortellement blessés—Les deux jambes coupées—Transportés à l'hopital

Un très grave accident dans lequel deux hommes ont été mortellement blessés s'est produit, hier soir, sur la voie du Grand-Tronc, à une courte distance de la gare de Saint-Bruno. Depuis quelque temps déjà, la compagnie du Grand-Tronc fait des travaux d'excavation considérables à Saint-Bruno. Des trains de construction sont employés à transporter les sables d'un point à un autre.

Hier soir, vers 6 heures, un de ces trains reculait [illegible]-Bruno pour prendre au nivelage des wagons de transport isolés.

A la même heure, un autre train auquel était attaché un wagon-cambuse reculait dans la direction opposée, venant fournir de l'eau à l'excavateur stationné sur une voie d'évitement. Dans l'obscurité croissante, aucun des deux mécaniciens n'aperçut l'autre train. La collision se produisit.

Un wagon de transport monta violemment sur le wagon-cambuse sur la plate-forme duquel se tenaient les deux victimes, Lorenzo Dansereau, 30 ans, conducteur de ce dernier train, et James Marrigan, 48 ans, mécanicien de l'excavateur. Ecrasés contre la boiserie du wagon, les deux malheureux eurent chacun les deux jambes coupées à la hauteur du genou.

Heureusement, le Dr Choquette, de Saint-Bruno se trouvait chez lui; il arriva bientôt sur le théâtre de l'accident et donna les premiers soins aux blessés, qui furent ensuite transportés à Montréal à bord du train-cambuse et admis d'urgence à l'hôpital Général.

Leur état est considéré comme désespéré.

Lorenzo Dansereau demeure rue Soulanges, 23 1-2 Pointe Saint-Charles Montréal. Il est marié et père de 3 enfants.

Le représentant du "Canada" a pu obtenir un court entretien avec son épouse, hier soir, avant que la malheureuse femme n'eut été admise au chevet du moribond.

"Mon mari qui est employé au Grand-Tronc depuis trois ans, partit, dit-elle, ce matin, pour aller prendre charge d'un train de transport opérant entre Montréal et Saint-Bruno. C'est triste et mal à l'aise qu'il me dit au revoir.

Il pressentait en quelque sorte son malheur, et manifesta même, à un moment donné, l'intention de demeurer à la maison.

Pourquoi n'a-t-il pas écouté son pressentiment. Je sais qu'il est gravement blessé. Le prêtre qui vient de l'administrer, n'a pas caché la gravité de son cas.

La pauvre femme ne se faisait pas, en effet, illusion.

Lorenzo Dansereau est celle des deux victimes dont la mort est attendue d'une heure à l'autre.

James Marrigan est originaire de Deseronto, Ont.

C'est un des vieux et fidèles employés de la compagnie du Grand-Tronc.

Il est marié et père de famille.

SERONS-NOUS LIES POUR TRENTE ANS A VENIR?

L'échevin Gadbois déclare qu'il demandera le "next meeting" sur le rapport de sa commission au sujet des conditions de la M. L. H. & P.—L'optimisme de l'échevin J. B. A. Martin; il déclare que trente échevins voteront pour le rapport—Aperçu du rapport.

Après ce que les journaux du soir ont publié hier au sujet du rapport de la Commission du gaz, qui sera présenté au Conseil lundi après-midi, il nous restait à savoir ce qu'il y avait de vrai ou de faux dans ces compte-rendus, si le rapport était conforme à tout ce qui avait été publié jusqu'ici ou s'il n'était pas survenu quelques modifications de la dernière heure, et si enfin la grande majorité des échevins adopteraient ce rapport et consentiraient à un contrat complètement nouveau avec la compagnie Montréal Light, Heat and Power. Nous avons en conséquence fait une enquête très minutieuse, et nous en sommes venus à la conclusion que les avis étaient très partagés chez les membres de la commission du gaz, ceux-là qui connaissent toutes les parties de ce rapport, puisqu'ils l'ont tous signés, selon que nous l'a affirmé l'échevin J. B. A. Martin.

L'échevin Gadbois, le président de cette commission, a été d'une discrétion qui déguisait mal son pessimisme. On dirait qu'il redoute d'avance un contrat basé sur ce rapport. Il nous a dit que c'était là une bien grosse partie que les échevins avaient joué là, ou allaient jouer. Il n'a même pas voulu nous dire si ce rapport recommandait au conseil de faire un contrat basé sur ce rapport, et il s'est borné à nous rappeler que le conseil avait chargé la commission de s'entendre avec la compagnie du gaz et de faire rapport. Il nous a dit qu'il ne voulait pas s'engager pour ses confrères et que l'avenir dirait si les négociations ont été heureuses ou non pour les consommateurs.

Il nous a de plus autorisé à dire qu'il demanderait lui-même le "next meeting" sur ce rapport de sa propre commission. Doit-on conclure qu'il condamne ce rapport ou qu'il veut tout simplement donner le temps au public de l'étudier avant que le conseil ne s'engage par une discussion trop hâtive?

D'un autre côté, l'échevin J. B. A. Martin s'est montré d'un enthousiasme débordant et d'un optimisme rare. Il nous a autorisé à dire que c'était là le meilleur marché que la ville pouvait conclure et qu'au moins 30 échevins voteraient pour un tel contrat.

Il nous a exhibé une liasse de 55 feuillets fourrés de chiffres, ses propres calculs, qu'il a transmis à un autre échevin, lequel les a passés à un journal anglais du soir qui les publiait, hier soir, en prétendant qu'ils étaient contenus dans le rapport. Cette prétention a fait rire l'échevin Martin, qui nous a affirmé que le rapport de la commission n'était pas aussi long que cela.

Il nous a dit en quelques mots la teneur du rapport. "Nous déclarons, dit-il, sous notre signature, dans ce rapport que le contrat nous paraît excellent et nous approuvons la franchise exclusive de 30 ans, et pour le gaz et pour l'électricité; car il n'est que juste que la ville donne quelque chose en retour de ce qu'elle reçoit de la compagnie. Nous devenons associés dans les bénéfices, et il ne serait pas logique de nous donner à nous-mêmes une concurrence. Le maire fera partie du bureau de direction de la compagnie, le contrôleur Pelletier aura libre accès aux livres, et la ville se fera autoriser par la législature pour acheter $10,000 de parts de Power. Le gaz coûtera 95c jusqu'à 1910 pour le chauffage, et $1.10 pour l'éclairage ou $1.05 avec un seul gazomètre. Il coûtera 90c après 1910.

Il y aura une réduction de 20 p.c. sur le prix de l'électricité jusqu'en 1915 et de 5 p.c. après. Il faut aussi calculer avec 1 p.c. de dividende, 1 p.c. de dépréciation et 20 p.c. de réserve. Je supposerai que nous avions 1 p.c. depuis 1910 jusqu'à accumulation de la réserve, ce qui veut dire vers 1915."

L'échevin Martin ajoute qu'avec la participation d'un tiers dans les bénéfices les prix du gaz baisseront à 75c et ceux de l'électricité de 34 p.c.; il dit, de plus, que si la Ville ne voulait se contenter que d'un sixième des bénéfices et reporter l'autre sixième aux consommateurs, les prix pourraient atteindre 65c et 40 p.c. vers 1930. Il nous montre ensuite toute une table de l'accumulation de la réserve, déclarant que la part de la ville sera de $286,000 en 1915 et de $3,384,000 en 1940. Il nous a aussi montré d'autres chiffres où nous n'avons guère vu claire en profanes que nous sommes, mais il nous a affirmé qu'ils étaient exacts.

Nous avons aussi causé de la chose avec d'autres échevins qui nous ont semblé suffisamment sceptiques; ils nous ont dit que ce rapport ne passerait pas au conseil, sans créer une formidable discussion. On se propose d'avoir une armée d'avocats pour étudier ce projet de contrat qui doit nous lier pour trente ans à venir.

COUR D'ASSISES

L'ouverture de la session de novembre a eu lieu, hier. Rapport des grands jurés

Disparition d'un prévenu, Alphonse Daignault

Hier matin a eu lieu l'ouverture de la cour d'assises, session de novembre, sous la présidence de l'hon. juge Lavergne.

Dans l'après-midi, les grands jurés ont soumis leur rapport entier, comportant 10 verdicts d'accusations fondée, deux non-lieus et un "ignoramus."

Un hôtelier, Alphonse Daignault, prévenu de crime d'incendie, brilla par son absence lorsqu'il fut appelé à répondre à l'accusation portée contre lui; conséquemment, son cautionnement de $2,000 fut forfait, et un nouveau mandat d'amener a été émané contre lui.

Le fugitif tenait son établissement à l'angle des rues Papineau et Notre-Dame.

Son arrestation fut opérée dans des circonstances sensationnelles.

Une nuit, vers 2.30 heures, alors qu'il faisait sa ronde, le gardien de la paix Gratton du poste No 2, vit l'inculpé sortir de son bar en courant avec une femme. Intrigué, le policier courut après le couple rejoignit la compagne du débitant d'alcools, et lui demanda une explication de sa conduite.

Elle bredouilla quelques mots et continua sa route.

Gratton se rendit alors à la buvette dont il trouva la porte ouverte.

A l'intérieur, sur le plancher, des chandelles étaient allumées; une forte odeur de pétrole se dégageait de l'établissement. Convaincu maintenant qu'il se trouvait en présence d'un attentat criminel, le gardien de la paix se lança à nouveau à la poursuite de ses supposés auteurs."

Après une course mouvementée, il parvint avec l'aide d'un collègue à arrêter le couple.

La compagne d'Alphonse Daignault était Joséphine Dubord.

Entre temps un incendie avait éclaté dans l'établissement du prisonnier.

Les pompiers eurent toutes les peines du monde à sauver la vie aux membres de la famille de l'incendiaire demeurant au-dessus de la buvette.

Plusieurs personnes durent être descendus dans des échelles, du 3ième étage, tour ne pas être asphyxiées. Hier, Joséphine Dubord a comparu et a protesté de son innocence.

Voici le rapport des grands jurés:

Robert Walker, tentative de meurtre sur la personne de l'agent Lehuquet, et effraction avec l'intention de vol, accusation fondée; le prévenu a admis sa culpabilité.

Alphonse Daignault et Joséphine Dubord incendie, accusation fondée; Frederic Rainville, conducteur de la M.S.R. Co., deux préventions de vol de boîtes de collection, accusation fondée; Herbert Webb, fausses représentations, accusation fondée; la compagnie D. B. Martin, simple nuisance, accusation fondée; Joseph B. Grenier, vol, accusation fondée; John Crowe et Alexandre Daoust, tentative de vol, accusation fondée; Jacob Leibovitz, frauduleux transport de propriété, accusation fondée; Joseph Goderre, tenir une simple maison de jeu, accusation fondée; Frédéric Rainville, tentative de vol, non-lieu; Geo. Dale, tentative de vol sur la personne, "ignoramus"; Percy Brown, vol sur la personne, non-lieu. Une quinzaine de vieilles causes, dont une est remise depuis près de deux ans, seront instruites à la présente session.

JOHN WALKER & SONS LTD.

kilmarnock ont en mains le plus fort stock de Pure Malt Scotch Whisky de tout le commerce—une garantie du maintien de la qualité sans rivale du

"KILMARNOCK"

LAW, YOUNG & CO., Seule Agents pour le Canada et Terreneuve

71—D—wii—1—[illegible]

CIGARETTES EGYPTIENNES **MOGUL**

15 cents la boîte.

DECES

VINET — A la Pointe aux Trembles, le 1er courant, à l'âge de 36 ans, 2 mois, Achille Vinet, cultivateur, président de la commission scolaire.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 5 courant. 181-1

LAMARCHE — En cette ville, le 2 courant à l'âge de 33 ans, 7 mois, Arthur Lamarche Ecr., avocat.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 631 rue St-André, à 8.15 hrs., pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 181-1

OU LUNCHER?

Café Kreussman, 80 St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles Wurzburger, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 8 h. p. m., à la carte, jusqu'à 8 p.m. Sonners dur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 109-D-n.

Grill Room de l'Hotel Windsor

ENTREE SUR LA RUE PEEL

Ouvert de midi à 1 heure avant-midi, tous les jours, (dimanche compris). Les ordres par la malle recevront une attention spéciale. 275-n.

Pour bien dîner il faut aller au

ST. JAMES

Vis-à-vis la gare Bonaventure

Table d'hote et à la carte

Service de première classe

L'hôtel a été complètement restauré et l'ameublement renouvelé.

57-l-me-s-n

Dr J. G. A. Gendreau.

Tel. Bell Main 2494.—62 Boulevard St-Laurent

CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

Nous Recevons Régulièrement

Haddies, Saumon Fumé, Harengs Saurs, Morue désossée, Saumons frais, Crands fletans, Hadock, Saumon salé, Harengs, Maquereau, etc., etc.

D. HATTON & CIE.

Marchands de Poissons en Gros.

181-D-s-n

PIANO A VENDRE

Un piano de $400 absolument neuf à vendre pour

$250.00

OCCASION EXCEPTIONNELLE

S'adresser à

J. P.,

Bureau du "Canada"

171-D-s.

Apprenti Typographe

ON DEMANDE un apprenti typographe, s'adresser au prote du "Canada", le soir entre 7 heures et 7½.

TOUJOURS BON

Il n'y a pas de désappointement pour celui qui fume le tabac Jacques-Cartier. Demandez-le.



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties, institut Dentaire Franco Américain (incorporé) 167 rue St. Denis Montréal.

23-me-j-s-n-d-s



Tous les Grands Marchés de l'Univers sont représentés

L'on y trouve en Quantités Enormes les Pelleteries les Plus Luxueuses et les plus Rares.

Tous les Articles en Fourrures y ont un cachet de Suprême Elégance.

Les Plus Exigeants de nos Elégantes et de nos Elégants y trouveront :

MANTEAUX : En Seal, "Electric Seal", Mouton de Perse, noir et gris, Ecureuil, gris et brun, etc., etc.

VISON : Etoles, Cravates, Pélerines, Manchons, etc., etc.

Choix splendide et inépuisable
Prix défiant toute concurrence

TAILLEUR EXPERT dans les Manteaux de Drap, Doublés en Fourrures.

E. A. STE-MARIE

561 Rue Ste-Catherine Est, coin Amherst. 181-d.